



apud

ENTRETIENS FAMILIERS

Pour les Amateurs

DE LA

LANGUE FRANÇOISE,

Divisés en deux Parties,

DONT

La Première contient un Abregé des
Regles & des Observations
de la Grammaire,

& L'autre

La Maniere, dont on se doit gouverner
parmi le beau Monde

PAR

FRANÇOIS DE FENNE

P. D. L. L. F.



A LEYDE,

Chez CORNEILLE BOUTESTEYN 1690

A

Tres-Noble Gentilhomme

Monsieur RUDOLPHE
DE SCHÖNBERG,

Seigneur

De GELENAU, THUN,
SANSBACH & ZWÖNIZ

ET

à Monsieur

Mons. LAURENT FREDERIC
HARTMANN.

AVER-

AVER TISSEMENT.

DE tous les Ouvrages , qui ont passé sous la presse depuis quelques années , il n'y en a point , qui aient été plus souvent rebatus , que ceux , qui ont paru sous les Noms de Dialogues ou d'Entretiens.

L'opinion , qu'on a toujours eue. qu'ils ne sont pas moins utiles à ceux , qui se mettent à l'étude des Langues , qu'avantageux d leurs Auteurs , n'ont pas peu contribué à ces diverses productions. Je donnerois volontiers dans ce Sentiment , si l'on s'y prenoit , comme il faut : car de tous ceux qui sont venus à ma connoissance , je n'en ai vu aucun , qui réponde à ce qu'il promet , hormis les Entretiens Familiers pour la Noblesse étrangère : Les autres sont semblables aux Roseaux de la fable , sur lesquels , ceux , qui s'en servoient , ne pouvoient entonner , que ce sâcheux air. Les Oreilles de Midas.

J'ai long tems balancé sur la persusion , qui m'a souvent été faite de donner au Public des Entretiens ; & je n'aurois jamais pu m'y résoudre , si je n'avois vu qu'on a imprimé depuis peu les Dialogues de Parival en Allemagne à la suite de ma Grammaire : Il est vrai que je n'aime pas ces Editions , quoi qu'elles soient en plus grand nombre , que celles , qui ont ici vu le jour , parce qu'elles sont faites sur des Exemplaires , que je n'approuve pas , j'ai de la peine à souffrir que des Dialogues , qui commençoient à s'éveiller dès le jour de leur naissance , & qui sont présentement plus qu'à demi pourris , soient cousus à mon Livre : cela seroit capable de l'infecter , & de le rendre insupportable à ceux même qui n'en avoient point d'aversion. Cette seule considération a achevé de me déterminer ; & pour ne point servir d'Eco à mille Dialogues , qui ont batules oreilles de tout le monde , par leur bon jour & bon-soir , j'ai pensé que je ne

AVER TISSEMENT.

serois pas inutile au Public, si je lui donnois l'Abregé de ma Grammaire en forme d'Entretiens : ce sera faire, comme disent ceux, qui parlent Proverbes d'une pierre deux coups & fournir à ceux, qui ne sont pas laborieux le moyen d'apprendre les Regles de la Grammaire en parlant & sans peine.

Il est vrai, qu'en servant aux Autres. je me fais tort à moi-même, & que je fournis des Leçons à quelques brouillons, qui de misérables, qu'ils étoient, & ne sachant où donner de la tête, se sont erigés en Maîtres de Langues, semblables au Medecin malgré Lui de Moliere. Qui de fagoteur se fit Medecin. On les peut reconnoître par le peu d'Argent qu'ils exigent de ceux, qu'ils entreprennent d'enseigner ou plutôt de tromper; & comme il s'en trouve quelques uns, qui pour épargner trente ou quarante sous le mois, se laissent persuader, ne prenant pas garde qu'au lieu de gagner, ils font une double perte, & du tems & de leur argent, j'ai crû être obligé de faire cette digression, pour avertir ceux, qui sont amateurs de notre Langue, de se donner de garde de ces sortes de gate-métiers, qui n'entendent ni Grammaire, ni ses Regles.

J'ai ajouté à ces Entretiens une seconde Partie, qui traite de la Civilité. Ouvrage, que j'ai donné au Public il y a six ou sept ans, mais que j'ai retouché & mis en meilleure forme qu'il n'étoit.

Au reste, Messieurs, Quoi qu'il n'y eût point de Dialogues, ni d'Entretiens, Ceux qui sont curieux de notre Langue n'en seroient pas plus pauvres: Les Comedies en Prose de feu Monsieur de Moliere, & les Traductions de feu Monsr. d'Ablancourt, & sur tout son Lucien, ne recompenseroient que trop cette perte.

EN-

ENTRETIENS

FAMILIERS

des

Regles & des Fon-
demens de la Lan-
gue Françoisse;

Entre un ieune Gentil-
homme & un Ma-
ître de Lan-
gues.

INTRODUCTION

Qui sert de Premier
Entretien.

A. **A**iant enten-
du le grand
avantage ,
que reçoivent ceux ,
qui se servent de
Vôtre Instruction
dans la Langue Fran-
çoisse; je viens Vous
prier d'y vouloir
former un Jeune
Gentil homme qui
m'a été commis.

B. Il est vrai , que
je fai toute mon a-

COLLOQUIA

FAMILIARIA

de

Lingux Gallicæ
Regulis ac Funda-
mentis

Adolescentem Nobilem
inter & Lingux
Gallicæ Præ-
ceptorem

INTRODUCTIO

Primi Colloquii vices
supplens.

A. **A**udito ma-
gno profe-
ctu , quem
faciunt , qui tibi Lin-
gux Gallicæ Præce-
ptori dant operam , Te
rogatum venio ut A-
dolescentis cujusdam
Nobilis mihi crediti
ingenium Literis Gal-
licis excolas.

B. Verum est , præ-
cipuam mihi Nobili-
faire

faire de servir les *bus serviendi rationem*
braves Cavaliers. *esse, sed, Domine*
Mais *Monsieur* peut *fortassis illi, qui de*
être que ceux, qui *me sermonem miscuere,*
Vous ont parlé de *pro affectu locuti sunt.*
moi, Vous en ont
parlé avec passion.

A. Ils m'en ont *A. Vera locuti sunt,*
parlé avec vérité; & *lucubrationes tuæ plu-*
quand cela ne feroit *rium manibus teruntur,*
pas, Vos Ouvrages *quam ut illud lateat.*
sont entre les mains
de trop de monde
pour n'en être pas
convaincu.

B. J'aurois tort de *B. Non ex aquo fa-*
me défendre d'une *cerem, si id denega-*
chose qui ne fait *rem, quod nemini ru-*
rougir personne, & *borem incutit, mihi-*
qui me donne pre *que mea tibi præstandi*
sentement l'occafion *officia nunc ansam præ-*
de Vous rendre *bet.*
mes devoirs.

A. Voulez Vous *A. Placet ne igitur*
donc prendre la peine *me comitari domum?*
de m'accompagner
chez nous?

B. Quelques affaires *B. Negotia nonnul-*
que je ne puis *la, quæ non patiuntur*
laisser m'en empêcher *moram, me in di-*
: Mais s'il *versa trahunt: verum,*
Vous

Entretien I.

3

Vous plait me dire
où je pourai Vous
trouver & à quelle
heure, je m'y ren-
drai.

*si mihi notum facias,
ubi locorum & quâ
horâ te invenero, me
sistam.*

A. Nous sortons
de table sur les deux
heures.

*A. E mensa surgi-
mus circa secundam.*

B. Si Vous le Vou-
lez, je Vous irai
trouver à cette heu-
re-là.

*B. Si Tibi libuerit,
tunc temporis te con-
veniam.*

A. Je Vous envoie-
rai mon laquai, qui
Vous amenera à nô-
tre appartement.

*A. Mittam famu-
lum, qui te addu-
cat.*

B. Ce qu'il Vous
plaira.

B. Ut placet:

Second Entretien

I I. Colloquium

Des Auteurs.

De Authoribus.

B. Vous me voiez,
Monsieur, comme je
Vous ai promis.

*B. Præsto sum, ut
fidem dedi.*

A. Vous nous ob-
ligez grandement:
Voilà le Gentilhom-
me, de qui je Vous

*A. Nos admodum
tibi obstrictus reddis:
En Nobilem, de quo
locutus sum; Illum ti-*

A 2 ai

ai parlé; je Vous le recommande

Abordant le Gentilhomme.

B. Monsieur, Ceux, qui possèdent plusieurs Langues, ont un avantage, que, ceux, qui les ignorent, n'ont pas.

C. Il est vray, Monsieur, & principalement ceux, qui entendent le Grec & le Latin.

B. Pourquoi; je Vous en prie, plutôt ces deux Langues, que l'Alemand ou l'Italien.

C. Parce qu'il se trouve plus d'excellens Auteurs qui ont écrit en ces deux Langues, que dans toutes les Autres.

B. Ceux qui parlent François ont le même Avantage: car il ne se trouve point de bons livres Grecs ou

bi commendatum habet.

Alloquens Nobilem.

B. Domine, qui plurimas callent linguas, magnum ex iis præignorantibus capiunt emolumentum.

C. Sic se res habet, Domine, Præsertim quibus Græca & Latina familiares sunt.

B. Cur, quæso, hæc potius, quam aut Germanica, aut Italica.

C. Quoniam Literarum Antesignani hæc præ aliis, coluerunt scriptis suis.

B. Qui Gallicam tenent, eandem colligunt utilitatem; nullo enim alicujus notæ libros reperias Græce

La-

Latins
tres b
Franço

C.
mais,
des Co

B. D
ces C

ient a
que d

C. C
qui o
liffi d

éloué
B. M
est fa
Celui

vraie
ture e
de br

ses fa
que
les T

Tacite
taires
Lucien

Felix,
la Ren
le, de
Alarm

Latins, qui ne soient
tres bien traduits en
Français.

C. Il est vrai
mais, ce ne sont que
des Copies.

B. D'accord, M. si
ces Copies, ne valo-
ient autant ou plus
que des Modeles.

C. Qui sont ceux,
qui ont le mieux re-
ussi dans la Tradu-
ction?

B. M. d'Ablancourt
est sans contredit,
Celui, dont les ou-
vrages de cette na-
ture ont fait le plus
de bruit : C'est à
ses savantes veilles
que Nous devons
les Traductions de
Tacite, des Commen-
taires de Cesar, de
Lucien, de Minutius
Felix, d'Arrian, de
la Retraite des dix mi-
le, de Tucidide, de
Marmol, des Apoph

aut Latinè conscri-
ptos, quin ad amuf-
sim sint Gallicè red-
diti.

C. Verum dicis, sed
non nisi Apographa
sunt.

B. Esto sanè, si A-
pographa hæc Arche-
typis concedant.

C. Qui sunt illi, qui
versiones suas avi-
bus melioribus perfe-
cerunt?

B. D. d'Ablan-
court sine controver-
sia is est, cujus scri-
pta omnes miro exce-
perunt: plausu; Do-
ctis ipsius Lucubra-
tionibus acceptas re-
ferimus versiones Ta-
citi, Commentari-
orum Cesaris, Lu-
cani, Minutii Feli-
cis, Arriani, &c.

regnes des Anciens,
 & des Stratagemes de
 Frontin.

C. Quel jugement
 faites Vous du Quinte
 Curse de Vaugelas ?

B. Tous les Con-
 noisseurs sont du
 sentiment, que le
 tems de trente ans,
 que l'Auteur a mis
 à faire cet excellent
 ouvrage, a été tres
 bien employé, qu'il
 n'y a rien de plus
 beau, ni de plus har-
 di.

C. L'on peut, sans
 doute, bien profiter
 de la Lecture de ces
 ouvrage.

B. Il est constant,
 si l'on s'y prend
 comme il faut.

C. Comment faire,
 pour y bien réussir ?

B. Il faut connoî-
 tre à fond la Langue
 Française.

C. C'est ce, qui
 me manque, & que

C. Quale fers judi-
 cium de Q. Curtio de
 Vaugelas ?

B. *Lustra tria Ope-
 ri illi traducendo op-
 timè impensa, nihil
 elegantius, nihil ausu
 majori literis prodi-
 tum, Eruditi omnes
 sentiunt.*

C. *Magnum procul
 dubio ex libris his fru-
 ctum feras.*

B. *Magnum sane, si
 justè utaris.*

C. *Quid agendum
 ut scopum attingam ?*

C. *Oporter Lin-
 guam Gallicam sur-
 ditus percalleas.*

C. *Id deest, sed &
 perdoceas, exopto.*

je de-

je de-
 m'aore
 B. Il
 plus a
 plicati
 côté v
 nir ce
 haitez
 C. I
 que je
 m'y p
 mon
 B. W
 d'une
 maire.
 C.
 Vous
 B.
 bien
 de bi
 & de
 sleme
 ou pa
 C.
 s'il V
 que V
 meill
 rendre
 en au
 B. A
 voule
 vironne

je desiré que Vous
m'appreniez.

B. Il n'y a rien de
plus aisé, un peu d'a-
plication de Vôtres
côté vous fera obte-
nir ce que Vous sou-
haitez.

C. Dites moi, ce
que je doi faire, & je
m'y porterai de tout
mon cœur.

B. Il faut se servir
d'une bonne Gram-
maire.

C. Qu'appellez
Vous Grammaire?

B. C'est l'art de
bien Ortographier,
de bien Prononcer,
& de s'exprimer ju-
stement de vive voix
ou par écrit.

C. Apportez moi,
s'il Vous plaît, celle
que Vous jugerez la
meilleure, & je vous
rendrai ce que Vous
en aurez donné.

B. A quelle heure
voulez Vous, que je
vienné ?

B. *Nil aded in
promptu est, exigu-
um tua ex parte Stu-
dium te reddet Voti
compotem.*

C. *Dic quid agen-
dum sit, & serio in-
cumbam.*

B. *Eruditâ. Gram-
maticâ opus est.*

C. *Quid Gram-
maticam Vocas.*

B. *Rectè scriben-
di, rectè pronuntian-
di, siquæ aut voce,
aut scriptis expremen-
di, Artum.*

C. *Adfer, si pla-
cet, quam censæs op-
timam, ac pretium re-
pendam.*

B. *Qua horâ te con-
veniam?*

A 4

C. A

C. A dix heures du matin, ou à deux heures après midi.

B. Je viendrai après midi.

C. Je vous attendrai, cependant je me recommande &c.

B. A dien, Monsieur, je suis V^{otre} tres-obéissant serviteur.

C. Je suis le V^{otre}.

C. *Horâ decimâ matutinâ, aut secundâ pomeridianâ.*

B. *Pomeridianâ veniam.*

C. *Te Praestolabor, interim me commendatum volo.*

B. *Vale, Domine, me flexilem & sequacem senties.*

C. *Me quoque.*

3. Entretien

Des Elemens de la Grammaire & Principalement de ses Termes.

B. Voila le Livre, dont je Vous ai parlé.

C. Je vous suis fort obligé.

B. Ce sera ce livre, qui nous servira de guide dans tous nos entretiens, je Vous prie de le bien étudier.

3. Colloquium

De Elementis Grammaticæ, ac imprimis de Terminis ejus.

B. *Ecce librum, de quo verba feci.*

C. *Tibi uno non tantum nomine devinctus sum.*

C. *Liber ille in omnibus colloquiis se nobis ducem præbëbit, rogo ut sæpenumero pervolvās.*

C. Je

C. Je ferai tout ce que Vous me direz Commencez seulement, Vous me voyez disposé à Vous écouter.

B. La Grammaire roule sur huit parties d'Oraison, ou de Discours qui sont, l'Article, le Nom, le Pronom, le Verbe, l'Adverbe, la Conjonction, la Préposition & l'Interjection: Sans la connoissance desquelles, rien ne se peut exprimer ni par écrit ni de vive voix.

C. Faites m'en connoître la difference.

B. Il y en a quatre qui ne changent point l'Adverbe, la Conjonction, la Préposition & l'Interjection.

C. Et les Autres?

B. Les quatre autres, qui sont l'Article, Le Nom, Le

C. In omnibus morum geram, solummodo initium fac, ad vacandum sermoni tuo expeditum vides.

B. Grammatica octo Orationis partibus constat, Articulo scilicet, Nomine, Pronomine, Verbo, Adverbio, Conjunctione, Præpositione & Interjectione, quæ si fugiant, nil scripto, nil voce exprimi potest.

C. Da illorum discrimen.

B. Quatuor, Adverbium, Conjunctionio, Præpositio, & Interjectio non variantur.

C. Ceteræ autem?

B. Quatuor aliæ nempe Articulus, Nomen, Pronomen,

A. Ver-

Pronom & Le Verbe, sous lesquelles on comprend le *Participe*, souffrent du changement dans leurs terminaisons, comme; *Le Prince, Les Princes, je nous, j'aime, j'aimerai, aimé, aimés.*

C. Comment appelez vous le changement des *Articles*, des *Noms*, & des *Pronoms*?

B. On l'appelle *Declinaison*, & le changement des *Verbes* *Conjugation*.

C. Qu'est ce que l'*Article*?

B. L'*Article* est une *Particule*, qui se met devant le *Nom Substantif* ou devant l'*Adjectif* pour en faire connoître le *Genre* le *Nombre*, & le *Cas*.

C. J'ai entendu, qu'il n'y a rien de plus difficile dans

Verbum ejusque Participium variantur, exempli causâ, Le Prince; Les Princes, je nous, j'aime, j'aimerai, aimé, aimés.

C. *Quo nomine perhibes, Articulorum, Nominum & Pronominum mutationem?*

B. *Declinationis, uti & Verborum variationem; Conjugationis nomine.*

C. *Quid est Articulus?*

B. *Est Particula, quæ Nominibus Substantivis aut Adjectivis præponitur, ut Genus, Numerum & Casum, designet.*

C. *Audivi, nil tanti laboris & operæ esse ac usum Articuli.*

Votre

Vôtre Langue, que
l'Usage de l'Article?

B. Il est vrai, &
pour ne Vous pas
rebuter d'abord je
traiterai première-
ment du Nom.

C. N'appelle t-on
pas Nom, ce qui sert
à nommer chaque
chose, qui tombe
sous le sens?

B. Justement, &
le nom se divise en
Nom Substantif & en
Nom Adjectif.

C. Je Vous entend.

B. Le Substantif est
un mot qui dit le
Nom de la chose que
l'on comprend d'a-
bord & qui seul la
signifie fixe & de-
terminée. Comme,
Le Ciel, le Monde, la
Terre.

C. Qu'appellez,
Vous Adjectif.

B. C'est une ma-
nière d'être qui dit

B. *Verum est; ne
autem illico te prota-
lem primo illa, quæ
Nominis sunt plana
faciam.*

C. Nonne Nomen
dicitur, quod rerum
omnium, quæ cadunt
in sensum Nomini in-
serviunt?

B. Rectè, dividi-
tur in Nomen Sub-
stantivum & Adje-
ctivum.

C. Percipio.

B. Substantivum
dictio est, quæ rem
suo signans nomine
mox absolutam gene-
rat perceptionem, ac
sola firmam eam &
determinatam signifi-
cat, ut: Le Ciel,
le Monde, la Terre.

C. Quid Vocas Ad-
jectivum?

B. Quemdam existen-
di modum, qui cu-

les Qualités du Substantif, bonnes; ou mauvaises, ou indifferentes, & qu'on ne comprend pas quand on le nomme seul, comme Spatieux rond, noire, blanc.

C. Quel est l'Usage du Substantif & de l'Adjectif?

B. Le Substantif nomme la chose, & l'Adjectif en marque la qualité, comme, le Ciel est spatieux, la terre est ronde.

C. Ne faut il pas que l'Adjectif soit du même Genre, Nombre, & Cas, que son Substantif?

B. Sans doute; car lorsque le Substantif est du Genre Masculin, il faut que l'Adjectif le soit aussi; & si le substantif est du genre féminin, l'Adjectif le suivra.

C. Comment peut

il s'entendre? note Qualitates. Substantivi indicans, solus tamen mancans generat cognitionem; ut: spatieux rond, noire, blanc.

C. Quis Usus Substantivi & Adjectivi.

B. Substantivum rem, Adjectivum vero, indigitat Qualitatem, ut: Le Ciel est spatieux, la Terre est ronde.

C. Nonne Substantivo suo Adjectivum, Genere, Numero & Casu respondet?

B. Proculdubio; dum enim Substantivum Masculini aut Fœminini Generis est, Adjectivum eodem consentiet genere.

C. Substantivi generis

on se
Substan
re Ma
minin.

B. L
pluspa
Propre
par d

nerales
leur
comm

voir d
maire
Genre

des N
ou C
conno

minais
marqu
même

C.
tens;
un
nom

B. A
spacie
Profon
C. E
B. L
Ecritur
sainte

on ſçavoir ſi le nom
Subſtantif eſt du gen
 re *Maſculin*, ou *Fe*
minin.

B. Le Genre de la
 pluſpart des noms
Propres, ſe connoit
 par des *Regles Ge*
nerales fondées ſur
 leur ſignification,
 comme on le peut
 voir dans la *Gram*
maire au chapitre des
 Genres; & le genre
 des Noms *Apellatifs*
 ou *Communs*, ſe
 connoit par leur *ter*
minaiſon ce qui ſe re-
 marque auſſi dans le
 même Chapitre.

C. Je Vous en-
 tens; donnez moi
 un exemple du
 nombre pluriel.

B. Les Cieux ſont
ſpacieux & les Mers
Profondes.

C. Et du Cas.

B. Liſez la ſainte
Ecriture ou l'*Ecriture*
ſainte: Vous devez

nus Maſculinum aut
Fœmininum unde
perſpectum hebucro?

B. *Plurimorum no-*
minum Propriorum
genus ex Regulis Ge-
neralibus ſignificatio-
ni eorum imitentibus
hauries: Appellati-
vorum vero ſeu com-
muniū genus eorum
Terminatio dabit; ſi
Grammaticam con-
ſulas Capite de Ge-
neribus.

C. *Rem teneo, ex-*
emplum numeri Plu-
ralis ſuppedita.

B. *Cœli ſunt ſpa-*
cioſi & Maria pro-
funda.

C. *Casus exemplum*
exhibe:

B. *Scripturam ſa-*
cram pervolve: His

ici bien remarquer, que l'Article prend toujours la première place, & qu'il ne se met jamais entre le Substantif & l'Adjectif, si Vous en exceptez l'Adjectif Tout qui le reçoit devant & après soi, comme: toute la ville, de toute la ville, à toute la ville &c.

C. Est ce là tout ce que l'on doit remarquer du Nom?

B. Je me réserve à Vous parler du Cas en traitant de l'Article. On peut encore diviser le Nom en Nom Propre & en Nom Appellatif,

Le Nom Propre est celui, qui distingue une Personne d'une autre, & qui lui est Particulier.

L'Appellatif; celui qui est commun à tout un Genre, ou à

sedulo notandum, Articulum primum semper, nunquam verò cum, qui Substantivum inter. Et Adjectivum est, occupare locum, si Adjectivum Tout exciperis, cui & præponitur & postponitur, ut: toute la ville, de toute la ville, à toute la ville.

C. Nihil ne aliud de Nomine advertendum?

B. Articulum enucleando de Casibus differam. Nomen dividitur in Proprium & Appellativum.

Proprium Personam à Persona distinguit, ipsique peculiare est.

Appellativum Geni toti aut Speciei toti convenit, ut: à tou-

toute
comme
sont de
pres
est
Nou
main
l'Arti
C. V
verez
écoute

4.
Des A

B. Je
hier, si
viens de
de l'A
C. Il
m'arrai
d'une
ôtera
siculée
B. Je
distinc
me sera
C. Vo

toute une *Especè*; Pierre, Jean. Pro-
comme: Pierre, Jean, *pria sunt*, quorum
sont des Noms Pro Appellativum est
pres, dont l'*Apella-* l'Homme.
tif est l'Homme.

Nous verrons de- Cras Articulo-
main l'Usage de rum usum expende-
l'Article. mus.

C. Vous me trou- C. Promptum inve-
verez prêt à Vous nies.
écouter.

4. Entretien

4. Colloquium.

Des Articles & des
Cas.

De Articulis & Ca-
sibus.

B. Je Vous promis
hier, si je m'en sou-
viens de Vous parler
de l'Article.

B. *Heri pollicitus*
sui, si recte memini,
Articulos enodare.

C. Il est vrai, & je
m'atens que ce sera
d'une façon, qui en
ôtera toutes les di-
ficultés.

C. *Ita est, ac spero id*
ex expediendum modo,
qui omne arduum &
involutum evolvat, ma-
dumque solvat.

B. Je le ferai le plus
distinctement qu'il
me sera possible.

B. *Pro viribus id*
dilucidè perficiam.

C. Vous m'en avez

C. Articuli Desi-
déja

déjà donné le *Definition*

B. En voicy la *Division*.

Il y a de trois sortes d'*Articles* le *Defini*, l'*Indefini*, & l'*Article*, d'*Unité*.

C. Faites m'en connoître l'usage.

B. L'*Article Defini* se met devant les Noms *Communs* ou *Apellatifs*, qui sont nettement expliqués, & qui ne laissent aucun doute de leur *Qualité* après eux.

C. Donnez m'en un exemple.

B. Le livre, que Vous lisez est admirable : l'on entend assez, de quel livre on parle, par ce qui suit, que Vous lisez.

C. Je Vous entend, passez à l'*Article Indefini*.

nitionem modo habeo.

B. *Divisionem accipe.*

Tria sunt Articulorum Genera, Definitus, Indefinitus & Articulus Unitatis.

C. *Usum eorum aperit.*

B. *Articulus definitus Nominibus Appellativis liquidò explicatis, omnemque Qualitatis suæ scrupulum eximentibus præfigitur.*

C. *Exemplum tribue.*

B. Le Livre que Vous lisez est admirable, *Quem volvis librum, optimum esse cenfeo, de quo libro sit sermo, ex sequentibus, que vous lisez, sat superque intelligitur.*

C. *Adverto animum. Transi ad Articulum Indefinitum.*

Les

B. Les Noms Propres, d'Hommes, de Femmes, de Villes, de Mois. & de Jours, se servent de l'Article Indefini; comme: J'ai reçu ce livre de Jean & je le donnerai à Marie.

C. Quand se doit on servir de Article d'Unité.

B. Cet Article ne se trouve pas dans les Ouvrages de la plupart des Grammairiens, quoi qu'il soit d'un plus grand usage que les deux Autres.

C. D'où vient cela?

B. C'est, ou qu'ils ne l'ont pas entendu, ou qu'ils se sont desfiés de le pouvoir expliquer nettement.

G. Vous en traitez toutéfois, comme

B. Nomina Propria Virorum, Mulierum Civitatum, Mensium & Dierum utuntur Articulo Indefinito, ut: j'ai reçu ce livre de Jean, & je le donne à Marie, Hunc accepi librum à Joanne, eumque Mariæ tribuo.

C. Quando Articulus Unitatis usui est?

B. Articulus hic, licet usus frequentissimus, plurimis Grammaticorum libris exulat.

C. Qui hoc fit?

B. Vel quoniam non intellexere, vel non tanto fudre ausu, ut florem illum expanderent.

C. Illum tamen, ut vidi, in tua Grammatica j'ai

J'ai vû, dans vôtre Grammaire.

B. Puisque Vous avez pris la peine d'y remarquer ce que j'en ai dit, je ne m'étendrai pas d'avantage sur ce sujet.

C. J'ai aussi pris grand plaisir à voir les differens usages des deux Autres Articles, & les beaux exemples, dont vous les avez éclaircis.

B. J'en ai retranché deux chapitres dans la dernière Edition de ma Grammaire, de peur que la longueur n'en rebutât les Etrangers, & d'ailleurs parce que ce qui y étoit, se trouve dans ce que j'ai laissé.

C. S'il se rencontre quelque difficulté Vous la pouvez lever à ceux, qui se servent de Vôtre Instruction.

ica legentium notioni subternis.

C. *Cum in Dicta de Articulo hoc oculos intenderis, verbis supersedeo.*

C. *Varii. aliorum Duorum Articulorum usus & Perspicua, quibus eos dilucidasti exempla, Legenti placuerunt.*

B. *Grammatica ultimum in lucem edita duo de Articulis Capita detraxi, ne nimia promixtas Peregrinos deterreret, eandemque in illis incudem tundendo, legentium capita obtunderem.*

C. *Si quæ reperiantur tenebra, eas per facile tuâ utentibus Institutione discuties.*

B. C'est

B. C'est aussi ce que j'ai considéré. Il ne reste plus rien pour finir cet entretien, que de Vous dire trois ou quatre mots, de ce que Nous apellons Cas ou Cheutes.

C. Quoi que j'en aie leu quelque chose dans les mêmes Chapitres, vous m'obligerez de me dire s'il y a quelque chose de particulier à observer.

B. J'ai réduit les six Cas, dont les Autres Grammairiens se servent; à trois, comme Vous avez vû; Le Nominatif & l'Accusatif n'étant qu'un, & le Genitif & l'Ablatif aussi le même? Quant au Vocatif; il n'est d'aucun usage en notre Langue.

C. N'y a-t-il point

B. *Meum mihi narras somnium, jam nihil superest ad extrema Colloquio huc addenda lineamenta, quam Casus tibi breviter perstringam.*

C. *Licet quodam iisdem Capitibus legirim, voto tamen meo responderis, si mysteria eorum enunciaris.*

B. *Casus sex, quibus alii utuntur Grammatici, ad tres reduxi, ut vidisti Nominativus enim & Accusativus, uti & Genitivus & Ablativus sese referunt: Quoad Vocativum, nullum in eo ad Linguam nostram est momentum.*

C. *Nulla ne datur differe-*

de difference entre
le *Nominatif* & l'*Accu-*
satif, & entre le
Genitif & l'*Ablatif*?

B. Quant à la figure
il n'y en a point,
mais il s'y en trouve
dans l'usage.

C. Et quelle?

B. Le *Nominatif*
gouverne le *Verbe*
dont il fait l'*Action*
& se met ordinaire-
ment le premier :
L'*Accusatif* en est
gouverné, & le suit
presque toujours,
comme : la *Roi* ai-
me la *Reine*, le *Roi*
est au *Nominatif*, par-
ce que c'est le *Roi*,
qui fait l'*action* d'ai-
mer, La *Reine* est
l'*Accusatif*, parce
que c'est la *Reine*,
qui reçoit l'*Action*
du verbe *Aimer*.

C. Je Vous entens.

B. Touchant le

differentia inter No-
minativum & Ac-
cusativum, ac inter
Genitivum & Ab-
lativum?

B. *Quod ad figuram*
attinet, nulla est, sed
usus eorum alius est.

C. *Qui igitur diffe-*
runt?

B. *Nominativus*
Verbum regit, cujus
Actor est, ac plerumque
præponitur, Accusa-
tivus ab eo regitur, ei-
que fere semper postpo-
nitur, ut: Le Roi ai-
me la Reine Rex Re-
ginam amat. Le Roi
est in Nominativo, quia
Rex est qui agit, &
La Reine est in Accu-
sativo, quia Regina
hic patitur.

C. *Capio.*

B. *Genitivus inter*
Ge-

Genitif
entre
l'Abla
Verbe
marqu
& de l'
du de la

C. *Verbes*
nent l'

B. *L'*
ordina
les y
Après
cevoir,
Eloign
me: I
mes de
du Roi
gne de

C. *Je*
de re
vous
dire:
s'il vo
quelq
re qu
de jou
tems
trien

Genitif il se trouve entre deux Noms & l'Ablatif entre un Verbe & un Nom. Les marques du Genitif & de l'Ablatif sont, du de la, des, de.

C. Quels sont les Verbes, qui gouvernent l'Ablatif.

B. l'Ablatif se met ordinairement après les Verbes Passifs; Après les Verbes Recevoir, obtenir, Separer, Eloigner &c. comme: Nous sommes aimés de Dieu, j'ai reçu du Roi, vous êtes éloigné de la ville.

C. Je m'efforcerai de retenir ce que vous venez de me dire: Finissons ici s'il vous plaît, j'ai quelque petite Affaire qui m'empêche de jouir plus longtemps de Votre entretien.

duo Nomina, Ablativus Autem inter Verbum & Nomen collocatur: Du, De la, Des, De Genitivum & Ablativum denotant.

C. Quibus Verbis vulgò Ablativus postponitur?

B. Verbis Passivis, & Recevoir, Obtenir, Separer, Eloigner, &c. ut: Nous sommes aimés, de Dieu à Deo amamur, j'ai reçu du Roi. A Rege accepti, vous êtes éloignés de la ville, ab urbe procul distatis.

C. Operam dabo ut ea, que dixisti Memorie mandem. Parvi momenti negotium, longiore mihi sermonis tui communionem invidet.

5. Entretien.

A. Entrez Monsieur
entrez.

B. Comment, Mes-
sieurs, ces Vous en-
core à table !

A. Vous nous y
voiez ; approchez
Monsieur. Garçon
aportes un siege à
Monsieur.

C. Quelle heure
est il ?

B. Il s'en va deux
heures.

A. Nous nous som-
mes mis à table,
qu'il étoit plus de
midi & demi.

C. Que dites Vous
midi & demi ? Il é-
toit une heure sou-
née.

A. Basque Verse
un Verre de Vin à
Monsieur. Nous ne
ferons rien au-

5. Colloquium.

A. *Infer pedem Do-
mine.*

B. *Quomodo ; adhuc
discumbitis ?*

A. *Ut vides , adi-
proprins Domine. Fa-
male Domino sedem
adfer.*

C. *Quæ hora est ?*

B. *Iustat Secunda.*

A. *Accubimus post
semi-primam.*

C. *Quid ais ? quin
imò prima audita.*

A. *Basque funde vi-
num Domino: hodie
feriabimur , Domi-
nus non est idoneus ut se
jour-*

jourd'hui Monsieur ; *ad studia referat.*
n'est pas en hu-
meur d'étudier.

C. Vous passerez ,
s'il Vous plait cet
après - midi avec
nous.

B. Il m'est impos-
sible , j'ai encore
quelques Visites à
rendre.

A. Vous les ren-
drez demain , L'on
Vous fera volon-
tiers quartier pour
cette fois.

B. Je ne neglige
pas volontiers mes
affaires.

C. Une fois n'est
pas coutume ; Vous
demeurerez.

B. Ce sera donc
pour Vous obeir.

A. à quoi passerons
nous le tems ?

C. Jouons aux Car-
tes ou au Triétra.

B. Je n'aime pas le
jou.

A. Si faut il bien

C. *Tempus hoc po-
meridianum nobiscum,
si libuerit, transiges.*

B. *Egeo tempore ,
unt enim nonnulli , quos
videndi causa adeam.*

A. *Aditurus es die
crastina , facile hae
vice eximèris noxae.*

B. *Egrè desum re-
bus meis.*

C. *Minime id tibi in
consuetudinem vertis ,
manebis.*

B. *Mansurus sum ,
ut vobis obtemperem.*

A. *Qua re fallemus
horas ?*

C. *Chartis aut Tri-
étrac Ludamus.*

B. *Non capior lusu.*

A. *Hoc tamen agen-
faire*

faire quelque chose.

*diem, ut tempus eluca-
tur.*

B. Jouons donc au
Piquet.

B. *Ludamus igitur
Piquet.*

C. J'en suis con-
tent.

C. *Idem mihi consi-
lium sedit.*

A. Que l'on nous
apporte des Cartes.

A. *Adferantur char-
ta lusoria.*

C. Monsieur n'ai-
me pas le jeu, fai-
sons un petit tour.

C. *Dominus non
gaudet lusu, deambu-
lemus.*

B. Tout ce qu'il
Vous plaira.

B. *Prout arriserit
vobis.*

A. Voila un hom-
me à tout faire.

A. *En Virum ad o-
mnia succinctum.*

C. C'est l'homme
du monde le plus
obligeant.

C. *Est commodissi-
mis moribus homo.*

B. Je ne fai que
mon devoir.

B. *Solum impleo par-
tes meas.*

A. Ne contestons
pas d'avantage, le
tems se passe.

A. *Ne plura profun-
damus verba, dies præ-
tervolat.*

C. Vous avez rai-
son, il se fait tard.

C. *Vera dicis, adve-
sperascit enim.*

A. Demeurons ici,
on a deja mis le cou-
vert pour souper.

A. *Emaneamus, stra-
ta ad cœnam mensa
est.*

B. M. M. Je Vous
souhaite le bon-
soir.

B. D. D. *Exopto ut præ-
ceps in noctem diei tem-
pus feliciter vobis cedat*

A. M.

A. M. Vous souperez avec nous.

A. *Nobiscum cœnam sumes.*

B. Je Vous demande pardon, j'ai quelque petite affaire au logis.

B. *Excusatum habes mihi domi est.*

C. Vous nous desobligerez.

C. *In offensa eris.*

B. Je demeure donc, puis que Vous le voulez.

B. *Maneo igitur ad nutum vestrum.*

6. Entretien

Des Pronoms & en premier lieu des Pronoms Personnels.

B. Nous allons entamer une matière, qui demande une grande application d'esprit.

C. Je sçai que les Pronoms ne manquent point de difficultés, que les plus habiles, ont bien de la peine à débrouiller.

B. C'est - ce que nous allons faire.

6. Colloquium

De Pronominibus ac primò de Personilibus.

B. *Initium ponimus materiae, quæ magnam postulat animi inductionem.*

C. *Non me fugit Pronominibus multos inesse nodos, quos præclarâ eruditione viri vix solvunt.*

B. *Nodos illos Herculeos jam dissolvemus.*

B C. Je

C. Je vous prie d'y apporter le moins de façon & le plus de lumière que vous pourrez.

B. Je ne toucherais que le nécessaire.

C. Commencez donc, je vous écoute.

B. Le *Pronom* est ce, qui se met au lieu du *Nom* outre la Division Ordinaire; que les Grammairiens Latins nous en ont laissée, nous en avons encore une autre.

C. Je sçai qu'ils les ont divisés en six Espèces: en Pronoms Personels, Possessifs, Demonstratifs, Relatifs, Interrogatifs, & en Pronoms Impropres ou Indefinis.

B. Vous avez raison, & c'est de ces Espèces que je trai-

C. *Rogo ut rem in pauca, sed perspicua conferas.*

B. *Maxime tantum necessaria summatim exponam.*

C. *Incipe igitur, attentum vides.*

B. *Pronomen Nominis loco usurpatur, ac præter illam, quam Latini tradidère, Divisionem, alia nobis est.*

C. *Ea à Latinis in sex deduci Species, Personalia, Possessiva, Demonstrativa, Relativa, Interrogativa, & Indefinita, perspectum mihi est.*

B. Reste, de his acturus sum, cum secundam Divisionem terai

terai
vous a
mots
de Div

C. V
sans d
dans

maire?
B. C
dit, s'

difere
noms

Abfol

C. C
Prono

C. C
qui n'

sage,
qui éta

verbes,
nent,

les Pr
sonels;

metten
Noms,

les au
hormis
tifs.
C. D
quelque
B. Qu

terai après que je vous aurai dit deux mots de leur seconde Division.

C. Vous en avez, sans doute, traité dans Votre Grammaire ?

B. Ce que j'en ai dit, s'y voit sous la différence des Pronoms Conjonctifs & Absoluts.

C. Quels sont les Pronoms Conjonctifs ?

C. Ce sont Ceux, qui n'ont aucun usage, étant seuls, & qui étant joins aux verbes, les gouvernent, comme son les Pronoms Personels ; ou qui se mettent devant les Noms, tels sont tous les autres Pronoms, hormis les Relatifs.

C. Donnez m'en quelques Exemples.

B. Quant aux Pro-

paucis fuero completus.

C. Procul dubio eam in tua Grammatica aperuisti.

B. Quod dixi, sub Pronominum Coniunctivorum & Absolutorum differentia cernitur.

C. Quæ sunt Pronomina Coniunctiva ?

B. Ea sunt quæ sola, frondes sunt fructuum, addita autem verbis, illa regunt, ut sunt Pronomina Personalia, aut quæ Nominibus proponuntur, ut sunt cætera Pronomina, exceptis Relativis.

C. Porrigé exempla quedam.

B. Quoad Pronomina

noms Personels, *Je, Tu, Il & Ils*. Ils ne sont d'aucun usage séparés des *Verbes* de sorte qu'il faut que nous disions, *Je Chante, Tu Chantes, Il Chante, Ils Chantent*. de même que mon Pere, ce livre, Quel homme quel le femme ? &c.

C. Ne peut on pas dire, moi chante, toi chantes, lui chante, eux chantent ?

B. Nullement, car ces Pronoms, *Moi, Toi, &c.* sont Absoluts & ne sont pas en usage devant les *Verbes* pour les regir, ou gouverner; mais bien après les *Verbes* en étant eux-mêmes regis.

C. De sorte, donc,

na *Personalia*, *Ie, Tu, Il & Ils*; *nulum sine Verbo usum habent*; ita ut dicendum sit je chante, *cano*, Tu chantes *canis*, Il chante *canit*, Ils chantent, *canunt* *sicut etiam*, mon Pere, *Pater meus*, ma Mere *mater mea*, ce livre *hic liber*, Quel homme ? *Quis vir*, Quelle femme ? *Que mulier* ?

C. Nonve rectè dixero, moi chante, toi chantes, lui chante, eux chantent ?

B. *Nequaquam* : *illa enim Pronomina moi toi &c. Absoluta sunt nec ut regant, Verbis præfiguntur, sed ut regantur postponuntur.*

C. Ita ut Pronomique

que les Pronoms *Absoluts* sont comme des *Substantifs*, qui subsistent d'eux mêmes : & les *Conjonctifs*, comme des *Adjectifs*, qui ont besoin d'être joints aux *Verbes*, ou, aux *Noms*.

B. Je passe à la première Division.

C. Pourquoi appelez-vous, *Je, Tu, Il, Elle, nous, vous, ils, elles* Pronoms *Personels*.

B. Parce qu'ils marquent les trois *Personnes* des *Verbes*, tant au *Singulier* qu'au *Pluriel*.

C. Faut-il donc que le *Verbe* obéisse au *Pronom Personel*?

B. Cela est constant, si le *Pronom* est au *Nominatif* : mais s'il est au *Datif* ou à l'*Acusatif*, ce *Pronom* est plutôt

na Absoluta instar Substantivorum per se subsistat : Conjunctiva autem ut Adjectiva Verbis, Nominibusque addenda

B. *Ad primam Divisionem transeo.*

C. *Cur Je, Tu, Il, Elle, Nous, Vous, Ils, Elles Pronomina Personalia vocitas ?*

B. *Quoniam tres in utroque numero Verborum Personas produunt.*

C. *An igitur Verbum Pronomini Personali obediat ?*

B. *Indubitanter, si Pronomen Nominativus, sit ; si verò Dativus sit, aut Accusativus, Relativum*

B ;

Re-

*Relatif, que Perso-
nel, & le Verbe, au
lieu d'en être regi,
le gouverne.*

C. Eclaircissez moi
cela par un Exem-
ple?

B. En voici deux
Je vous aime, & vous
m'aimez. Je, est le
Nominatif, qui regit
le Verbe aime; Vous
est l'Accusatif gouver-
né par le même Ver-
be. Au contraire, Vous
au second est le No-
minatif, auquel obéit
le verbe aimez; Me est
l'Accusatif qui se ra-
porte à la personne,
qui parle.

C. D'où vient que
ces sortes de Pro-
noms ne se servent
point d'Articles.

B. Les Articles a-
yant été introduits, à
cause qu'il ne se fait
point de change-
ment dans les Noms
pour en marquer les

*potius quam Persona-
le censas, Verbum-
que non regitur, sed
regit.*

C. Exemplo id de-
plana.

B. En duo. Je vous
aime te amo, &
vous m'aimez & me
amas, Je Nominati-
vus est, regens Ver-
bum aime: vous
Accusativus est, qui
regitur. E contra Vous
in altero exemplo No-
minativus est, cui
verbum aime obsequi-
tur, Me Accusativus
est, qui ad personam
loquentem refertur.

C. Cur Pronomina
illa Articulis non u-
tuntur?

B. Articulis in u-
sum deductis, eo quod
Nomina nullam, qua-
lis in Latina Lingua,
que casus distinguat,
mutationem patiantur,

Cas,

Cas, comme l'on voit dans la Langue Latine, Il a été nécessaire de se servir des *Articles*, comme nous avons dit : Mais nous voions ici que (*Je*) a dans son Datif *me* : *Il*, *Lui*, & à son Accusatif (*Le*).

C. Je ne trouve que trois Cas ou Cheutes dans les Pronoms Personnels, & tous les autres en ont cinq.

B. S'il arrive que quelque Verbe demande un Genitif ou un Ablatif, Il faut se servir du Pronom Personnel absolu, qui le fournira : mais vous devez bien remarquer que ce Genitif ou Ablatif se doit placer après le Verbe & non devant, comme font les autres Cas.

C. Est-ce donc que les autres Cas ne sui-

Opus fuit Articulis, ut dictum est. Hic autem videtur (*Je*) in Dativo, in *Me*, Il in *Lui* & in Accusativo in *Le* variari.

C. Tres solummodo in Pronominibus Personalibus, in cæteris vero quinque Casus reperio.

B. Si Verbum Genitivum vel Ablativum exigat, Pronomine Personali absoluto, quod illorum etiam facit, utendum est : aut Genitivum vel Ablativum Verbo retroponi, non præponi, uti in aliis fit casibus, etiam atque etiam notandum est.

C. Nunquamne igitur Casus alii Ver-

B 4 vent

vent jamais les Verbes ?

B. Je vous prierois de prendre la peine de consulter la Grammaire sur ce chapitre, si je n'avois quelques petites difficultés à vous résoudre touchant la maniere d'Interroger.

C. Parlez, je Vous écoute.

B. La simple Interrogation se fait en mettant le Verbe devant le Nominatif, comme : Avez vous ? dit-il, parlé-je ? &c.

L'autre Interrogation, qui se fait avec plus d'Energie ou de force, Ne fait pas seulement suivre le Nominatif après le Verbe ; mais elle y joint les particules Negatives, comme N'avez Vous pas ? ne

bis subnectantur ?

B. Ut ea de re Grammaticam consuleres, expeterem, nisi quoad Interrogationem, seu Interrogandi modum quidam essent exsolvendi nodi.

C. Loquere, Audio.

B. Verbum Nominativo præmittendo, simplex fit Interrogatio, ut : Avez vous, habes-ne, dit il ? inquit ille, parle-je ? loquor ne.

Alia Majoris Energia, insuper Particulas Negantes admittit ; ut : N'avez vous pas ? nonne habes ? Ne dit il pas ? Nonne dicit, Ne par-je point ? nonne lo-

dit il pas ? ne parle-je point ?

C. En voila assez j'aurai le soin de voir le reste, qui se trouve dans la Grammaire, & s'il y a quelque chose, qui me semble difficile, je Vous consulterai.

B. Adieu, j'aurai l'honneur de vous revoir demain.

C. Plene dixisti, Cætera, quæ Grammatica continet perlustrabo, & si quid arduum offendum, te consulam.

B. Vale, fruamur de-
nuò præsentia tua.

7. Entretien.

Des Pronoms Possessifs.

C. Je ne Vous attends pas ce matin.

B. Quelques affaires me sont survenues, qui m'empêcheront de Vous entretenir cette après-dînée.

C. Remettons nous donc nôtre Entretien à demain, ou, êtes vous venu

7. Colloquium.

De Pronominibus Possessivis.

C. Te matutino hoc tempore non manebam.

B. Inciderunt negotia, quæ à meridie habebunt me occupatorem, quam ut horâ præsentia te conveniam.

C. An igitur suspendemus lectionem hanc in crastinum, an vero eâ mente adveni-

B. s

à des-

à dessein de me
donner cette heu-
re.

B. Tout ce qu'il
Vous plaira : Tou-
téfois pour ne point
perdre de tems, em-
ploions cette heure.

C. L'en suis con-
tent.

B. De Vous dire ,
que les Pronoms
Possessifs, ont pris ce
nom parce qu'ils
marquent quelque
Possession , c'est ce
que Vous sçavez.

C. Cela s'entend
assez : Mais pour
quoi dit on , *Mon*
ame , son *esperance*.
&c. ?

B. Je ne Vous ré-
pondrai pas avec
quelques Grammai-
rions à la douzaine ,
que , *Mon* , *ton* , *son* ,
sont du genre com-
mun c'est à dire , son.
du genre Masculin
& Feminin, & com-

sti ; ut *horam hanc me-*
cum extrahas ?

B. Prout tibi proba-
tur ; *Nihil-ominus* , ne
tempore excidamus , *ho-*
ram hanc occupemus.

C. *Tibi acquiesco*.

B. Pronomina Pos-
sessiva ex *ea* , quam
denotant possessionem ,
cognomen habere , te
non praterit.

C. *Abunde capio* :
At quare dicitur
mon *ame* , son *es-*
perance ?

B. *Non responsitabo*
cum dodecade Gram-
maticorum , *Mon* ,
Ton , *son* , com-
munis , id est *Masculi*
et Feminini gene-
ris esse , adeoque *gene-*
ris utriusque Substan-
tivis indiscriminatim
me

me tels se mettent indifferemment devant les Substantifs de l'un & de l'autre Genre, ce qui n'est pas : mais cela se fait à cause de la *Voïelle*, qui suit.

C. Comment de la *Voïelle*?

B. La Langue Francoïse aime tant la delicateſſe, que pour ne point choquer l'oreille, elle ſe ſert de ces Pronoms, *Mon*, *Ton*, *Son*, devant les *Noms*, qui commencent par une *Voïelle*, ou, un (H) muët.

C. Qu'appellez vous un (H) muët ?

B. Qui ne ſe prononce pas, & cela ſe fait dans les *Noms*, qui tirent leur Origine du Latin, comme *Homme*, *Honnête*

C. Ne dit on pas

præſti, cui reclamatur
ratio vera Vocalis ſe-
quentis.

C. *Quomodo Vocalis ſequentis ?*

B. *Lingua Gallica adeò in amore eſt emendata cum ſuavitate vocum explanatio, ut Pronomina illa Mon, Ton, Son, Nominibus à Vocali aut ab (H) muto incipientibus præmittat, ne radat aures delicatas.*

C. *Quid dicis (H) mutum ?*

B. *Quod non efferatur, id quod in nominibus a Lingua Latina originem ducentibus, ut : Homme, homo Honnête, Honestus.*

C. Nonne, M'amie,

B 6 M'a-

M'amie, m'amour ?

B. Ces expressions sont bourgeoises & ce sont des termes de careffe, qui signifient, mon petit cœur, ma chere amie: L'on écrit même, *mamie*, & quelques uns *ma mie*.

C. Je rencontre de la difficulté dans l'usage de ces Pronoms, *Son, Sa, Ses, Leur, leurs*.

B. La Grammaire vous la levera si vous prenez la peine de la lire au Chapitre des Pronoms Possessifs.

C. Je l'ai consultée, & j'en ai démé-lé la plus grande partie, à la réserve de *leur*, que j'ai remarqué en un lieu du nombre *singulier* & en un autre du *Pluriel*.

M'amour, *corculum meum*, dicitur ?

C. *Civium amantiumque voces sunt*, ab his *corculum meum*, *chara mea amica*, non *abludentes*, sunt quoque, qui scribunt *mamie* & nonnulli *ma mie*.

C. *Horum Pronominum*, *Son, Sa, Ses, Leur, Leurs* usum offendo perdifficilem.

B. *Caput de Pronominibus Possessivis perscrutanti omnis difficultas evanescit*.

C. *Perscrutatus sum*, ac præter *leur*, *maxima ex parte rem teneo*, nam uno in loco *singulare*, in alio, *plurale vidi*.

B. Il n'est jamais Pluriel que lors qu'il est pris pour un Pronom Personnel ou Relatif (qui est ici le même) ayant à son singulier lui, & en cette qualité il se trouve toujours avec le Verbe : Lors que Leur est joint au Nom, il est toujours du nombre Singulier, & il prend à son pluriel une (S).

C. Pourquoi ne se peut on pas servir des Pronoms Possessifs, dans ces sortes d'Expressions, j'ai mal à la tête, il est blessé au bras, Vous avez reçu l'épée que vous attendiez & non pas j'ai mal à ma tête, il est blessé à son bras. Vous avez reçu votre épée, que &c ?

B. Parce que ces Pronoms causeroient une redue en-

B. Nunquam Plurale est, nisi (quod in idem hic recidit.) Pronomen Personale aut Relativum sit, cujus singulare est lui, sicque nunquam non Verbo jungitur : Dum Leur Nomini præest, semper Singulare est; (S) in Plurali assumens.

C. Cur in hujusmodi expressionibus j'ai mal à la tête dolet mihi caput, il est blessé au bras, sauciatus est in brachio, Vous avez reçu épée, que vous attendiez, tibi traditus est gladius, quem expectabas, non utimur Pronominibus Possessivis, ut : j'ai mal à ma tête &c.

B. Quoniam Pronomina illa fastidiosum crearent Pleonasmum,

B 7 nuieuse

nuieuse ; puisque
personne ne peut é-
tre blessé au bras
d'un autre, ni avoir
mal à la tête qu'à
la sienne : Au reste,
c'est Monsieur L'U-
sage qui le veut, du-
quel il n'y a point
d'apel.

C'est en un mot le bon
usage,

Qui fait & defait le
langage.

C. Laissons, je vous
en prie, le rest à de
main.

B. Très-volontiers
& cependant vous
remarquerez, s'il
vous plaît, ce qui
vous paroitra de
plus obscur entre
les Pronoms Demon-
stratifs & les Rela-
tifs.

C. Je n'y manque-
rai pas.

*cum nemo vulnera
brachii nec dolorem
alieni patiaturs capi-
tis : ceterum hæc u-
sus præcipit à quo
immerito provocave-
ris.*

C'est en un mot le
bon usage

Qui fait & defait
le langage.

C. *Cætera, quæso,
in crastinum mittamus.*

B. *Perlibenter, in-
terim, quæ abstrusa
magis in Pronominibus
Demonstrativis &
Relativis reperies, in
oculis habeas.*

C. Non intermit-
tam.

3. Entretien

Des Pronoms Demon
stratifs.

B. Je ne m'étendrai pas sur les Pronoms Demonstratifs, persuadé, que la Grammaire, vous en aura débrouillé, ce qu'il y a de plus embarrassé.

C. Il n'y a que ces quatre Pronoms qui suivent, Il, Lui, Ce, & Celui, dont je ne sçai bien le véritable usage.

B. Il, est un Pronom Personnel, qui se met immédiatement devant le Verbe, en qualité de Nominatif, qui le gouverne, comme: il parle, il aime; ou après, s'il se fait une Interrogation, comme: parle-t-il? aime-t-il?

C. Je vous enten.

8. Colloquium

De Pronominibus
Demonstrativis.

B. Pronominibus Demonstrativis non multum implicabor, quia omnia, quæ in obscuro latent, Grammatica, ut arbitror, tibi aperit.

C. Sola hæc quatuor Pronomina, Il, Lui, Ce, & Celui, aliquid mihi in usu suo difficultatis movent.

B. Il Pronomen Personale est, quod immediate Verbo præpositum, illud instar Nominativi, regit, ut il parle, loquitur, il aime amat, vel interrogando postponitur, ut parle-t-il; aime-t-il?

C. Intellego.

B. Lui.

B. Lui est un Pronom Personnel absolu, ou Relatif, qui se rapporte à la Personne, dont on a fait mention auparavant, comme : qui a fait cela ? Lui. De qui parlez vous ? de lui, à qui donnerez vous cette épée ? à lui. Pour qui avez vous choisi ces fleurs pour lui.

C. Continuez, je vous écoute.

B. Ce doit être considéré, ou en qualité de Pronom Demonstratif Conjonctif, ou Absolu.

S'il est Conjonctif, il se met devant le Nom Substantif Masculin, qui commence par une Consonne, comme :

B. Lui, Pronomen Personale absolutum, aut Relativum est, quod, ad Personam refertur cujus facta est mentio ut. Qui a fait cela ? Quis illud fecit ? Lui, ipse. De qui parlez vous ? de quo loqueris ? de lui, de eo, à qui donnerez vous cette épée ? cui daturus es illum ense ? à lui, ipsi. Pour qui avez vous choisi ces fleurs ? cui elegisti hos flores ? pour lui, ipsi.

C. Perge, aurem præbeo.

B. Ce, vel tantquam Demonstrativum vel absolutum. Est usurpandum :

Conjunctivum Substantivis Masculinis, quorum caput consonans est, præponitur, ut, ce livre, hic liber, ce logis, illa domus.

Absolutum, id est ce

ce livre
Si on l
Absolu
seul &
tif, pou
la l'in'a
riel, &
lement
general
la Pers
aussi é
Pronom
Que (c
fait pas
cela) co
ce que.
C. Je
B. Ce
Personne
ses, g
quées, a
son se
& veu
le Rela
tous se
me : c
de qui,
&c. D
comme
vez ren
se rapor

ce livre , ce logis
Si on le prend pour
Absolu , c'est à dire
seul & sans substan-
tif, pour *ceci* , ou ce-
la Il n'a point de plu-
riel , & il se dit seu-
lement des choses en
general , & jamais de
la Personne , Il veut
aussi être suivi du
Pronom Relatif, *Qui*,
Que (ce qui ne se
fait pas après *ceci* ou
cela) comme : ce qui,
ce que.

C. Je vous enten.

B. Celui se dit des
Personnes & des Cho-
ses , qui sont mar-
quées, aussi bien que
son féminin *celle*,
& veut après soi,
le Relatif *Qui* dans
tous ses cas , com-
me : celui qui , celle
de qui , ceux pour qui
&c. De sorte que
comme vous pou-
vez remarquer , Lui
se rapporte à ce qui a

sibi positum , pro *ceci*
hoc, vel , *cela illud*,
numero plurali caret,
tantumque de rebus in
genere , non de Per-
sona dicitur & ad-
mittit post se Pronomi-
na Relativa , *Qui*,
Que, ut : Ce qui id
quod, vel *ea que* , ce
que (*quod non fit post*
ceci , *cela*.)

C. Rem calleo.

B. Celui , *ejusque*
fœmininum Celle *tum*
de Personis , *tum* de
Rebus dicitur , ac
Relativum *Qui* omni
in Casu expetit , ut
celui , qui , ille qui,
celle de qui , illa de
qua ceux pour qui,
illi in quorum gratiam
&c. Ita ut , quemad-
modum certis indicîis
comperies , Lui di-
cra , Ce , & Celui
été

été dit, Ce & celui à
ce qui fait.

C. A quoi servent
ces Adverbes (ci &
(là) ?

B. Ils ont la même
force que le *Hic* &
Ille des Latins : car
comme (*Hic*) marque
le mot qui est le plus
proche, & *Ille* le plus
éloigné, de même
celui-ci se dit du plus
proche, & celui là de
l'autre.

C. *Quid Adverbia
hæc (Ci) & (La)
operantur ?*

B. *Idem ac Latino-
rum Pronomina (Hic)
& (Ille) : sicut enim
(Hic) rem proximam,
& (Ille) remotam
Latinis, ita celui-
ci, proximorem, &
celui-là remotiorem
Gallis signat.*

9. Entretien.

Des Pronoms Rela-
tifs.

C. Passez, s'il Vous
plaît, aux Relatifs.

B. La Grammaire
en traite amplement
& pour ne Vous pas
ennuyer par une re-
dite facheuse, je
passerai sur trois ou
quatre observations,
qui serviront à é-

9. Colloquium.

De Pronominibus
Relativis.

C. *Pronominum Re-
lativorum exordium
nunc ducamus.*

B. *Grammatica de
iis verbose dicit, ne au-
tem crambe bis coctâ
fastidium pariam, tres
quatuorve observatio-
nes arripiam, que cate-
ra in Grammatica de
illis dicta, facient li-
clair-*

clair

en dit.

C. V

rez gr

B. V

voir q

à Qui

seulen

sonnes

ses Per

Qui &

quent

ment

& les.

C. J

marqu

se dit

que d

mees,

met fe

le Dat

j'y a

ferens

La, L

B. Ce

nent

que d

étant

rés il

facile

C Co

claircir, ce qu'elle
en dit.

C. Vous m'oblige-
rez grandement.

B. Vous y avés pû
voir que de *Qui* &
à *Qui* se raportent
seulement aux Per-
sonnes, ou aux Phra-
ses Personnelles. & que
Qui & *Que* mar-
quent indifferem-
ment les Personnes &
& les autres Choses.

C. J'y ai aussi re-
marqué, que *Quoi* ne
se dit proprement
que des choses inani-
mées, & que (*Où*) se
met fort bien pour
le Datif. *Auquel*. &c
j'y ai aussi vû les di-
ferens usages de *Le*,
La, *Les*, *y* & *En*

B. Ces Relatifs don-
nent d'abord quel-
que difficulté: mais
étant bien conside-
rés il n'y a rien de si
facile.

C. Comment donc.

C. *Me Admodum*
tibi devinctum reddes.

B. De *Qui* & à
Qui Personas tan-
tum sive Phrascolo-
gias Personales, Qui
véro & Que, Per-
sonas & Res omnes
indifferenter respicere
procul dubio adver-
tisti.

C. *Qui non nisi Re-*
bus inanimatis pro-
prie tribui, ac où ele-
ganter Auquel sub-
stitui, etiam perspexi
Varios quoque Le, La,
Les, y & en usus
perpendi.

B. *Relativa hæc pri-*
mâ fronte negotium in-
gerunt, sed acrioribus
oculis inspecta, in ex-
pedita sunt.

C. *Qui igitur?*

B. Tous

B. Tous ces Pronoms ont une même signification, & l'on n'a qu'à prendre garde au Verbe qui les Gouverne.

Si le Verbe regit l'Accusatif, l'on se servira de (Le) lorsqu'il se rapporte à un Nom Substantif du genre Masculin & du nombre Singulier: (La) le féminin & (Les) l'un & l'autre Pluriel.

C. Ne peut-on pas se servir de ces Pronoms devant les Verbes, qui gouvernent le Nominatif.

B. (Le) se trouve devant le Verbe Etre; mais (La) ni (Les) ne s'y trouvent jamais.

C. La Raison?

B. Parce que la Réponse se fait en Général & non en Particulier, comme: *Etes vous celle ou celles,*

B. Omnibus illis Pronominibus eadem subiecta vis est, & solummodo in Verbum illa regens intendas oculos.

Si Accusativum regat, utendum est (Le) dum Substantivo generis masculini & numeri Singularis, (La) dum fœminino, (Les) dum utriusque pluralis numeri adhaeret.

C. Nonne Verba Nominativum exi-gentia, hæc quoque Pronomina admittunt?

B. Verbum Etre patitur Le, sed nunquam La, vel Les?

C. Cur?

B. Quia in ejusmodi phrasibus, generaliter, non specialiter respondetur, ut: *Etes vous celle, vel celles,*

que

que nous cherchons ?
L'on répondra tres-
bien, je le suis, ou
nous le sommes & ja-
mais je la suis, ni nous
les sommes ? car on
entend par cela, je
suis ou Nous sommes ce
que Vous desirez de
sçavoir.

que nous cherchons,
*Estne illa, velesistne
illa, quas querimus ?
perapostere respondetur ;
je le suis, vel, nous
le sommes, sum, vel,
sumus nunquam autem,
je la suis, aut nous
les sommes : Per id
enim intelligitur, je
suis, vel nous som-
mes, ce que vous de-
sirez de sçavoir, sum
vel sumus id quod cu-
pis scire.*

C. Je pense nean-
moins de l'avoir ouï
dire.

C. Tamen, ut puto,
sic sermocinantes au-
divi.

B. Cela se peut: car
le sexe étant jaloux
de son genre, se sert
du féminin en toutes
les occasions, où il
pense avoir quelque
peu de raison, com-
me : en Ouvrage,
Amour &c. qu'il fait
féminin, quoi qu'ils
soient Masculins.

B. Ita quidem, sed
fœminas, quæ genere
suo pro virili utuntur,
quotiescunque non cen-
sent se fimo suffutum fa-
cturam, prout dictio-
nes, Ouvrage, A-
mour &c. Licet sint
generis Masculini, in
fœminino usurpant.

C. Venons à la
Particule (y.)

C. Auspicemur par-
ticulam (y.)

B. Ce

B. Ce Pronom ou cet Adverbe Relatif à son usage devant les Verbes, qui gouvernent le Datif, comme: *Pensez, je Vous en prie, à cette affaire.*

R. Je vous promets, que j'y penserai.

C. Je trouve de la difficulté entre (y) & (lui.)

B. Lui ne se dit proprement, que des Personnes & (y) ne le rapporte aussi proprement qu'aux Choses.

C. L'on dit touté-fois, *Pensez vous à moi?* R. i'y penserai.

P. C'est à dire, je penserai à vos affaires.

C. Donnez moi quelques exemples de (Lui)

B. Avez Vous donné ce Livre à Jean?

B. Pronomen illud, seu Adverbium Relativum Verbis Dativum regentibus praemittitur, ut: *pensez, je vous en prie, à cette affaire, cogita, quaeso de ea re.*

R. je vous promets que, - j'y penserai. *Cogitabo.*

C. *Vix (y) & (Lui) sceruo.*

B. Lui, ad Personnes (y) ad res genuinum ordinem dicunt.

C. *Nihilominus aiunt, Pensez vous à moi? respondentique j'y penserai.*

B. *Id est, je penserai à vos affaires.*

C. *Profer exempla quaedam cum (Lui.)*

B. Avez vous donné ce Livre à Jean.

R. Je

R. J
présent.
ce bijou
le lui pr

C. Je
B. (y)
princip
vant le
mou-e
Repos
quer le
a déjà p
Avez
à Am
(y) avo
de deux
maines.
sema ne
Haje?
peron.
demain

C. Q
ce y a
& (ici)
B. (le
verbe

R. Je lui en ai fait
présent. Donneriez vous
ce bijou à Catin ? Je
le lui présenterai.

R. Je lui en ai fait
présent ; Donneriez
vous ce bijou à Ca-
tin ? *dabigne hoc mo-
nile Catharinae ?* Je le
lui présenterai , *illud
ei offeram.*

C. Je vous enten.

C. Percipio.

B. (y) trouvé son
principal usage de-
vant les Verbes de
mouvement & de
Repos , pour mar-
quer le lieu dont on
a déjà parlé, comme:
*Avez vous demeure
à Amsterdam ? R. nous
(y) avons séjourné près
de deux mois, de six se-
maines. Irez Vous la
semaine qui vient à la
Haje ? R. Nous es-
perons d'y aler après
demain.*

B. (y) *maximè gau-
det verbis motus ad
locum & quietis in lo-
co, ut locus de quo
sermo fit, designetur,
exempli causâ, Habi-
tasti ne Amstelodami ?*
R. Nous (y) avons
séjourné près de
deux mois *mansimus
duobus mensibus præ-
ter propter, &c. Ibi-
tisne hebdomade se-
quente Hagam ? Nous
esperons d'y aler a-
près demain, spera-
mus nos eo ituros po-
stridie.*

C. Quelle difere-
nce y-a-t-il entre (y)
& (ici) ?

C. *Quenam est di-
versitas inter (y) &
(ici).*

B. (Ici) est un Ad-
verbe de Lieu , qui

B.) Ici) Loci Ad-
verbium est, æquè ac
(y)

marque le repos ou le mouvement, aussi bien qu'(y) : mais sans Relation, comme : demeurons ici, mon Frere viendra tout à l'heure ici.

(y) se raporte toujours, comme nous venons de dire, au lieu, dont on a parlé, & l'on ne dit jamais, demeurons (y), que l'on n'ait fait auparavant mention de quelque lieu.

C. C'en est assez aujourd'hui, nous verrons demain le reste.

B. La Particule (en) étant d'un usage fort étendu nous servira demain d'entretien.

(y) quietem aut motum significans, sed nullā ante factā mentione, uti: demeurons ici, maneamus hīc, mon Frere viendra tout à l'heure ici, meus frater huc brevi veniet.

(y) ut dictum est, ad locum, cujus facta mentio, semper refertur, nec dicitur demeurons (y) maneamus, nisi locus in sermonibus prius habebatur.

C, Sufficit, reliqua in crastinum.

B. Particula (en) non exigui usus, cras occupabit nos.

10. Entretien

Suite des Pronoms
Relatifs.

B. (En) n'étant pas seulement Pronom Relatif: mais encore la marque du Gerondif, Adverbe, & Preposition, vous voulez bien, que j'en parle séparément.

C. Si vous en traitiez autrement, vous ne le pourriez faire sans confusion.

B. (En) Pronom Relatif se met devant les Verbes, qui gouvernent l'Ablatif, comme: si vous me faites cette grace., j'en aurai souvenance toute ma vie.

C. Ne marque t-il pas aussi le Lieu d'où l'on est parti?

10. Colloquium

Continuatio de Pronominibus Relativis.

B. Quoniam (En) & Pronomen Relativum, & Gerundii in do, Adverbii ac Prepositionis nota sit, ea de re singulatim agam.

C. Alias confusim exponeres.

B. (En) Verbis Ablativum posulantibus instar Relativi praepositur, ut: si mihi hanc feceris gratiam, j'en aurai souvenance toute ma vie, illius recordabor totâ vitæ meæ cursu.

C. Nonne etiam Locum unde index est?

C. B. Ju-

B. Justement, en voici un exemple: Notre ami est il encore à Londres? R. Il en est parti de puis peu de jours.

C. J'ai vû ce que la Grammaire en dit, & je pense d'en avoir démêlé les difficultés: car s'il est pris pour la marque du Gerondif Il se met devant le Participe Actif, comme: en vous abaissant, vous vous élevez.

B. Et s'il est Adverbe, il a la même force que Comme, Exemple: Il marche en Prince, il commande en maître.

C. Ne marque-t-il pas aussi le tems qu'il s'emploie à une chose, comme: Le fou fait plus de questions en une heure que le sage

B. Est, exemplum habet, Amicus noster versaturne adhuc Londini? R. Il en est parti depuis peu de jours. Inde profectus est a paucis diebus.

C. Illa quæ tua continet Grammatica, perspecta mihi, illorumque discrimina explorata mihi arbitror, si enim Gerundii indicium, Participio Activo præest, ut en vous abaissant vous vous élevez tu te humiliando exaltas.

B. Si Adverbii loco sit, idem ac instar valet, ut il marche en Prince, instar Principis incedit, il commande en maître, ut Magister imperat.

C. Numquid etiam quod rei agenda impenditur, tempus denotat? ut: Le fou fait plus de questions en une heure, que le sage

ne ſçauroit reſoudre en
un an.

ne ſauroit reſoudre
en un an, mente ca-
ptus plures, movet qua-
ſtiones ſpatio horulæ, ac
unius anni ſapiens re-
ſolvere poſſet.

B. (En) eſt auſſi une
Prepoſition, qui ſe met
devant les Roiaumes,
ou Provinces, comme:
En Angleterre, en
Hollande. &c.

B. Ita, & præterea
Præpoſitio eſt quæ
Regnis, Provinciis,
quæ præſicitur: ut en
Angleterre in An-
glia, en Hollande, in
Hollandia.

C. Je ſuis perſuadé
que l'Uſage & un
peu d'Aplication, me
donneront une en-
tiere connoiſſance
de ce, qui ſe doit en-
core obſerver de
cette Particule.

C. Uſum, ſeriumque
Studium, integram hac
de Particula notitiam
obſervandorum largi-
tura mihi perſuaſum
habeo.

II. Entretien.

Des Pronoms Interro-
gatifs, & des Inde-
finis ou Impropres.

B. Je Viens aux
Pronoms, qui ſer-
vent à Interroger.

C. Ne ſont ils pas
Conjonctifs & Abſo-

II. Colloquium.

De Pronominibus
Interrogativis, &
de Indefinitis.

B. Pronominum In-
terrogativorum telam
exodiſ.

C. Nonne ad inſtar
Cæterorum Conjun-

C 2 lus,

lus, comme les Auteurs ?

B. Les Conjonctifs se placent devant. Le Nom Substantif, avec lequel ils s'accordent en Genre, en Nombre & en Cas, comme : Quel livre lisez Vous ? à quel jeu passerons nous le tems ? De quelles Nouvelles Vous entretenez Vous ?

C. Quels sont les Absolus ?

B. Lequel, Laquelle, Qui, Que, & Quoi.

Qui marque La Personne dans le Nominatif & dans l'Accusatif comme : Qui est là ; Qui demandez Vous ?

Que se met au lieu de quelle chose, comme : que Souhaitez

etiva & Absoluta sunt.

B. Sunt, & Substantivis quibuscum Genere, Numero, & Casu conspirant, præsumuntur, ut : quel livre, lisez vous, quem pervolvit librum ? à quel jeu passerons nous le tems, quo la-
su tempus teremus ? de
quelles Nouvelles
Vous entretenez
vous, Quenam sunt
nova vestra ?

C. Quenam Absoluta sunt ?

B. Lequel, Laquelle, Qui, Que & Quoi ?

(Qui) in Nominativo & Accusativo Personam exhibet, ut : Qui est là : Quis ibi est ? Qui demandez Vous, quem petitis.

Que, Loco (Quid usurpatur, ut : Que souhaitez vous ? Quid optas ?

Vous ? Qu'est ce que de l'homme ?

(Que) se prend aussi au lieu de Pourquoi, comme : Que ne venez vous, quand je vous appelle.

Quoi se prend pour Comment, Exemple ; Quoi, Vous êtes honnête homme, & Vous souffrez cette injure ?

A quoi se met au lieu de pourquoi comme : à quoi bon, tant de façons ?

C. Lequel, Laquelle, comme j'ai vû, se prend pour Qui, mais dans un sens plus particulier & lors que qui n'exprime pas assez ce que l'on veut sçavoir, comme : Qui est venu ici ce matin ? un de

optas ? Qu'est ce que de l'homme ? Quid est homo.

Insuper loco (Quare) adhibetur, ut : cur non venis ; quando te voco.

Quoi, vices (Comment) tenet, ut ; Quoi vous êtes honnête homme, & vous souffrez cete injure. Quomodo tū te honestum prædicas, & hanc pateris injuriam. A quoi, pro (Pourquoi) usui est, ut : à quoi bon tant de façons. cui bono tot modi rerum agendi ?

C. Lequel, Laquelle, ut vidi, pro (Qui) sed strictiori capiuntur sensu, eumque Qui, non satis id eruit, cuius sciendi desiderio quis tenetur, ut : Qui est venu ici ce matin ? Quis hodie mane huc venit ? un de mes

mes freres. Lequel ?
une de Vos bonnes a-
mies. Laquelle ?

B: Justement. Je
n'ai plus qu'un mot
touchant les Pro-
noms Indefinis ou
Impropres.

C. Achevez donc,
je Vous écoute.

B. Les Indefinis, ne
sont proprement ni
Noms ni Pronoms :
mais ils tiennent de
l'un & de l'autre,
ce qui a fait que
quelques uns les ont
appelés Pronoms Im-
propres.

C. Je pense qu'il
ne se peut rien ajou-
ter à ce qu'en dit la
Grammaire.

B. Elle en traite as-
sez amplement, c'est
pourquoi je Vous
laisserai le soin de
les examiner, & si

res, aliquis ex fratri-
bus, Lequel Quis eo-
rum. Une de vos
bonnes amies Qua-
dam amicarum tuarum
Laquelle ? Quanam?

B. Optime, Verbum
aut alterum de Prono-
minibus Indefinitis
reliquum est.

C. Progredere, at-
tentum senties.

B. Indefinita, nec
Nominum, nec Pro-
nominum proprie na-
turam induunt sed in
utriusque partem ve-
niunt, unde nonnullis
Impropria audiunt.

C. Grammaticam in
his omnibus numeris
Absolutam puto.

B. Longius illa pro-
sequitur, quam obrem
tibi curæ sit, ut ex-
cruteris, si autem in
illis seclusum quid a
Vous

Vous
quel
Voas
aver
certai
ver.

12.

Des

B.
be se
me
n'en
tant
diffici
C.
mor
prim
étior
faire
mer
re.

B.L
jugu
gue
Nomi

Vous y rencontrez quelque difficulté, je Vous supplie de m'en avertir & je m'efforcerais de vous la lever.

communi Luce videatur mihi notum facias, omnemque movebo lapidem ut demonstrative deplanetur.

12. Colloquium 12. Colloquium

Des Verbes à l'Indicatif.

B. Quoi que le Verbe soit comme l'ame du discours, Il n'en est pas pour tant la partie la plus difficile.

C. Le Verbe est un mot, qui sert à exprimer toutes les actions que l'on peut faire, comme, aimer, dormir, voir, rire.

B. Le Verbe se conjugue ou se distingue par Modes, Temps, Nombres & Personnes.

De Verbis Indicativi Modi.

B. Licet Verbum, ut anima sermoni sit, non tamen magis negotiosa illius Provincia est.

C. Verbum dictio est omnes que sunt actiones exprimens, ut aimer, amare dormir, dormire, voir videre, rire ridere.

B. Verbum per, Modos, Tempora, Numeros & Personas conjugatur distinguiturve.

C 4 C. Ex-

C. Expliquez moi tous ces Termes.

B. Le Nom de *Mode* signifie une certaine maniere d'exprimer l'Action du Verbe.

C. Par combien de *Temps* peut on exprimer une *Action*?

B. Par trois *Temps* principaux, Le *Present*, Le *Passé*, & le *Futur* auxquels on ajoute, Le *tems Imparfait* & le *Plusque parfait*.

C. En combien de *Modes* peut on varier le *Verbe*?

B. En quatre. *Indicatif*, *Imperatif*, *Conjonctif*, & *Infinitif*. Tous ces Termes Viennent du Latin, qui sont de l'invention des Grammairiens.

C. Pourquoi appelle t-on le premier *Mode Indicatif*?

C. Omnes illos terminos explica.

B. Quomodo exprimenta Verbi actio sit, Modus indicat.

C. Quot Temporibus Actionem quis exprimat?

B. Tribus praesertim, Praesenti, Praeterito & Futuro quibus Imperfectum ac Plusquam Perfectum additur.

C. Quot Modis Verba efferuntur aut discriminantur?

B. Quatuor, Indicativo, Imperativo, Coniunctivo & Infinitivo, Qui Terminantur ex Latinis Grammaticis suam cognoscunt originem.

C. Cur primus Modus Indicativus dicitur?

B. Par-

B. Parce qu'il indique ou marque quand l'action se fait effectivement dans un tems Présent, Passé ou Futur, comme: je parle, j'ai parlé; je parlerai.

C. Pourquoi donne-t-on le nom d'Imperatif au deuxième Mode?

B. Parce qu'il marque l'action du Verbe en commandant ou en défendant; comme: parles, ne parles pas.

C. Que veut dire le nom d'Optatif ou de Conjonctif?

B. L'Optatif exprime l'Action du Verbe par souhait ou par desir, comme je voudrois que j'eusse, j'aurois tres volontiers. Et on l'appelle Conjonctif, à cause de la Conjonction qui le gouverne.

B. Quoniam, Præsentis, Præterito aut futuro tempore Actionem indicat, ut: je parle loquor, j'ai parlé locutus sum je parlerai loquar.

C. Cur Modus secundus Imperativi nomen obtinet?

B. Quia actionem Verbi Imperando aut Prohibendo notat, ut: parles, loquere, ne parles point, ne loquaris.

C. Quid Operativus seu Conjunctivus dicitur?

B. Operativus exprimit Actionem Verbi Operando, ut: je voudrois que j'eusse, j'aurois tres volontiers, utinam haberem: Conjunctivus que nuncupatur, propter Conjunctionem, illum exigentem.

C. 5 C. Que

C. Que dites vous de l'Infinitif ?

B. Il marque l'Action du Verbe sans la Personne, comme: Parler, Chanter, on ne peut dire si c'est la Première, seconde ou troisième Personne que l'on doit entendre.

C. Le Nombre du Verbe est commun avec celui du Nom.

B. Vous avez raison. Touchant les Personnes, il y en a trois, dont la Première est celle qui parle, la deuxième, à qui l'on parle, & la troisième, de qui l'on parle.

C. Ne se sert on pas de la Seconde Personne du Pluriel, au lieu de la deuxième du singulier ?

B. Oûi & cela se fait, lors que la Personne à qui nous

C. Quid de Infinitivo sentis ?

B. Impersonaliter Verbi Actionem indicat, ut: Parler, loqui, Chanter canere. Non patet an Prima, Secunda vel Tertia Persona subintelligatur.

C. Verbi Numerus, ut opinor, idem est ac Nominis.

B. Recte, Quoad Personas, tres sunt, Prima loquitur, Secunda, quam alloquimur, & Tertia de qua loquitur, est.

C. Nonne Secunda Pluralis, pro Secunda singulari usurpatur ?

B. Dum Persona, cum qua nobis sermo est, meretur nostram par-

parlons merite nostre estime : mais on se sert de (*Tu*) & non de (*Vous*) lorsque l'on parle à une personne , pour qui l'on n'a que de l'indifference ou du mépris comme fait le Maître à son valet , ou lors que quelcun est en colere.

C. N'est ce pas aussi la marque d'une grande Amitié.

B. Ouï & c'est ce que l'on appelle *Tutaier* , c'est à dire parler par (*Tu*) & par (*Toi*) : Les Amis particuliers se *Tutaient*, on *Tutaie* aussi les petits enfans que l'on aime ; mais il est ridicule & memes impertinent de *Tutaier* les personnes ; avec qui l'on n'est pas fort familier.

astimationem : Dum autem nobis negotium est cum aliquo , quem flocci facimus , ut Dominus ad servum , aut si quando quis irâ excandescat : utimur (*Tu*) & non (*Vous*) .

C. Nonne etiam firma & ardentis Amicitia nota est ?

B. Imò , idque est quod vocatur *Tutaier* ; Hoc est , per (*Tu*) & (*Toi*) se efferre , sic inter se confabulantur Amici intimi , sic quoque cum Pueris tenerioris ætatis , qui in deliciis sunt , sermocinantur : Verum ridiculum & absurdum est , ita agere cum illis , quibus cum nobis non intercedit magna familiaritas.

C 6

C Ce

C. Ce Tutaiement n'est il pas aussi usité envers Dieu ?

B. Il l'a été, mais presentement Plu-
sieurs se servent de
Vous, lors qu'ils ad-
dressent leurs Prie-
res à Dieu.

C. M. D'Ablan-
court se sert toujours
de *Tu* & de *Toi* dans
sa Traduction de Lu-
cien.

B. C'est à la façon
des Orientaux : &
lors que l'on parle
au *Grand Turc* ; l'on
dit *ta Hauteſſe*, &
non vôtre Hauteſſe.

C. Qui a-t-il à
observer touchant
les Temps.

B. Le Présent n'a
point de difficulté :
ſi ce n'est que l'on
s'en sert au lieu du

C. Numquid ille
modus singularis lo-
quendi erga Deum et-
iam obtinet ?

B. Obtinuit : ve-
rum nunc multi Se-
cundâ plurali utun-
tur, dum preces ad
Deum fundunt.

C. Familiaris est Se-
cundâ singularis D.
d'Ablancourt in Lu-
ciani Traductione.

B. Orientalium mo-
re fit, Dumque ad
Turcarum Impera-
torem verbum quis
facit, se effert per,
Ta Hauteſſe & non,
Vôtre Hauteſſe *Tua*
Celsitas.

C. Quid in Tempo-
ribus observatu dig-
num habetur ?

B. Præſens nil at-
tendi habet, niſi quod
pro Futuro uſurpetur
poſt Conjunctionem

Est

Future après la Con-
jonction conditionnelle
(Si), comme : si je
fai cela, je veux que
l'on me fouët.

C. En combien de
manieres peut on
exprimer le Passé ?

B. En quatre tems
differeus.

Le 1. S'appelle Im-
parfait.

Le 2. Parfait Sim-
ple, ou Defini.

Le 3. Composé ou
Indefini.

Le 4. Plusque Par-
fait.

C. Quel est l'usa-
ge de l'Imparfait ?

B. Il montre les
Actions comme pas-
sées, & qui ne le sont
pas encore, je parlois
de vous lors que vous
êtes entré.

C. J'ai observé que
plusieurs confon-
dent souvent l'Im-

Conditionalem (Si)
ut : si je fai cela, je
veux, que l'on me
fouët, si id fecero,
volo virgis cadi.

C. Quotuplici modo
poteft Præteritum ex-
primi ?

B. Quadruplici,
Imperfecto,

Perfecto Simpli-
ci, seu Definito,

Composito aut
Indefinito

Et Plusquamper-
fecto.

C. Quis Imperfe-
cti usus est ?

B. Quasi Præteri-
tas exhibet actiones,
quæ tamen nondum
præterierunt, uti : je
parlois lors que
Vous êtes entré, lo-
quebar dum ingressus
es.

C. Notavi plurimos
sæpe confundere Im-
perfectum cum Per-

C 7 parfait

Parfait avec le Parfait Simple ; ayez moi, de grace, l'usage de l'un & de l'autre ?

B. L'on se sert de l'Imparfait lors que l'action, dont on fait mention, est si souvent répétée qu'elle est passée en coutume & en habitude mais si l'on n'en veut pas marquer un si fréquent usage, Il faut se servir du Parfait Simple: voyez la Grammaire p. 218. & 219.

C. Vous venez de faire mention de deux tems Parfaits Simple & Composé, ou, comme quelques autres, Parfait Défini & Indéfini. Se peut on servir de l'un & de l'autre indifféremment ?

B. Il y en a, qui ont trouvé tant de

perfecto Simpliciter, utriusque usum, doceas me, queso.

B. Imperfecto utendum, dum actio, de qua agitur, tam sepe repetita fuit, ut in consuetudinem venerit: verum si tam frequens usus non sit notandus, utendum Perfecto Simpliciter: videatur Grammatica pag. 218. & 219.

C. Mentione fatta de duobus Præteritis, Simpliciter & Composito, vel ut aliis placet, Perfecto Definito seu Historico, & Indefinito, licetne uti utroque indifferenter ?

B. Sunt, qui tantam invenerunt difficultatem

difficul-
ge de
Tems
mairien
nom
dien,
son,
d'apli-
pable
Neud
pioier
xandre
C. I
comm
qué,
beauc
B. I
ment
que si
entrev
qu'il
née, l
maine
l'actio
pouv
qui d
tieren
l'on f
fait Si
te re
necess

difficulté dans l'usage des ces deux Tems, qu'un Grammairien l'a qualifié du nom de Neud Gordien, mais sans raison, puis qu'un peu d'application est capable de soudre ce Neud sans y employer l'épée d'Alexandre.

C. La Grammaire, comme j'ai remarqué, n'y apporte pas beaucoup de façon.

B. Il n'y a seulement qu'à observer, que si le tems est entierement passé & qu'il définisse l'année, le mois, la semaine ou le jour que l'action s'est passée, pourveu que le tems qui définit soit entierement écoulé l'on se sert du Parfait Simple; & de cette remarque suit nécessairement cel-

tatem, in illorum Temporum usu, ut Grammaticus quidam nuncupaverit Nodum Gordium, verum immerito; quandoquidem exigua attentio illum Nodum solvere possit, absque Alexandri gladio.

C. Grammatica, ut animadverti, non adeò in eo laborat.

B. Solummodo observandum est quod si Tempus omnino præterierit, Definiaturque Annum, Mensem, Hebdomadam, aut Diem, quo actio facta fuerit, utendum sit Perfecto Simplicis; Ex hoc fluit necessario usus Præteriti Compositi seu Indefiniti.

le du *Preterit Composé* ou *Indisini*

C. C'est ce que j'ai remarqué : car si l'on ne dit pas le tems, où qu'on le spécifie par un mot, qui marque un tems qui est en cours, & qui n'est pas entièrement passé, l'on se sert du *Preterit Composé*.

B. L'on donne aussi au *Preterit Simple* le nom d'*Historique* ; parce que dans le récit ou narration Historique on a accoutumé de s'en servir, comme : Un *généreux Prince*, ayant passé la Mer, aborda en un puissant *Royaume*, où il fut reçu avec applaudissement de la plus saine partie des *Habitans*, qui le mirent en possession de plusieurs *Villes*, & en suite, de quelques *Provinces*.

C. *Id. animadverti, nam si Tempus non citetur, aut si fiat per dictionem, quæ non omnino lapsum notet tempus adhibendum est Præteritum Compositum.*

B. *Datur quoque Præterito Simplici Nomen Historici, Quoniam in narratione Historica, eo utimur, ut: Un Généreux Prince, ayant passé la Mer, aborda en un puissant Royaume, où il fut reçu avec applaudissement de la plus saine partie des Habitans, qui le mirent en possession de plusieurs Villes, & de quelques Provinces, & à son approche de la*

ces, & à son approche de la Capitale, Le Roi l'abandonna ? & facilita, par sa fuite, le moien à ce grand Heros de monter sur le Trône.

C. Passerez Vous avec la Grammaire sur le Plusque-Parfait & sur le Futur.

B. Il n'y a rien de particulier à observer, si ce n'est que le Plusque-Parfait marque, non seulement une Action Passée: mais qui étoit finie auparavant que commencer une autre action, dont on parle, comme: j'étois parti, quand vous êtes arrivé.

C. Que dites Vous du Futur.

B. J'en ai traité en parlant du tems Présent de l'indicatif.

C. Je pense touté fois d'avoir vu (Si) devant le Futur.

Capitale, Le Roi l'Abandonna, & facilita, par sa fuite, le moien à ce grand Heros de monter sur le Trône.

C. Involves. ne silentio cum Grammatica Plusquam perfectum & Futurum.

B. Nihil. peculiare notatu dignum est, Nisi quod Plusquam Perfectum non solum transactam indicet Actionem: verum, quæ, antequam alia inchoaretur actio, cujus fit mentio, finierat, ut: j'étois parti, quand vous êtes arrivé, discesseram quando appulisti.

C. Quid habes, quod de Futuro dicas?

B. De eo differni de Presenti tractando.

C. Puto tamen, me vidisse (Si) ante Futurum.

B. 'S'

B. (Si) n'est pas alors Conjonction mais Adverbe de Doute, comme : je ne sçai pas s'il viendra & s'il m'accordera ce que je lui ai demandé.

B. Ita est, sed eo in loco (Si) non est Con-junctio, at Adverbium Dubitandi, ut: Je ne sçai pas s'il viendra, & s'il m'accordera ce, que je lui ai demandé. Utrum venturus sit, mihi que concessurus id quod ipsum rogavi, ignoro.

13. Entretien.
Des Tems du Conjonctif.

C. Quelle difference y a-t-il entre les Tems du Conjonctif & Ceux de l'Indicatif?

B. La Conjonction Que veut quelque fois le mode Indicatif & quelque fois le Conjonctif.

C. N'y a-t-il point de Regles qui nous en montrent le veri-

13. Colloquium.
De Temporibus Con-junctivi Modi.

C. Qua in re discrepant Tempora Con-junctivi & Indicativi.

B. Id perspicuum est per duplicem usum Indicativi & Con-junctivi.

C. Danturne Canones, quibus eorum verus usus demonstratur?

table

table ut
B. La
en trai
Chapitr
à la pag
C. Je
& il m
toute
ne vien
qu'on
pas bien
qui sou
cette di
B. Vo
son: Ca
ction G
vant ap
be, qui
Action
git l'ind
me: Je
est vivan
C. Ad
le Verb
pague
ction
l'Aveni
ce qui
Verbe, q
Desir, u
une Prie

table usage ?

B. La Grammaire en traité dans un Chapitre fait exprès à la page 225.

C. Je l'ai consulté, & il me semble que toute la difficulté, ne vient que de ce qu'on ne considère pas bien les Verbes, qui sont la cause de cette différence.

B. Vous avez raison : Car la Conjonction *Que* se trouvant après un Verbe, qui marque une Action présente, regit l'Indicatif, comme : *Je sçai que Dieu est vivant.*

C. Au contraire si le Verbe qui accompagne la Conjonction *Que* regarde l'Avenir ou le Futur, ce qui se fait avec le Verbe, qui inferre un Desir, une Volonté & une Priere. Elle veut

B. *Grammatica ea de re agit Capite 9. pag. 225.*

C. *Consului, & illius sum sententia quod omnis difficultas ex eo veniat, quod non bene attendatur ad Verba, que ansam dant huic differentia.*

B. *Optimè, Nam Coniunctio (Que) postposita Verbo, quod præsentem indicat Actionem, Indicativum exigit, ut: Je sçai que Dieu est vivant. Scio Deum viventem esse.*

C. *Econtra si Verbum, quod Coniunctioni (Que) adheret, ad Futurum tendat, quod Accidit, cum verbis Desiderium, Voluntatem aut Supplicationem inferentibus petit Verbum Sequens avoir*

avoir le Verbe, qui
suit dans le Conjon-
ctif, comme *Je veux*
que le Dieu des armées
soit mon défenseur.

B. Je voi que
vous n'ignorez pas
les deux Principales
Causes de cette diffe-
rence, je laisserai le
reste à la Grammaire,
qui vous en donnera
une entiere connois-
sance.

C. J'ai aussi remar-
qué que quand cette
Conjonction se tra-
duit en Latin par
(*Quod*), elle regit l'In-
dicatif, & lors que
par (*Ut*), le Conjon-
ctif.

B. Cette remarque
est bonne, mais elle
n'est pas sans excep-
tion: Passons à l'usa-
ge des Preterits Im-
parfaits.

C. Avant que d'a-
voir vu la Grammai-

in Conjunctivo, ut
je veux que le Dieu
des Armées soit
mon défenseur. volo
ut Deus exercituum sit
defensor meus.

B. Video te utramque
illius differentie Cau-
sam non ignorare, ca-
tera Grammaticæ o-
mitto, quæ tibi illius ple-
nam dabit notitiam.

C. Id quoque obser-
vavi, quod dum illa
Conjunctio Latine per
(*Quod*) exprimitur,
Indicativum postulet,
& Quando per (*Ut*)
Conjunctivum.

B. Valet quidem ea
observatio, sed non ca-
ret exceptione: Tran-
seamus ad Imperfec-
torum usum.

C. Antequam Gram-
maticam pervolvissim,
re,

re, je m'y suis trouvé bien embarrassé : mais présentement, j'y trouve fort peu de difficulté.

B. Les Grammairiens ne sont pas d'accord, touchant l'Ordre des *Preterits Imparfais* : Pour moi je pense que le nôtre n'a pas choisi cet Ordre qu'il a mis, à la volée, puis qu'il a suivi l'ordre des temps d'où ces *Preterits* sont formés.

C. Je suis aussi de ce sentiment.

B. Nous nous servons du *Premier Preterit Imparfait* (qui est formé du *Preterit Simple* de l'*Indicatif*) avec les *Conjonctions*, qui gouvernent le *Conjonctif*, comme : bien que j'eusse, pleût à Dieu que j'eusse.

nil mihi obscurius apparuit, nunc vero nullam in eo reperio obscuritatem.

B. Quod ad Ordinem Imperfectorum attinet, non Conveniunt Grammatici; Quantum ad me, ea mihi sedet sententia; quod noster suum casu fortuito non elegerit, quandoquidem Ordinem Temporis ex quo Præterita ista formantur secutus sit.

C. Et eadem mihi mens est.

B. Primi Imperfecti, quod à Præterito Simplici Indicativi formatur, usus est, accedentibus Conjunctionibus Conjunctivum postulantis; ut: bien que j'eusse licet haberem; plût à Dieu que j'eusse utinam haberem.

C. C'est

C. C'est ce, que j'ai remarqué.

B. Le deuxième *Preterit Imparfait* se forme du *Futur de l'Indicatif*, auquel il a quelque raport; mais son principal usage, se voit lors que le discours est *Conditionel*, comme: je vous aimerois, si vous m'aimiez.

C. Quelle difference y a-t-il entre ces deux Expressions. Je ne croiois pas que vous fussiez mon ami, & je ne pensois pas que vous seriez mon ami?

B. L'une & l'autre sont bonnes; mais elles n'ont pas une même force. La Première, je ne pensois pas que vous fussiez &c. marque un tems

C. *Id mihi visum est.*

B. *Ab Indicativi futuro formatur Imperfectum alterum. & ejusdem ferè naturæ est: verum frequentissimus illius usus apparet dum Oratio est Conditionalis, ut: je vous aimerois si vous m'aimiez, Te amarem, si me diligeres.*

C. *Qua in re differunt hæc duæ Expressiones, Je ne croiois pas que vous fussiez, mon ami, non arbitrabar te esse meum amicum, je ne pensois pas que vous seriez &c. Non arbitrabar te futurum.*

B. *Utræque valet, sed sensu diverso, Prima, je ne pensois pas que vous fussiez &c. Tempus præsens aut Transactum notat, alia verò, Que*

pre-

présent
l'autre
riez m
voiez
C. E
ce que
server
l'usage
B. L
en tra
plemen
pouvez
j'ajout
ment
bien p
à l'œ
Tems,
le Pré
dis, su
de l'Ind
Premier
parfait
les Pré
catif, o
veuille
vies en
Pleu
vègnt o
en en b

present ou passé, & l'autre, que vous seriez marque le Futur. voyez la pag. 226.

C. Est-ce là tout ce que l'on doit observer, touchant l'usage des Tems ?

B. La Grammaire en traite plus amplement, que vous pouvez consulter, j'ajouterai seulement : Qu'il faut bien prendre garde à l'œconomie des Tems, qui veut que le Present du Conjonctif, suive le Present de l'Indicatif, & le Premier Preterit Imparfait se place après les Preterits de l'Indicatif, comme : Dieu veuille que vous viviez en bon Chretien.

Pleût à Dieu, qu'il vécût ou qu'il eût vécu en homme de bien.

vous seriez, Futurum. videatur Grammaticæ pag. 226.

C. Nihil ne observatu dignum est quod ad usum Temporum attinet ?

B. Diffusius tractat Grammatica, quam ut pervolvās, consulo unum superaddam, Quod curiose observanda sit Temporum OEconomia, quæ exigit ut Conjunctivi Præsens postponatur Indicativi Præsentis, Primumque Imperfectum Indicativi Præteritis. ut : Dieu veuille, que vous viviez en bon Chretien, faxit Deus ut Christiane vivas.

Pleût à Dieu, qu'il vécût, vel qu'il eût vécu en homme de bien. Utinam Instar viri probi viveret aut vixisset.

14. Entretien

De l'Usage des Participes.

C. Passerez vous sous silence l'usage des Participes?

B. Il n'y a rien dans toute la langue Françoisé, qui mérite plus d'application, que l'usage des Participes.

C. J'en suis persuadé, aussi ne souhaitez-je pas que vous en traitiez à fond, mais legerement.

B. Le Participe est ainsi apellé, parce que bienqu'il soit partie du Verbe, il participe aussi à la Qualité du Nom, ce qui se remarque, lors qu'il se trouve avec le Verbe *Je suis*, comme: *je suis aimé*,

14. Colloquium

De Usu Participiorum.

C. An silentio præteribis usum Participiorum.

B. Nihil in omni Lingua reperitur quod majorem mentis præsentiam & attentionem exigat, quam Participiorum usus.

C. Id me non latet, sed ut funditus pertractes non cupio, verum superficietenus.

B. Participium ita vocatum, quia licet sit pars Verbi, Nominis quoque Naturæ & Qualitatis fit particeps quod liquide patet, dum Verbo *Je suis* jungitur, ut: *je suis aimé amatus sum*, elle est aimée, amata elle

elle est aimée nous sommes aimés, aimées.

sum, nous sommes aimés, sumus amati, elles sont aimées, sunt amatae.

C. Continuez.

C. Perge.

B. On divise les Participes en deux branches, en Participes Actifs & Participes Passifs ou Communs.

B. In membra duo dividuntur Participia, in Activa & Passiva seu Communia.

C. Donnez moi, en peu de mots, la connoissance de l'un & de l'autre.

C. Paucis utriusque, notitiam dato.

B. Le Participe Actif, n'est jamais du genre féminin, si ce n'est lors qu'il est Adjectif, & en cette qualité, il est du même genre & du même nombre que son Substantif, comme: Le sexe est d'une humeur changeante, mais obligeante.

B. Activum, feminini Genëris nunquam est, nisi dum Adjectivi naturam induit, & ita cum Substantivo suo, genere & numero convenit, ut: Le sexe est d'une humeur changeante: mais obligeante, femina est mutabilis, sed accepta.

C. N'est-il jamais du nombre Pluriel?

C. Est-ne nonnunquam numeri pluralis?

B. Si Nous en vou-

B. Si D. Richelet
D lons

lons croire à *Richet*, il est toujours *indeclinable* ; mais Ceux qui soutiennent qu'il reçoit le *Pluriel* dans le genre *Masculin* ont l'approbation de tous les bons Auteurs.

C. L'usage du *Participe Passif* est sans doute plus difficile ?

B. S'il est joint au Verbe auxiliaire *Avoir*, il a une signification *Active*, & il est *Indeclinable* ; si ce n'est lors qu'un *Accusatif* se trouve devant le Verbe, ou devant le Participe, avec lequel le Participe, est du même Genre & du même Nombre.

C. N'y a-t-il point d'autre remarque à faire sur ce chapitre ?

B. Consultez sur ce sujet la Grammaire.

attendere velimus, semper indeclinabile manet: Verum, qui Numerum pluralem in genere Masculino ei concedunt, nullos patiuntur sibi contradicentes inter Probatissimos authores.

C. *Majorem procul dubio reperimus difficultatem in Participii Passivi usu.*

B. *Verbo Auxiliari Avoir junctum, est significationis Activæ, manetque indeclinabile, nisi quando Accusativus Verbo & Participio preponitur cum quo, in Genere & Numero convenit.*

C. *Nulla ne dantur de Capite hoc ?*

B. *Ad Grammaticam teremitto. Surre.*

re. Je passe sur les *Supins*, puisque les François n'en ont point, & que les Grammairiens, qui les confondent avec les *Participes*, font voir par là leur ignorance.

pina prætereo, Supinis enim Carent Galli, & Grammatici, qui ea conndunt cum Participiis hæc in re suam produnt ignorantiam.

15. Entretien.

De la Division des Verbes.

C. N'avez vous plus rien à dire touchant les Verbes ?

B. Vous sçavez, sans doute, qu'ils se divisent en Verbes *Actifs* & *Passifs*, & que les *Actifs* se distinguent encore en Verbes *Actifs* que nous appellons *Transitifs*, & en Verbes *Neutres*.

C. Les Verbes *Neutres* sont ils donc aussi *Actifs* ?

B. Puisque les

15. Colloquium.

De Verborum Divisione.

C. Nihil-ne superest de Verbis ?

B. Illorum Divisio in Activa & Passiva, tibi nota est, æque benè ac eorum distinctio in Activa Transitiva, & in Activa Neutra.

C. An igitur Neutra sunt quoque Activa ?

B. Cum Neutra
D 2 Ver-

Verbes Neutres marquent une Action, aussi bien que les Transitifs pourquoi ne les pourroit on pas mettre avec les Actifs.

C. Quelle difference y a-t-il entre les Transitifs & les Neutres.

B. Les Verbes Transitifs Gouvernent toujours un cas après eux, comme : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & ton Prochain comme toi même.

Quant aux Verbes Neutres ils ne reçoivent point de cas après eux, comme : Pour Vivre en bon Chrétien, il faut vivre selon la Parole de Dieu.

Actionem aliquam in se contineant, æque ac Transitiva, cur non possent Activis annumerari?

C. Da discrepantiam inter Transitiva & Neutra.

B. Transitiva post se casum semper exigunt, ut: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & ton Prochain, comme toi-même, *amabis Deum tuum ex toto corde tuo, & Proximum sicut te ipsum.*

Quod ad Verba Neutra attinet, nullum post se casum admittunt, ut: Pour vivre en bon Chrétien, il faut vivre, selon la Parole de Dieu: *ut Christiane vivamus, juxta Dei*

C. Quels

C. Quels sont les Verbes Neutres dont on se sert dans les Temps Composés, du Verbe Auxiliaire Avoir, & Quels du Verbe Etre ?

B. Ceux qui prennent le Verbe Avoir ; s'appellent Neutres Actifs : parce que leur signification a beaucoup de rapport aux Verbes Transitifs.

Les autres, qui ont le Verbe Etre, sont appelés Neutres Passifs, comme tenant plus de la signification Passive, que de l'Active. Voyez sur ce sujet la Grammaire, page 130 & 131.

C. Quels sont les Verbes qu'on appelle Reciproques.

B. Ce sont des Verbes Actifs, dont la même Personne,

verbum vivere decet.

C. *Quæ Verba Neutra, in Temporibus Compositis Verbo Auxiliari Avoir, & Quenam Verbo Etre sunt in usu ?*

B. *Quæ Verbum Avoir assumunt, Neutra Activa vocantur, eo quod eorum significatio perquam affinis sit Verbis Transiivis.*

Quæ autem Verbo Etre utuntur Neutra Passiva nuncupantur, quoniam magis significationis Passivæ, quam Activæ participes sunt. vide hac de re pag. 131 & 131.

C. *Quæ Reciproca vocas ?*

C. *Verba Activa, quorum eadem Persona est simul agens &*

D ; qui

qui agit est aussi celui, qui patit, comme: je me repen, tu te repens, &c. Qui se repen, se punit, dit le Proverbe.

C. Ces Verbes sont ils toujours Reciproques ?

B. Les uns le deviennent en doublant la même Personne, & les autres le sont toujours.

C. Quelle est la marque des Verbes, qui sont toujours Reciproques ?

B. Ils sont marqués dans le Dictionnaire du Pronom Personnel se, comme: se promener, se réjouir &c.

C. Pourquoi les Verbes Reciproques se servent ils du Verbe Auxiliaire Je suis dans les Preterits Composés & non du Verbe j'ai ?

patiens, ut: je me repen, penitet me, tu tu repens, poenitet te. Qui se repen se punit, inquit Proverbium.

C. Sum ne semper Reciproca ?

B. Quadam semper sunt, & Quadam evadunt Personam duplicando eandem.

C. Quae nota eorum, quae semper Reciproca sunt ?

B. Pronomen Personale (Se) Infinitivo praefixum reperitur in Dictionariis, ut: se promener deambulare, se réjouir se hilarem praebere, &c.

C. Cur Verba Reciproca Verbo Auxiliari (je suis) in Temporibus Compositis, & non Verbo (j'ai) utuntur.

B. Par-

B. Parce que la signification *Passive* y est plus considérée que l'*Active*.

C. C'est donc pour cette raison que l'on s'en sert au lieu des Verbes *Passifs*.

B. Justement, s'il s'agit d'un chose inanimée : car dans cette rencontre le sens figuré y paroît d'avantage, comme : cela se dit, cette chose se fait ce qui ne seroit pas, si l'on parloit d'une personne, comme : Pierre se frappe, Marie se trompe.

C. Je ne trouve aucune difficulté dans les Verbes *Passifs* : Ce n'est qu'un Composé du Verbe *Auxiliaire Etre* avec le *Participé second*, qui est en ce lieu *Passif*, & qui prend toutes

B. *Quoniam significatio Passiva in illis praevalet, Activæ.*

C. *Ha igitur est ratio, cur pro Verbis Passivis sæpè usurpentur?*

B. *Maximè, si de re inanimatâ sit questio, hoc enim in casu figuratus sensus evidentiùs, apparet, ut : cela se dit, id dicitur se fait, sit, quod non fieret, si de personâ sermo esset, ut : Pierre se frappe, Petrus se ipsum, verberibus excipit, Marie se trompe, Maria se ipsam fallit.*

C. *Nihil in Verbis Passivis obscuri reperio : nil nisi Compositum ex Verbo Auxiliari (Etre) cum Participio Secundo, quod hoc in loco Passivum est, Omnesque Adjectivi Qualitates*

les qualités d'un Ad-
jectif.

assumit.

B. Vous en jugez
juste: Le Participe
en ce lieu s'acorde
en Genre & en Nom-
bre avec le Sujet. Au-
quel il se raporte:
Que si le Sujet est du
genre Masculin, le
Participe le doit é-
tre aussi: Si le Sujet
est Feminin, le Parti-
cipe sera aussi Femi-
nin en y ajoutant un
(e) & ainsi du Nom-
bre, y ajoutant un (s).

B. Benè dicis; In
Genere & in Nume-
ro cum Substantivo
ad quod refertur con-
venit: Si enim Sub-
stantivum sit Mascu-
li Generis, aut Fœ-
minini Participium
quoque in eo conveniet,
addendo (e) in Fœmi-
nino & (s) in numero
plurali.

16. Entretien.

Des Verbes Imperson-
nels & des Tems
Composés.

C. Quels sont les
Verbes qu'on appelle
Impersonnels.

B. Ceux qui ne
se conjuguent que
dans la troisième

16. Colloquium.

De Verbis Imperson-
alibus & de Tem-
poribus Composi-
tis.

C. Quæ Verba Im-
personalia dicuntur?

B. Illa, quæ non nisi
in tertia Persona sin-
gularis numeri con-

Per-

Personne singulier.

C. De combien de sorte y en a-t-il ?

B. Il y en a de deux sortes ; les uns sont *Actifs*, qui se connoissent par le Pronom Personnel (*Il*), comme : *il pleut*, *il neige* : Les autres sont *Passifs*, & ils se distinguent par la Particule (*on*) ou (*l'on*).

C. Que signifie cette Particule (*on*)

B. Elle est prise pour (*Homme*) & je ne doute pas, qu'on ne l'ait ainsi écrit, avant que le François fût au point de la délicatesse, qu'il est.

C. Y a-t-il de la difference entre (*on*) & (*l'on*) ?

B. L'un & l'autre se dit, & on s'en peut servir indifferement, en prenant garde à celui, qui est plus

jugantur.

C. *Quotuplex est Impersonale ?*

B. *Duplex ; Activum, cujus nota est Pronomen Personale (Il) ut : Il pleut, il neige, & Passivum quod liquet videri per particulam (on) aut (l'on).*

C. *Quid hæc Particula (on) significat ?*

B. *Usurpatur pro (Homme) nec dubito, quin ita olim scriptum fuerit, antequam Lingua Gallica ad Perfectionis apicem, in quam nunc est, pervenisset.*

C. *Daturne differentia inter (on) & (l'on) ?*

B. *Utrumque usurpatur, usque est indifferens, dummodo non fiat cacophony, nonnulli tamen illius*

D 5 doux

doux à l'oreille: *sententia sunt, quod*
 Quelques uns tou- *(on) praevalcat (l'on.)*
 té-fois s'entendent
 que la particule *(on)*
 est meilleure que
(l'on.)

C. J'ai remarqué
 qu'on s'en sert quel-
 que fois fort bien
 pour la première
 Personne (*Je*); com-
 me : on aura l'honneur
 de vous voir; On vous
 trouvera bien.

B. C'est comme si
 vous disiez : j'aurai
 l'honneur de vous voir,
 je vous trouverai bien.

C. Vous n'avez
 rien dit des Verbes
Auxiliares.

B. J'ai crû que vous
 en aviez une entière
 connoissance.

C. Je sçai qu'on les
 appelle *Auxiliares*,
 parce qu'ils aident
 les autres Verbes à

C. *Animadverti,*
quod nonnunquam ad-
hibeantur non sine ve-
nustate pro primâ Per-
sonâ (Je), ut : On
 aura l'honneur de
 vous voir, *habiturus*
sum honorem te viden-
 di, Oh vous trou-
 vera bien, *Te quidem*
inveniam.

B. *Ac si diceretur,*
 j'aurai l'honneur de
 vous voir, je vous
 trouverai bien.

C. *Præteristi Verba*
Auxiliaria.

B. *Te eorum plenam*
habere notitiam arbi-
tratus sum.

C. *Quod Auxilia-*
ria vocentur novi,
quoniam Verbis aliis
auxilio sunt in Tem-
 con-

conjuguer, dans les
Tems Composés.

B. Il est vrai & tous les Verbes en ont huit : deux à l'Indicatif, le Preterit Second, & le Plusque Parfait ; Quatre au Conjonctif, le Preterit, deux Plusque Parfaits & le Futur : & deux à l'Infinitif, le Preterit de ce Mode & le Preterit du Participe.

C. Il est donc nécessaire, pour bien conjuguer tous les Verbes, de sçavoir par cœur ces deux Conjugaisons.

B. Tres-nécessaire, & pour les apprendre sans peine, Il faut bien remarquer ce que le Grammairien dit dans ses Observations Generales de la formation des Tems.

poribus Compositis.

B. *Verum est, & omnia Verba habent octo, duo in Indicativo, Præteritum Secundum & Plusquam Perfectum, Quatuor in Conjonctivo, Præteritum, Duo Plusquam Perfecta, & Futurum, & in Infinitivo, Præteritum modi illius & Participii Præteritum.*

C. *Necesse est igitur ad omnia Verba bene conjuganda, ut ambo Verba Auxiliaria memoria mendentur.*

B. *Admodum, & ut absque labore adisci valeant, attentione notanda sunt ea, quæ Grammaticus dicit in Observationibus suis Generalibus de Temporum formatione.*

C. Passerez vous le
Gouvernement ou
Regime des Verbes?

B. Vous trouverez
dans la Grammaire
ce que vous me de-
mandez, si vous pre-
nez la peine de la li-
re, aussi bien que la
Sintaxe des Noms.

C. *Nihil ne de Ver-
borum Regimine di-
ces.*

B. *Grammatica ti-
bi quoque hac in re
satisfaciet : dummodo
eam pervolveras attente,
ubi Syntaxin verborum
& Nominum invenies.*

17. Entretien

*Des Adverbes & des
Conjonctions.*

B. Nous avons vu
les Parties d'Oraison,
ou, de Discours, que
les Grammairiens
apellent *Declinables*,
il reste à dire quel-
que chose de Cel-
les, qu'ils nomment
Indeclinables.

C. *L'Adverbe* est
celle qui se presente
la première en or-
dre.

B. *L'Adverbe* est

17. Colloquium.

*De Adverbiis &
Conjunctionibus.*

B. *Orationis Par-
tes, quæ à Gramma-
ticis Declinabiles di-
cuntur, perspeximus,
de illis, quæ Indecli-
nabiles dicuntur tra-
ctandum superest.*

C. *Adverbium* ea
est, quæ primò se af-
fert.

B. *Adverbium* vul-
or-

ordinairement joint
au Verbe, auquel
il donne plus ou
moins de force &
de signification,
comme: bien, mal,
peu, beaucoup.

C. Donnez m'en
quelques exemples.

B. Vous aimez, j'en
ten bien que vous
aimez, mais je ne
sçai pas comment;
pour le faire con
noître, j'ajouterai
l'Adverbe, bien, & je
dirai, Vous aimez bien,
ou, mal: de même.
Vous mangez peu &
vous dormez long-
tems.

C. En combien de
Chefs les divise-t-
on?

B. En quatre Prin-
cipaux:

En Adverbes de
Tems, de Lieu, de
Quantité & de Nega-
tion.

go. Verbo jungitur,
cui plus minusve E-
nergia dat & signifi-
cationis, ut: bien,
bene, mal, malè, peu
parum, beaucoup
multum.

C. Nonnulla exem-
pla porrige.

B. Vous aimez,
audio te-amare, ve-
rum Quomodo ig-
noro, ut notum id fa-
ciam, Adverbium
addam bien & di-
cam Vous aimez
bien, vel, mal amas
benè vel malè, ita,
Vous mangez peu,
& vous dormez
long tems, parum
edis & diu dormis.

C. In quot Capita
dividuntur.

B. In quatuor Preci-
pua:

In Adverbia Tem-
poris, Loci, Quan-
titatis & Negatio-
nis.

C. Y a-t-il quelque chose dans ces quatre Chapitres, sur quoi Vous pensez que la Grammaire a passé un peu légèrement ?

B. Je ne trouve rien à y ajouter, ce pourquoi, je vous prie de les bien étudier : car ils ne sont pas de si peu d'Importance qu'on les doive négliger.

C. Les Autres Adverbes ne sont-ils pas aussi de quelque considération ?

B. Ils méritent assurément d'être vus : mais il s'y rencontre peu de difficulté.

C. A quoi sert la Conjonction.

B. A joindre & à lier les discours & les Phrases, comme : (&) (ou) (mais) &c. Exemple Vous & moi nous sommes

C. Dantur aliquæ in illis quatuor Capitulis, quæ Grammaticam summis tantum attigisse labris, arbitraris.

B. Nihil addendum existimo, quapropter te rogo, ut illa attente inspicias, non enim tam exigui sunt momenti, ut negligantur.

C. Nomen cetera Adverbia. alicujus sunt momenti ?

B. Sunt procul dubio visu digna : sed exiguum in illis reperitur negotium.

C. Cui prodest Conjunctio ?

B. Coniungendis Discursibus & Phrasibus, ut : (&) (ou) (mais) Exemp : Vous & moi nous sommes grands ou pe-

grands

grands ou petits:

C. Que doit on observer dans l'usage des Conjonctions ?

B Il faut observer leur Force & leur Regime avec les Modes des Verbes: Car les Unes demandent l'Indicatif & les Autres Le Conjonctif.

C. C'est ce que j'ai remarqué & Principalement avec la Conjonction Conditionnelle (Si)

B. Vous avez sans doute aussi pris garde à l'usage du mot (Sinon).

C. Je pense de l'entendre: N'est ce pas une Conjonction Composée de (Si) & de l'Adverbe (Non) ?

B. Justement, & tout ce changement ne se fait qu'à cause de l'Adverbe négatif (non)

tis, Tu & ego magni vel parvi sumus.

C. Quid in usu Conjunctionum notandum est ?

B. Vis earum & Regimen cum Modis Verborum observanda sunt: alie enim Indicativum & alie Conjunctivum expectunt.

C. Id notavi & imprimis cum Conjunctione Conditionalis (Si)

B. Usum Dictionis (Sinon) procul dubio quoque notasti.

C. Mihi persuasum habeo, quod eius naturam intelligo; Nonne est Conjunctio composita ex (Si) & Adverbio (non) ?

B. Recte, omnisque ejus Variatio fit propter Adverbium Negandi (non)

C. Il est vrai ; car comme (non) se change en (ne) devant le Verbe) (Sinon) ne se trouve que devant le Nom, le Pronom & la Particule Que.

B. Encore est il presque hors d'usage devant le Nom & le Pronom, eomme : Je ne connoi personne, qui en Veuille, Sinon Pierre, Sinon vous, dites plutôt, Que Pierre, que Vous.

Que peut on dire de nôtre ami, sinon, que, c'est un honnête homme, c'est à dire, Si ce n'est, que c'est un &c.

C. De ce que Vous venez de dire, Il paroît que, lors qu'il suit un Verbe, on est

C. Sic res se habet, quemadmodum enim (non) mutatur in (ne) ante Verbum, (Sinon) locum non habet, nisi ante Nomen, Pronomen & particulam Que.

B. Est quoque vix in usu ante Nomen & Pronomen, ut: je ne connoi personne, qui en Veuille, sinon Pierre, sinon Vous, Neminem, prater Petrum, Vos, novi, qui de eare cupiat. dic potius, que Pierre, que Vous.

Que peut on dire de nôtre ami, sinon que c'est un honnête homme? Quid de nostro amico dici potest, nisi eum honestum esse, id est, si ce n'est, que c'est un &c.

C. Ex dictis tuis apparet, dum Verbum sequitur, mutandam esse Phrasim.

obli-

oblig
hral
B. S
trouve
que je
vous n
en aler

*C. J
terois
vous
chant
Conjoi
Afinq
ne m
pas e
embar
B. S
de se
qu'ave
diferen
deman
clif, e
que V
point d
Vous id
que vos
rex.

obligé de changer la
hale.

B. Si vous ne me
trouvez pas à l'heure,
que je vous ai marquée,
vous n'ayez qu'à vous
en aler.

C. Je me conten-
teroie de ce, que
vous avez dit tou-
chant l'usage de la
Conjonction. (Que) si
Afinque & Parceque
ne me paroissent
pas encore un peu
embarrassés.

B. Afinque & Afin
de se disent : bien
qu'avec un Regime
diferent : Afinque
demande le Conjon-
ctif, comme : Afin
que Vous ne m'accusiez
point d'ingratitude, je
Vous donnerai tout ce,
que vous me demande-
rez.

B. Si vous ne me
trouvez pas à l'heu-
re, que je vous ai
marquée, vous n'a-
vez qu'à Vous en
aler, nisi me statu-
tà horà reperias, a-
bito.

C. Mihi sufficeret,
id quod dixisti de usu
Conjunctionis (Que)
Nisi. (Afin que) &
(Parce que) mihi ali-
quo modo obscura vi-
derentur.

B. Non solum Afin
que, sed etiam Afin
de dicuntur, licet re-
gimine diverso: Afin-
que Coniunctivum re-
git, ut: Afinque Vous
ne m'accusiez point
d'ingratitude, je
vous donnerai tout
ce, que Vous me
demanderez, Ne me
ingritudinis accuses.

C. Don-

C. Donnez moi
un Exemple avec
Afin de.

B. Je vous écris afin
de vous apprendre mon
sentiment &c. Il se
trouve même quel-
ques endroits, où
dans la même Péri-
ode l'usage de l'une &
de l'autre se rencon-
tre, comme : Je
vous suis venu trouver,
afin de vous faire con-
noître mon bon droit,
& que mes ennemis ne
m'accusent pas d'inju-
stice.

C. Que dites vous
de Parce que ?

B. C'est une Con-
jonction, qui signi-
fifie (à cause que)
comme : Nous som-

omme quod postulaveris
dabo.

C. Dato exemplum
cum (Afin de.)

B. Je vous écris,
afin de. Vous apren-
dre mon sentiment
&c. Tibi, scribo, ut
meam de ea re
sententiam aperi-
am. Dantur quoque loca,
ubi in eadem Periodo
usus utriusque valet,
ut : Je vous suis venu
trouver, afin de Vous
faire connoître mon
bon droit, & que
mes ennemis ne
m'accusent pas d'in-
justice. Te conveni, ut
ius meum tibi comper-
tum faciam, & ut mei
inimici me iniustitia non
accusent.

C. Quid sentis de
Parce que ?

B. Est Conjunctio,
quæ idem significat ac
à cause que, ut : Nous
sommes misérables,
mes

mes mi-
que non

C.
gerez
de ne
pas lu-
tres R
se tro-
Gram
j'aurai
dier.

B. C
pour
ennuie
leurs,
dire le
dire de
vous a-

18.

Des

C. N
traiter
sions ?

B. Le
se mett
devant

mes misérables, Parce
que nous avons péché.

parce que nous a-
vons péché. *Miseri
sumus, quia peccavi-
mus.*

C. Vous m'obli-
gerez grandement
de ne vous étendre
pas sur quelques au-
tres Remarques, qui
se trouvent dans la
Grammaire, & que
j'aurai le soin d'étu-
dier.

C. *Rem mihi gratum
facies, si non attingas
alia, quæ continent
Grammatica, & quæ
ipse inquiram.*

B. Ce sera donc
pour ne vous pas
ennuier, & d'ail-
leurs, pourquoi per-
dre le tems, ou vous
dire des choses, que
vous avez déjà vues?

B. *Id igitur fiet, ne
tibi sum molestus, &
alia ex parte, cur tem-
pus tereremus dicenda
ea quæ vidisti, & de
quibus non dubitas?*

18. Entretien.

Des Prépositions.

C. N'alez Vous pas
traiter des Prepo-
sitions?

B. Les Prépositions
se mettent toujours
devant les Noms, les

18. Colloquium.

De Præpositionibus,

C. Nonne de Præ-
positionibus acturus
es?

C. Præpositiones
semper, Nominibus,
Pronominibus, Ar-
Pro-

*Pronoms, les Articles
& les Verbes.*

C. Ne les divise-t-on pas en *Separables* & *Inseparables* ?

B. Les *Inseparables* se trouvent devant les *Verbes*, ou devant quelques *Noms*, qui en sont dérivés, auxquels elles sont tellement jointes, qu'elles en font une partie, comme : *Conseiller, entreveuë &c.*

C. Quel est l'usage des *Separables* ?

B. Les *Separables* se mettent devant les *Articles*, devant les *Noms*, & les *Pro-noms*, comme : *Avec, Pour, sur. Exemple, sur la table, pour Dieu, avec moi.*

C. Ne les divise-t-on pas encore en *Simple* & *Composées*.

B. Les *simples* gouvernent le *Nominatif*

Articulis, & Verbis præponuntur.

C. Nonne in *Separables* & *Inseparables* dividuntur ?

B. *Inseparables* præponuntur *Verbis, aut Nominibus, quæ ab ipsis derivantur, quibus ita conjunguntur, ut unam cum ipsis dictionem constituent, ut : Conseiller, consulere, entreveuë interlocutio.*

C. Quis usus est *Separabilium* ?

B. *Separables*, præponuntur *Articulis, Nominibus & Pronominibus, ut : Avec cum, pour pro sur super, ut : sur la table, super mensa, pour Dieu, pro Deo, Avec moi, me cum.*

C. Nonne dividuntur adhuc in *Simples* & *Compositas* ?

B. *Simples* *Nominativum, non Accusativum, & non*

& no
quoi
des
Aute
Comp
l'Ab
C.N
qui g
autre
B. P
deux
nent
me ;
quant
nous
cent à
P
ou J
Jusqu
& jus
re.
C.Q
pouve
net,
positio
verne
& no
veu e
me cl
B. P
On r

& non l'*Acusatif*,
 quoy qu'en dise un
 des nos meilleurs
 Auteurs. Et les
 Composés demandent
 l'*Ablatif*.

C. N'y en a-t-il pas,
 qui gouvernent un
 autre cas ?

B. Il n'y en a que
 deux qui gouver-
 nent le *Datif*, com-
 me : Quant à moi,
 quant à elle, quant à
 nous. qui commen-
 cent à vieillir.

L'*Autre* est *Jusque*
 ou *Jusques*, comme :
Jusques à cette heure
 & *jusqu'à cette heu-*
re.

C. Quelles preuves
 pouvez vous don-
 ner, que les *Pre-*
positions Simples gou-
 vernent le *Nominatif*
 & non pas l'*acusatif* :
 veu que c'est la mé-
 me chose en François ?

B. Eh Voici une :
 On ne dit jamais,

cusativum regunt, ut
dicit quidam non infimæ
nôtæ Author. Et Com-
positæ Ablativum.

C. Danturne *aliquæ*,
quæ alium casum re-
gant ?

B. *Duæ sunt, quæ*
Dativo inserviunt, ut :
Quant à moi, Quant
à elle, Quant à nous,
Quantum ad me Quod
ad eam attinet, quan-
tum ad nos.

Alia est Jusque ou
Jusques, ut : jusques
à cette heure, vel
jusqu'à &c. ad hanc
horam usque.

C. *Quomodo probas,*
quod Præpositiones
Simples, Nomi-
nativum & non Ac-
cusativum regant,
quandoquidem idem sit
apud Gallos ?

B. *Sic probo : nun-*
quam dicitur, l'hom-
l'hom-

l'homme ou la femme, pour *Que*, contre *Que*, ou avec *Que*: mais Pour *Qui*, contre *Qui*, avec *Qui*.

Le Relatif (*Qui*) est au Nominatif & (*Que*) à l'Accusatif.

C. Vous avez raison: mais peut être que l'Auteur n'y a pas pris garde.

B. Pardonnez moi, Il aime mieux dire que ce Relatif (*Qui*) souffre une exception à cause de la *Preposition*, qu'il soutient regir l'*Accusatif*, que de se dire.

C. Il est donc bien opiniâtre.

B. Cela vient de ce qu'il prétend que le François doit suivre le Latin, Comme j'ai remarqué avec étonnement que le même Auteur fait regir

me ou la femme, pour que, *Vir vel femina pro qua*, *Verum* pour *Qui*, avec *Qui*, contre *Qui*.

Relativum (*Qui*) est Nominativi Casus, & (*Que*) Accusativi.

C. Rectè, sed *Autor ille proculdubio id non observavit?*

B. *Econtra*, mavult dicere illud Relativum (*Qui*) pati exceptionem propter Prepositionem, cui Accusativum attribuit, quam pallinodiam canere.

C. *Hæc in re igitur est suæ opinionis tenax?*

B. *Ex eo sequitur, quod prætendat Linguæ Gallicæ imitandas esse Linguæ Latinæ Regulas, quodque non nisi obstipescens notavi, eundem*

la

la Preposition (En) l'A-
cusatif & l'Ablatif,
aléguant les raisons
des Latins, quoi qu'il
se contredise par les
exemples qu'il cite
en suite de la Regle.

Authorem, Præpo-
sitionem (En) Accu-
sativum & Ablati-
vum habere, Lati-
norum rationibus in-
nixum, licet Exemplis
ab ipso allatis sibi ipsi
contradicat.

19. Entretien

Suite des Preposi-
tions.

C. N'y a-t-il point
d'exceptions dans les
Regles que vous a-
vez aportées tou-
chant le Regime
des Prepositions Sim-
ples & Composées ?

B. Les Composées
n'en souffrent qu'
une dans la Pré-
position d'Avec qui
regit le Nomina-
tif: & les Simples en
ont trois Loin, Prés
& Hors, qui se met-
tent devant l'Abla-
tif.

19. Colloquium.

Continuatio de Præ-
positionibus.

C. Nonne dantur
Exceptiones Regulis
allatis; quantum ad
regimen Præpositio-
num Simplicium &
Compositarum ?

B. Compositæ u-
nam tantum patiuntur
in Præpositione d'A-
vec quæ Nominati-
vum postulat: Inter
Simplices tres repe-
riuntur, quæ excipi-
untur, nempe, Loin
Prés, Hors, quæ Ab-
lativum exigunt.

C. Don-

C. Donnez m'en des exemples.

B. Je viens d'Avec mon frere, nous sommes Loin d'esperance & de crainte : Vous êtes près de la ville : Ce que vous dites est hors de raison.

C. Ne prend on pas Loin en ce sens pour un Adjectif & ne signifie-t-il pas éloigné.

B. Il est vrai, & même Loin est quelquefois Adverbe, comme : s'en aller fort Eoin, demeurez vous Loin d'ici ?

C. Comment peut on connoître les Prepositions & les distinguer des Adverbes ?

C. Eorum exempla suggere,

B. Je viens d'Avec mon Frere, venio ex consortio fratris mei nous sommes Loin d'esperance & de crainte procul sumus a spe & timore : Vous êtes Près de la ville, non procul ab urbe es, ce que vous dites est Hors de raison id quod dicis est Prater-rationem.

C. Nomme hoc sensu capitur Loin pro Adjectivo éloigné remotus.

B. Verum est, aliquandoque pro Adverbio, ut : s'en aler fort loin procul abire, demeurez vous Loin d'ici ? habitas-ne hinc procul ?

C. Quomodo Prepositiones ab Adverbis dignoscuntur ?

B. Les

B. Les véritables *Prepositions* ont toujours un cas après elles, ce que n'ont pas les *Adverbes*.

C. J'ai aussi vu que les *Prepositions* se mettent quelquefois au lieu des *Articles*, de sorte qu'elles servent d'*Articles* & de *Prepositions*.

B. Cette Remarque regarde plutôt les Latins, que les Français, qui lors, que nous employons les *Articles* du *Genitif*, & du *Datif*, mettent des *Prepositions*.

C. Cela se voit clairement dans la Grammaire au Chapitre des *Adverbes* du *Lieu*, où le *Datif* se met pour les *Prepositions* (*in*) ou (*ad*) des Latins, & le *Genitif* (*pour*) (*e*) ou (*ex*) (*a*) ou (*ab*).

B. Il est vrai & ce

B. *Vera Præpositiones semper post se casum regunt, Adverbia vero, non.*

C. *Notavi etiam Præpositiones aliquando pro Articulis usurpari, ita ut Articulorum simul & Præpositionum instar sint.*

B. *Ille Observatio potius Latinos quam Gallos spectat, qui Genitivo nostro & Dativo substituunt Præpositiones.*

C. *Illud apparet evidenter in Grammatica Capite de Adverbiiis Loci, ubi Dativus loco Præpositionum (in) vel (ad) Latinarum usurpatur, & Genitivus pro, (e) vel (ex) (a) vel (ab).*

B. *Verum est maxime*
E que

que l'on doit principalement observer, c'est de ne confondre pas les *Articles* & de ne mettre pas le *Defini* devant un *Nom Propre* ou un *Pronom Conjonctif* : ni l'*Indefini* devant un *nom Appellatif* déterminé.

C. J'ai aussi remarqué que plusieurs confondoient les *Particules* (*En*) & *Dans*.

B. Vous dites fort bien *Particules*, parce que ces mots ne sont pas seulement *Prepositions*, mais aussi *Adverbes*.

C. Eclaircissez moi ces choses.

B. (*En*) & (*Dans*) se prennent pour des *Adverbes du Temps*, avec cette différence toutefois, que (*En*) signifie le temps qu'on emploie à faire

me observandum, ne non confundantur Articuli, & ne Definitus præponatur Nomini Proprio aut Pronomini Conjunctivo: neque Indefinitus Nomini Appellativo determinato.

C. Notavi quoque plurimos confundere particulas (*En*) & (*Dans*.)

B. Recte Particulas vocas, quoniam hæc Dictiones non solum Præpositiones sunt, sed etiam Adverbia.

C. Ea mihi nota rede.

B. (*En*) & (*Dans*) *Loco Adverbiorum Temporis usurpantur, cum hoc tamen discrimine, quod (*En*) Tempus, quod in re quadam agenda impenditur si- queſ-*

quelque chose, comme : Le Roi Guillaume a fait plus de conquêtes En quatre mois, que les plus grands Héros de l'Antiquité n'auroient pû faire En quatre Lustres.

gnificet, ut : Le Roi Guillaume a fait plus de Conquêtes en quatre mois, que les plus grands Héros de l'Antiquité, n'auroient pû faire en quatre Lustres
Rex Guilielmus plures sibi devicit Provincias quatuor mensium spatio, ac maximi Heroës Antiquitatis quatuor Lustrorum.

C. N'est il pas vrai que Dans regarde toujours le Futur & qu'il marque le tems auquel une chose se doit faire, comme : on vous verra dans huit jours, dans un mois.

C. Nonne (Dans) Futurum semper notat, tempusque quo, vel quando aliquid faciendum designat? ut : on vous verra dans huit jours dans un mois. Videberis post octo dies, post mensem.

B. Il reste maintenant de les considérer dans l'état de Prepositions.

B. Nunc illas tanquam Præpositiones videre superest.

C. Quelle est donc leur difference?

C. Quanam igitur earum differentia.

B. Elles signifient

B. Præpositionem (in)

E 2

la

la Preposition (in) des Latins , avec cette difference que (Dans) fait voir que la chose est enfermée dans le lieu , qu'elle marque ; ce que ne fait pas (En,) comme l'exemple de la Grammaire le montre tres-bien, les Poissons sont dans la mer, & les navires en mer.

C. Je verrai le reste à loisir.

B. Encore un peu de patience, j'acheve en deux mots.

C. Je Vous écoute.

B. Les Interjections sont des mots qui font un sens d'eux-mêmes, & qui servent à exprimer la violence de quelque passion, comme : Helas, Courage &c.

C. Ne peut on pas placer les Furemens,

significat cum hac differentia, quod (Dans) rem esse in loco quem designat inclusam denotet, id quod non facit (En) ut Grammaticae exemplum notat optime : Les Poissons sont dans la mer, & les navires en mer. pisces sunt in mari.

C. Cetera per otium videbo.

B. Ut paululum adhuc maneat, quæso, absolvo.

C. Attendo.

B. Interjectiones sunt dictiones quæ per se sensum constituunt, quæque inserviunt affectui cuidam exprimendo, ut : Helas, Courage.

C. Nonne Juramentis Interjectionibus & les

& les emportemens entre les Interjections ?

B. Justement. De main nous ferons la Conclusion par une recapitulation succincte de ce que vous avez entendu, & par l'Ordre que l'on doit garder dans la Construction.

inserir possunt ?

B. Cur ni ? Cras Conclusionem faciemus per succinctam recapitulationem eorum, quæ audivisti, atque per Ordinem in Constructione servandum.

20. Entretien

ou
Conclusion.

B. Vous avez pu voir, Monsieur, le soin, que j'ai pris de n'être pas long.

C. Votre Méthode me plaît, je vous prie d'achever, comme vous avez commencé, & de me proposer quelque Exemple, pour voir si je pourai vous rendre raison des Par-

20. Colloquium

seu
Conclusio.

B. Videre licuit, Domine, quæ cum applicatione studuerim brevis esse.

C. Tua Methodus mihi arridet, ut finias sicut incepisti, rogo ut quæ mihi proponas exemplum quoddam, quo cognoscas, utrum tibi rationem redditurus sis de Partibus Orationis.

E 3 ties

ties de l'Oraison.

B. Vous dites bien, vous allez être satisfait.

Les Veritables Chrétiens, qui souffrent genereusement pour la cause de leur Dieu, & pour la Verité, méritent d'être estimés & loués de tout le monde.

C: (Les) est un Article du Nombre Pluriel, du Genre Commun au Nomina-
tif.

Veritables, est un Nom Adjectif au nombre Pluriel.

Chrétiens, est un nom Substantif, du Genre Masculin, Pluriel, au Nomina-
tif.

B. *Qui souffrent genereusement,*

C. *Qui est un Pronom Relatif au Nomina-
tif & Pluriel.*

B. Bene dicis, tibi
(atisfiet).

Veri Christiani, qui ob Dei sui causam & Veritatem genere-
rose patiuntur, ab omnibus laudandi & pretio habendi sunt.

C. (Les) est Arti-
culus Numeri pluralis
Communis Generis in
Nominativo.

Veritables, est No-
men Adjectivum Nu-
meri Pluralis.

Chrétiens, est no-
men Substantivum
Generis Masculini,
numeri Pluralis, in No-
minativo.

B. *Qui souffrent
genereusement.*

C. *Qui est Pronomen
Relativum in nomi-
nativo & Pluralis nu-
meri.*

Sou-

Souffrent, Verbe au
Tems Present de la
troisième Personne
du Pluriel.

Generousement, est
un Adverbe de Qua-
lité.

B. Pour la cause de
leur Dieu.

C. Pour est une Pre-
position Simple qui re-
git le Nominatif.

La est un Article
du Genre Feminin,
Singulier.

Cause est un nom
Substantif, Feminin
Singulier.

De, est un Article
Indefini au Genitif.

Leur, Pronomen Pos-
sessif Singulier.

Dieu, Nom Substan-
tif Masculin Sing.

B. Et pour la ve-
rité.

C. Et Est une Con

Souffrent, Verbum
præsentis temporis,
tertiæ personæ plura-
lis.

Generousement,
est Adverbium Qua-
litis.

B. Pour la cause
de leur Dieu.

C. Pour est Præpo-
sitio Simplex No-
minativum regens.

La est Articulus Fe-
minini Generis, Singu-
laris Numeri.

Cause est nomen
Substantivum femi-
nini Generis Singula-
ris.

De, est Articulus
Indefinitus Genitivi
casus.

Leur, Pronomen
Possessivum Singu-
lare.

Dieu, nomen Sub-
stantivum Masculi-
Sing.

B. Et pour la ve-
rité.

C. Et est Conjun-
E 4 jon-

jonction Copulative.

Pour la: comme, ci-dessus.

Vérité nom Substantif féminin Singulier.

B. Meritent d'être estimés & loués.

C. Meritent Verbe-présent de l'Indicatif de la troisième Personne du Pluriel.

D'être, Verbe Auxiliaire dans le Gerondif.

Estimés Participe Passif Pluriel Masculin.

Et Loués, comme, ci-dessus.

Etre estimés, Verbe Passif à l'Infinitif.

B. De tout le Monde.

C. De Article Indefini de l'Ablatif.

Tout Pronom Impropre.

Le Article.

Etio Copulativa.

Pour la: ut supra.

Vérité Nomen Substantivum fæminis Generis Sing.

B. Meritent d'être estimés & loués,

C. Meritent, Verbum præsentis Indicativi tertiæ Personæ Pluralis.

D'être Verbum Auxiliare in Gerundio.

Estimés Participium Passivum Pluralis Masculini Generis.

Et Loués, ut supra.

Etre estimés, Verbum Passivum in Infinitivo.

B. De tout le monde.

C. De Articulus Indefin. Ablativi casus,

Tout Pronomen Improprium.

Le Articulus.

Monde

Monde nom Substantif. Masculin.

B. l'Ordre que les François gardent dans la construction est naturel, ce qui fait que ce qui regit & qui fait l'action se met devant ce qui la reçoit & qui est regé.

C. N'est ce pas le

I.

Nominatif qui gouverne le Verbe qui marche à la tête de nôtre Escadron?

B. Oûi, & la pre

2.

miere de la Negation le suit immédiatement.

3.

C. Le Pronom Personnel va après la Ne

4.

gation, & le Pronom Relatif en suite.

5.

B. Le Verbe Auxiliaire, si le tems

Monde nomen Substant. Masculin.

B. Ordo, quem in Constructione observant Galli, nativus est, ita ut id, quod regit, actionemque facit, praponatur ei, quod regitur.

I.

C. Nonne Nominativus, qui Verbum regit primum in Acie nostra nostra tenet locum?

B. Sic est, & pri

2.

ma pars Negationis immediate sequitur.

3.

C. Pronomen Personale Negationi post

4.

ponitur; deinde Pronomen Relativum.

5.

B. Verbum Auxiliare, si Tempus sit in

E 5

est

est au Preterit Com-
posé est la Cornette:
& la deuxième Ne-

6.

gation vient après.

7.

C. L'Adverbe, si
je ne me trompe,
marche après la se-
conde Negation de-

8.

vant le Participe, qui
fait avec le Verbe Au-
xiliaire le Temps
Composé.

B. Si le Verbe regit

9.

un Cas, c'est ici sa
place, & pour l'ar-
rière-garde, vient

10.

la Preposition avec le

11.

Cas, qu'elle gouver-
ne.

C. Pour un plus
grand éclaircisse-
ment, je vous prie de
me donner un ex-
emple.

Præterito Composi-
to, est tanquam Ve-
xillifer: Et Secunda

6.

Negatio sequitur.

7.

C. Adverbium, ni
fallor secunda Nega-
tioni postponitur ante

8.

Participium, quod
cum Verbo Auxilia-
ri tempus Compositum
conficit.

B. Si Verbum post

9.

se Casum babeat, lo-
cum hic invenit, &

10.

in fine venit Præpo-

11.

sitio cum Casu, quem
regit.

C. Ad majorem il-
lius notitiam, ut mihi
exemplum formes, pe-
to.

B. Nous

I 2 3 4
 B. Nous ne Vous en
 5 6 7 8
 avons pas encore pu
 9
 apporter de certaines
 10 11
 nouvelles avant le re-
 tour du Messager.

C. Monsieur, vous
 m'avez tellement
 satisfait, que je Vous
 en demeurerai obli-
 gé toute ma vie.

B. Je n'ai fait
 qu'une partie, de
 ce que je Vous doi,
 j'espère que j'aurai
 l'honneur de Vous
 continuer mes ser-
 vices, & de Vous
 entretenir plus a-
 greablement, que je
 n'ai fait jusqu'à pre-
 sent.

B. Nondum Vo-
 bis certa illius nova
 adferre potuimus
 ante Tabellarii redi-
 tum.

C. Domine, mihi
 adeò satisfecisti, ut
 totà vitâ meâ tibi ob-
 strictus mansurus sim.

B. Non nisi illius
 quod tibi debeo par-
 tem feci, me habitu-
 rum fore honorem tibi
 mea obsequia continu-
 andi spero, tecumque
 majori cum voluptate
 confabulandi.

Seconde partie
des

ENTRETIENS

Familiers, où il est traité de la Civilité, qui se pratique aujourd'hui parmi le beau Monde.

Premier Entretien.

A. Il n'y a rien de plus ordinaire, que de donner de beaux noms aux choses, qui, d'elles mêmes, ne sont qu'indifférentes.

B. Il est constant que la plupart des choses sont masquées, & que les vantages les plus florissans, ne sont bien souvent, qu'un composé de plâtre & de vermillon.

A. Cet abus do-

Alterà pars

COLLOQUIORUM

Familiarium, ubi agitur

De Urbanitate,
quæ nunc inter Homines Politos obtinet.

Colloquium Primum.

A. *Nihil familiarius est, quam res indifferentes tantum, præclaro nomine indigitare.*

B. *Verum est, maximam rerum partem larvâ esse indutam, faciesque rubicundiores, sapissimè compositum quoddam ex gypho & minio esse.*

A. *Error ille in*
minio

mine bien plus sur les *Esprits*, que sur les *Corps*; Et si nous croions les *Temeraires*, ils passeront pour *Genereux* & les *Avares* pour bons *Menagers*.

B. Cette méprise ne se peut pas faire dans la *Civilité*, qui est le véritable Caractère d'un honnête homme.

A. Cette *Qualité* qui doit être essentielle à tous ceux qui se distinguent dans le monde, n'est souvent qu'un *Fanrôme*: & nous les voyons, à l'exemple du chien d'*Esop*e, prendre l'ombre pour le corps.

B. Serait il possible que la *Civilité*, dont on fait tant de cas, fût autre chose que la bonne grace & cet air qui paroît,

Animas potius quam Corpora imperium exercet: Et si Temerariis credas Generosi, Avaris, Oeconomi habebuntur.

B. *Abusus hic ab Urbanitate removens, quæ verus honesti viri character est.*

A. *Qualitas illa, quæ omnibus illis, qui inter homines excellunt propria esse debet, non sæpe aliud est, quam Phantasma: Ipsosque instar Canis Esopi, umbram pro corpore arripere videmus.*

B. *Possetne Urbanitas, quæ tanti fit, aliud quid esse, quam venustas, & iste agendi modus qui nonnullorum hominum,*

comme naturel dans les actions de quelques Personnes, & qui par un don particulier de la nature agréent en tout ce, qu'ils font, & qui ne déplaisent jamais quoi qu'ils puissent entreprendre?

A. Ce n'est rien moins que cela : car comme c'est fort peu de chose, d'agréer seulement aux yeux du corps sans plaire en même tems aux yeux de l'ame; il faut aspirer à un charme plus solide, qui marque plutôt l'excelence de celle-ci, que la beauté de celui-là.

B. Je goûte Vos raisons, puisque les Personnes qui sont mal-partagées de la Nature passeroient pour des monstres

actionibus tanquam innatus apparet & qui speciali quodum nature dono in omnibus actionibus suis probantur nec unquam in suscipiendis negotiis cuiquam displicent?

A. *Nihil minus eo est, nam uti res admodum exigua est velificari oculis corporis nisi eodem tempore quis oculis animæ studeat, ad ornamentum solidius enitendum est, quod potius excellentiam hujus notet, quam illius pulchritudinem.*

B. *Tuas percipio rationes, quandoquidem homines, quibus natura fuit noverca, monstrabarentur in vita Civili, cum tamen ingenio*
dans

dans
qui to
dant t
se pe
aussi a
les P
mieux

A Di
la ver
est la
l'Honn
chacun
dans f
dans se
bien,
Science

à place
ritable
nous c
ou dire

B. Di
qu'il f
pour m
tique c
ence.

A. I
choses
tout ce
roit fa
quelqu
tention

dans la vie Civile, qui toutefois possédant une belle âme se peuvent rendre aussi agréables, que les Personnes les mieux faites.

A. Disons donc que la véritable Civilité, est la Modestie & l'Honnêteté que chacun doit garder dans ses Paroles & dans ses Actions; Ou bien, que c'est une Science, qui enseigne à placer dans son véritable lieu, ce que nous devons faire, ou dire.

B. Dites moi, ce qu'il faut observer pour mettre en pratique cette belle Science.

A. Il y a quatre choses, sans quoi tout ce qu'on pourroit faire, & de quelque bonne intention qu'il part,

pollentes æquè ac speciosissimi aliorum gratiam possint inire.

A. *Dicamus igitur, quod vera Urbanitas sit Modestia & Honestas quæ cuilibet tum in Verbis tum in Actionibus servanda sunt, aut quod sit Scientia, quæ facienda aut dicenda justo constituit loco.*

B. *Dic mihi quid observandum sit, ut in praxin redigam egregiam hanc scientiam?*

A. *Quatuor sunt, quæ si desint, quodcumque fiat, quocumque ex animo prodeat, oculos, animosque offendet.*

seroit

seroit incivil & desagréable.

La Première est, de se comporter chacun selon son âge & selon sa condition.

La Seconde, de prendre toujours garde à la qualité de la Personne, avec qui on a affaire.

La Troisième d'observer le tems.

Et la Quatrième de prendre garde au lieu, où on est.

B. N'est ce pas aussi cette *Civilité* qui nous mene à la connoissance, uon seulement des autres; mais aussi de nous-mêmes ?

A. Vous en jugez fort juste : car c'est de cette excellente Science, que nous aprenons la *Modestie*, qui consiste dans l'*Humilité*, sans quoi tout ce qu'on puisse

Primum, ut quilibet se gerat juxta suam aetatem & statum.

Secundum, ut semper observetur Persona dignitas qua cum intercedit negotium.

Tertium us tempore inserviat.

Et Quartum ut locus attendatur, in quo quis versatur.

B. Nonne & illa *Urbanitas* est, quæ non solum nos in aliorum, sed etiam nostrum ipsorum notitiam ducit ?

A. Optime sentis, nam ex hac excellenti scientia discimus *Modestiam*, quæ consistit in *Humilitate*, qua destitutus quicquid faciat aut suscipiat, non evadet honestus.

faire

faire on
dre, ou
honnê
B. Le
assez co
qu'il n'
rebute
que l'e
Vanité.
A. A
on pre
ne par
mêmes
marque
Actions
nes, qu
bles,
Charita
que de
tesse un
& super
gne ce
tout d
des-agr
B. A
Modest
Civilité.
A.
est acor
discern
ses, en

faire ou entreprendre, on ne peut être honnête Homme.

B. Les effets le font assez connoître, puis qu'il n'y a rien, qui rebute d'avantage, que l'Orgueil & la Vanité.

A. Au contraire, on prend en bonne part les défauts mêmes, qui se remarquent dans les Actions des Personnes, qui sont Humbles; Modestes & Charitables: au lieu que de quelque Politesse un Homme fier & superbe acompagne ce qu'il fait, tout déplaît, tout des-agrêe.

B. A Vous oûir, la Modestie fait toute la Civilité.

A. Lors qu'elle est acompagnée du discernement des choses, en elles-mêmes

B. *Res ipsa clare loquitur, quandoquidem nihil sit, quod magis noceat, quam Superbia & Vanitas.*

A. *Econtra equi bonique consulantur defectus ipsi, qui in actionibus Humilium, Modestorum & Charitativorum studentium notantur; cum tamen quacunque Venustate homo superbus factum suum prosequatur prorsus ab ipsa oculorum comprobatione abhorret.*

B. *Vt audio Modestia totam constituit Urbanitatem.*

V. *Dum rerum Honestarum & inhonestarum discretionem habet comitem hon-*

honnêtes, & des honnêtes, ce qui se rencontre dans les Personnes de bon Sens & d'Esprit, qui peuvent connoître la différente *Qualité* de chaque chose.

B. Ne faut il pas aussi observer ce que la *Coûtume* a établi pour honnête, & éviter ce qu'elle condamne comme des-honnête?

A. Cet Usage s'établit tant formé tant du consentement général des honnêtes gens, que par la bien-séance même, il se l'est proposée comme son *Modelle* pour la suivre dans les choses, qu'elle nous suggère être bonnes ou honnêtes, & pour imiter la pudeur dans celles, qu'elle juge indecentes.

quod invenire est in Viris ingenio, præstantibus, qui diversam cuiuslibet rei Naturam callent.

B. Nonne etiam observandum est illud quod Consuetudo, ut honestum constituit, & evitandum id quod ut inhonestum destituit?

A. Cum Vsum illum tam ex consensu unanimi Honestorum, quam ex ipso decore prodeuntem sibi proposuerit, tanquam Exemplar suum ut sequatur in rebus, quas nobis suggerit esse bonas honestasque, & ejus ab indecentibus aversionem imitetur.

B. N'est

B. N
mais de
re. pou
plus ag
A. Il
si ridic
fecrer,
ple, un
faute, un
se, un ce
grave &
& des
l'on n'
nature.
B. Qu
faites V
ous, qu
commu
bêtes,
peuvent
me, tou
eternuer
A. P
ne s'en
fer, la
veut qu
d'une fa
ins ap
bêtes qu
ble.
B. Qu

D. N'est il pas permis de se contrefaire pour se rendre plus agreable ?

A. Il n'y a rien de si ridicule, que d'affecter, par exemple, une Voix languissante, une parole grasse, un certain marcher grave & de theatre, & des gestes, que l'on n'a point de la nature.

B. Quel jugement faites Vous des actions, que nous avons communes avec les bêtes, & qui ne se peuvent cacher comme, tousser, cracher, éternuer ?

A. Puisque l'on ne s'en peut dispenser, la Bien-seance veut qu'on les fasse d'une façon, la moins aprochante des bêtes qu'il est possible.

B. Que dites Vous

B. Nonne licitum est adulterare gestus ad se acceptiorem præstandum ?

A. Nihil adeò ridiculum, quam affectare V. g. : Vocem languidam, loquelam pinguem, incessum quemdam Caronis & Theatri, gestusque quos à natura quis non habet ?

B. Quid sentis de Actionibus, quas cum bestiis communes habemus & qua abscondi nequeunt, ut : Tussire, spuerè, Sternutare ?

A. Quandoquidem ab illis abstinere non valeamus, Honestas postulat ut fiant modo bestis assimilati.

B. Quid tibi videtur de

de ceux qui font voir ce qu'il semble; que la Nature a voulu cacher ?

A. On les doit estimer pour les plus mal-honnêtes de la terre : car on ne doit en aucune façon découvrir ni effective-ment, ni par Gestes, ni par Paroles; ce qui doit demeurer couvert & caché.

B. Que vous semble-t-il de certaines choses, qu'un commun consentement a introduites parmi nous, comme d'ôter le chapeau, pour saluer quelcun, ou lui témoigner nôtre respect, de lui donner le pas à une Porte, le haut-bout à Table, & le haut du Pavé, ou, la droite dans la Rue ?

A. Ces choses sont tellement de l'essen-

de illis, qui ostendunt, id quod Natura abs-
consum voluit?

A. *Inhonestissimi habendi sunt, non enim quis debet quocumque modo neque Re ipsa, neque Gestibus, neque Verbis, id quod involutum esse debet; evolvere.*

B. *Quid sentis de nonnullis rebus, quas consensus communis inter nos introduxit, ut de deponendo pileum causa salutandi vel nostram testandi submissionem. de primo ad ianuarum ingressu permittendo, ac præcipuum in Mensa locum, & in Platea latus dexterum concedendo.*

A. *Ille res ita Urbanitati cogenita sunt,*
ce

ce de la
si quele
couvre
saluër
sonnes
dre co
l'auroi
premie
mê tres

2, 1

La Fa
doit a

B. La
est-elle
ance.

A. Ce
ne refl
particul
Vous
de lum
Poin,
tant ple
qu'il e
plusieur
vez sça
Familiar

ce de la Civilité, que si quelcun ne se découvre pas pour resaluer jusqu'aux Personnes de la moindre condition, qui l'auroient salué le premier, il sera estimé tres-incivil.

ut si quis se non detegat, ad homines etiam minimæ fortis, qui prius salutarunt, resalutandos, plane Urbanitatis expers habetur.

2. Entretien

de

La Façon, que l'on se doit conduire avec quelcun.

B. La Familiarité est-elle de la bien-séance.

A. Ceci merite une reflexion toute particuliere, & pour Vous donner plus de lumiere sur un Point, qui est d'autant plus necessaire, qu'il est ignoré de plusieurs, vous devez sçavoir que la Familiarité est une

2. Colloquium

de

Modo, quo quis debeat se gerere cum alio.

B. Est-ne Familiaritas de natura Urbanitatis?

A. Hoc meretur reflexionem omnino peculiarem, & ut melius aperiam super Puncto hoc, quod ignoratur a pluribus, sciendum est, quod Familiaritas sit honesta libertas, quam homines, quibuscum Verba aut Negotia intercedunt,

Homnête, que des Personnes, qui Parlent, ou, qui agissent ensemble, prennent entre elles, laquelle leur fait, par un certain mouvement de volonté reciproque prendre en bonne part, ce, qui les choqueroit, étant pris à la rigueur.

Tout le Commerce des Hommes est ou d'Egal à Egal, ou, de Supérieur à Inférieur, ou d'Inférieur à Supérieur.

Il faut aussi considérer, si ces Personnes ont une longue Habitude & Familiarité, ou Ren, ou Point du tout.

B. Expliquez moi ces choses par ordre.

A. d'Egal à Egal, la connoissance fait toute la difference, si elle est grande, la

dunt, sibi usurpant, quæ efficit ut cerro quodam motu voluntatis reciprocae, capiant in bonam partem, quod ipsos offenderet, si caperetur strictè.

Totum commercium Hominum est, vel Aequalis cum Aequali, vel Superioris cum Inferiori, aut Inferioris cum Superiori.

Bene etiam perpendendum est an Homines isti diu an vix, an autem nullo modo se usi sint familiariter.

B. Ea omnia ordine mihi enodes.

A. Aequalis cum Aequali notitia omnem constituit differentiam, si sit magna, Familiaritatem fami-

Famili
Bien-se
c'est u
s'il n'
du tou
Legeret
B. Je
te.
A. D
Famili
jours
seance
me ob
l'Infer
çoit.
B. Co
A. d'
perieur
té est u
moins
mande
B. Vo
tisfair
pes Gen
fois je
qu'étar
certain
Regles
bien p
bles, &
plus ai

Familiarité est une *Bien-seance*, si petite, c'est une *Incivilité*, & s'il n'y en a point du tout, c'est une *Egereté* d'esprit.

B. Je Vous écoute.

A. De *Superieur*, la *Familiarité* est toujours dans la *Bien-seance* & elle est même obligeante pour l'*Inferieur*, qui la reçoit.

B. Continuez.

A. d'*Inferieur* à *Superieur*, la *familiarité* est une *effronterie*, à moins d'un commandement exprés.

B. Vous m'avez satisfait sur ces *Principes Generaux*, toutéfois je suis persuadé, qu'étant réduits à de certains Chefs, Les *Regles* en seront bien plus intelligibles, & le *Detaill* bien plus aisé.

ritas est *Honestas* quadam, si exigua, est *Inurbanitas*, & si *Nulla sit*, *Levitas ingenii* est.

B. *Tibi aurem prebeo.*

A. *Superioris*, *Familiaritas* est semper accepta, imo & favet *Inferiori*, qui eam recipit.

B. *Perge.*

A. *Inferioris cum Superiori familiaritas* est *impudentia* nisi expressum sit mandatum.

B. *Mihi satisfecistis super his Generalibus Punctis*, *nihilominus mihi persuasum est*, si ad certos quosdam *Canones redacta essent*, multò intelligibiliora, & *Speciliaz* multò *faciliora* forent.

A. M.

A. M. Vous avez
été obéï, & pour
Commencer par un
Inferieur avec son Su-
perieur, dont la con-
noissance est medio-
cre, je le menerai
chez un Grand par
tous les Lieux & dans
tous les Tems qu'il
peut converser avec
lui.

A. *Tua voluntati mo-
rem geram, & ut ini-
tium sumam ab Infe-
riore cum Superiore,
cujus notitia est me-
diocris, eum ducturus
sum ad Magnatem
per omnia Loca, om-
nique Tempore quo
ejus Consortio gavifus
fuerit.*

3. Entretien.

De ce qu'on doit obser-
ver chez un Prince, en
entrant dans les An-
tichambres.

B. Peut on heur-
ter, lors que l'on
veut entrer chez une
Personne de la premie-
re Qualité?

A. Oûï, mais une
fois seulement, &
tout doucement.

B. Si l'on est en
Carosse, ou en Chaise,
que doit on faire?

3. Colloquium.

De Observandis apud Principem, ingrediendo Atrium.

B. *Licet ne fores pulsare, dum quis vult ingredi ad Personam summa in dignitate constitutam?*

A. *Quidni, sed semel solummodo, & submisse.*

B. *Si quis sit in Carpentio, vel in Sede portatili, Quid acturus est?*

A. A

A. à moins que d'en avoir un commandement précis du Prince ; il faut mettre pie-à terre, & laisser son Carosse ou sa Chaise à la porte.

B. Et lors que l'on est dans l'*Antichambre*, & que l'on veut entrer plus avant, comme dans les Chambres ou dans le Cabinet.

A. Il faut grater à la porte & si l'huisnier demande le nom, il le faut dire simplement sans y ajouter le nom de Monsieur.

B. Est-il permis de se couvrir dans les *Antichambres* ?

A. C'est contre la Civilité d'y demeurer couvert, & de ne saluer pas en entrant, Ceux, qui sont dans la Chambre.

B. Peut on y entrer

A. *Nisi sit expressum Principis mandatum, descendendum est, & Carpentum aut Sedes ante portam relinquenda.*

B. *Cum in Atrio quis est, ac in ulteriora conclavia penetrare desiderat?*

A. *Fores pulset modestè, & si janitor nomen petat, simpliciter proferat non addendo (nomen) (Dominus.)*

B. *Licet ne esse tecto capite in prioribus Cubiculis?*

A. *Urdanitati repugnat, ibi esse capite cooperto, & ingredi non salutatis illis, qui in Cubiculo sunt.*

B. *Licet ne ingredi,*
F sans

ans être introduit.

A. Si l'on est étranger, c'est une éfronterie d'entrer seul & sans ordre : Mais, sur tout il faut garder de s'envelopper dans son manteau, principalement chez le Roi, où l'on s'exposeroit à quelque affaire.

B. Que faut il observer en parlant à un Supérieur ?

A. La Civilité veut, qu'on lui parle la tête nue, si ce n'est qu'il commande de se couvrir, & c'est une incivilité de lui dire qu'il se couvre de même, que de se couvrir soi-même lors que l'on parle à un Egal, ou, à un Inférieur, sans lui dire qu'il se couvre (j'entens d'une personne indépendante) Ce que

sine duce aut introducte?

A. Si sit Peregrinus absque impudentia id fieri nequit & sine mandato ingredi. Sed maxime sibi caveat, ne se pallio involvat, praeque in Regum penetralibus, ubi quis alius se periculo exponeret.

B. Quid agendum, dum sermo est cum Superiore!

A. Urbanitas postulat, ut ei loquamur capite aperto, nisi imperet ut se tegat, & in urbanitas est, ei dicere, ut se tegat, aut se ipsum tegere, dum alloquitur Aequalem, aut Inferiorem, nisi ei dicatur ut se ipsum coopertum teneat, (de Independente sit dictum) nulla tamen adhibenda auctoritate, neque mandato, si illi, quos l'on

l'on
u'e
de co
si ceu
de se
agés
qu'on
pouri
m'en,
laiss
soions
B.
lé des
en est
dans l
y peu
vert ?
A.
poser
vrit, lo
vert du
Reine es
bien qu
est leur
me, i
luënt e
Lit de l
personn
procher
est sans
s'il y e

l'on doit faire sans user d'autorité, ou de commandement, si ceux, que l'on prie de se couvrir, sont âgés & méritent qu'on les ménage, on pourra dire: Croiez m'en, je Vous en prie, laissons là les façons, & soions couverts.

B. Vous avez parlé des *Antichambres*, en est il de même dans les *Chambres* & y peut on être couvert?

A. Ce seroit s'exposer que de se couvrir, lors que le Couvert du Roi ou de la Reine est mis, aussi bien qu'au lieu, où est leur Lit, & même, les Dames saluent en entrant, le Lit de la Reine, que personne ne doit approcher, lors qu'il est sans *Balustre*, & s'il y en a, il faut

rogamus, ut se tegant, sint grandioris ætatis mereanturque, ut cum eis honestè agatur, poterit quis dicere Crede mihi, quæso, omittamus ceremonias, simulque tecto capite.

B. *Locutus es de Atriis, Itane se res habet, in Cubiculis? Licet ne ibi tectum esse?*

A. *Quis exponeret se, si tectus esset dum Mensa Regia est strata, æque bene ac in loco ubi Regis & Reginae cubile est, quin imò Matronæ ingrediendo Lectum Reginae saluant, ad quem nemo accedere debet, dum est sine Cancellis, & si sint, cavendum est, ne quis assideat.*

bien se garder de
s'asseoir dessus.

Il faut aussi se gar-
der de s'appuyer sur le
dos du Fauteuil du Roi.

B. Quelles sont
les Ceremonies, à
quoi les Dames sont
obligées ?

A. Outre la Re-
verence, qui doit être
Profonde & Grave ;
mais courte & luc-
cincte, il y a le Mas-
que, la Robe, & les
Coëffes, avec quoi el-
les peuvent témoig-
ner leur respect : Ce
seroit une incivilité
d'entrer dans la
Chambre, le Masque
au Visage ; la Robe
troussée & les Coëffes
abaissées, si ce n'est une
clair.

*Cavendum quoque ne
quis dorso Sedis Re-
giae cubitis incumbat.*

B. *Quenam sunt Ce-
remonia, quibus Do-
minæ sunt obstrictæ ?*

A. *Præter Reveren-
tiam quæ Profunda &
Gravis, sed Brevis &
succincta esse debet,
Larva, Toga, & Ve-
la sunt, quibus testari
queant respectum suum:
Inhumanum foret Cu-
biculum ingredi, Lar-
vato Vultu, Togâ
elevatâ, & Velo de-
jecto, nisi clarum &
subtile sit.*

4. Entretien.

De la Conversation.

A. C'est dans la Conversation, Monsieur, que le Caractère d'Un honnête homme se fait voir dans son véritable jour.

B. J'en suis persuadé : car qui peut lier bien à propos une Conversation, ou s'y introduire adroitement, lors que quelque grande affaire le veut, & s'en démenter heureusement, peut passer pour un homme, qui sçait le monde.

A. On se gardera donc d'entrer éfrontément dans un lieu, où il y a des Personnes en affaires, si l'on n'y est obligé, si l'on ne le peut sans attirer

4. Colloquium.

De Conversatione.

A. Conversatio, Domine, honesti Viri Characterem evidenter demonstrat.

B. Illud mihi persuasum habeo; nam ille, qui prudenter potest conversationem initiare, aut se ei insinuat, dum magnum quoddam negotium illud postulat, feliciterque ad finem perducere, habebitur talis, qui novit quomodo agendum sit atque vivendum.

A. Cavebit igitur quis impudenter locum ingredi, ubi Homines sunt inter quos negotii aliquid est, nisi urgeat necessitas, alioquin omnium oculos in se con-

E. 3 les

les yeux de toute la verteret.

Compagnie sur soi.

B. Que pensez vous de ceux, qui crient de loin aux Personnes de Connoissance Monsieur, Madame, Votre Serviteur.

A. Ce sont des étourdis, qui n'ont pas la patience de s'approcher doucement pour faire leur Compliment d'un ton de voix posé & modeste.

B. Que dites Vous de Ceux, qui tirent par le manteau, ou par la robe, les Personnes, à qui ils veulent parler.

A. Si c'est une Personne distinguée c'est une grande incivilité, il faut attendre que l'on soit vu, & se retirer un peu, si l'on remarque que la Personne parle bas, en particulier à quelqu'un, jus-

B. *Quale iudicium fers de illis qui e' longinquo clamant ad homines sibi notos, Domine Domina, Tuus servus.*

A. *Illi incauti sunt, impotenti existentes animo ut accedant lente ad salutationes suas exhibendas voce moderatâ & modestâ,*

B. *Quid sentis de illis, qui pallio trahunt aut togâ illos, quibus cum sermo miscendus est.*

A. *Si Homo sit notus alicujus, magna est inhumanitas, expectandum est, dum possit quis videri, parumque recedere, si animadvertatur ipsum submissâ voce loqui, donec suos finierit Ser-*

qu'à

qu'à ce qu'elle ait achevé de parler: Mais, si quelque affaire pressée & principalement pour ses Interets y oblige, on fera en sorte, que l'on soit vû, & on tâchera de s'en aprocher avec respect, pour lui dire ce qu'on souhaitera, qu'elle sçache.

B. Apprenez moi, de grace, ce qui se doit pratiquer dans la Conversation, & de quoi on se doit garder.

A. Il faut marcher, en entrant, modestement sans porter la vue çà & là, & se bien garder de prendre la place, de celui, qui se seroit levé par Civilité, ni de s'asseoir en presence des personnes, à qui nous devons du respect; & qui se tiennent debout, & même de

mones, Verum, si aliquod urgens negotium & præcipue in ejus gratiam; adigat efficiet, ut videatur, conabiturque tum respectu accedere, ut eorum quæ exoptat, certiores illum reddat.

B. Doces me, quæ, si ea, quæ in Conversatione servanda & vitanda sunt.

A. Ingediando modesto pede obire, sursum deorsumque oculos non converteret, cavēbitque ne locum illius, qui surrexit urbanitatis ergo occupet, neque sedeat in præsentia Personarum, quibus submissio debet, & qui stant, quin imò non se debet, nisi jubeant.

s'asseoir, si elles ne le commandent.

B. Si l'on trouve le discours commencé, ne peut-on pas demander, de quoi l'on s'entretient, qui a fait ou dit ceci, ou cela ?

A. Nullement, & sur tout, si l'on s'aperçoit que l'on parle en mots couverts.

B. Est-il bien-seant de parler en une langue, que le reste de la Compagnie n'entend pas ?

A. Au contraire, c'est une grande incivilité, aussi bien que de chucheter à l'oreille de quelcun, & sur tout l'on se gardera de rire après avoir parlé bas.

B. Estant obligé de dire nôtre sentiment, répondra-t-on simplement par Ouy, ou Non ?

B. Si sermo sit inchoatus, licet ne interrogare quæ de materia agatur, ut: Quis fecit aut dixit hoc vel illud ?

A. Neutiquam, & præcipue, si quis videat quod involucri sermonem involvant.

B. Decet ne sermonem instituere, in lingua, quam Cateri non callent.

A. Magna est in humanitas, æque ac in aurem loqui de aliquo, & præ omnibus cavendum est, a risu, postquam submissa voce sunt mixti sermones.

B. Cuius id quod sentimus, dicere tenemur, an per (ita), aut, (non) respondere quis poterit ?

A. On

A. On y ajoûtera, Monsieur, Madume, &c. & si l'on ne peut tomber d'accord à ce que l'on a dit, on ne contredira pas par le non : mais en disant ; Vous me pardonnerex, Madame ; je vous demande pardon, Monsieur.

B. J'ai entendu que l'on se doit garder des Comparaisons ridicules ; comme : c'est une tête de veau Monfr. c'étoit une grosse bête, Madame, j'ai vu celui, de qui vous parlez ; c'est un sot, il a quelque chose de votre air : Ou en parlant en présence d'un bossu, ou d'un begue : je m'étonne de la vanité de ce vilain bossu, & de la sotisse de ce begue, qui peut à peine parler & a plus de babil qu'un Avocat.

A. Addet, Domine, Domina, & si quis dictis consentire non valeat ; non contradicet per (non) verum dicendo ; Ignosce mihi, quæso, Domina, Domine.

B. Percepi quod ab Equivocis comparationibusque ridiculis cavendum sit, ut : Est caput vitulinum, Domine ; erat crassa bestia Domina : vidi illum de quo loquens, stultus est, tibi similis est : vel presente Gibboso aut Balbutiente sermonem instituendo : miror de vanitate illius absurdi Gibbosi & de stultitia istius Balbutientis, qui vix potest loqui, & plus verborum habet, quam Advocatus.

F. s.

A. Ce

A. Ce que vous venez de dire est évident : car l'on doit s'abstenir de tout ce qui peut choquer quelqu'un, comme en parlant à une Dame, qui fait la jeune, lui dire : *Il y a long tems, Madame, que j'ai l'honneur de vous connoître.* Mais ce que je vai vous apprendre n'est pas moins incivile, bien qu'il ne le paroisse pas : par ce qu'il n'y a rien de plus familier, que d'ajouter le nom ou la qualité de la Personne à qui l'on parle, en disant, *Il est vrai Monfr. Nicaise, vous avez raison Madame la Marquise.* Il faut seulement dire, *Monsieur, Madame.*

B. Que vous semble de ce Compliment ; Vous vous moquez, Monsieur.

A. *Id. quod jam dixi est perspicuum, cavendum enim ab omni eo quod alteri displicere potest, ut : Alloquendo Matronam, quæ juvenulam se jactitat, non dicet : Dudum est, Domina, quod mihi honor sit te cognoscendi : Verum id quod jam tibi dicturus sum non minus in humanum est, licet non videatur, quia nil familiarius est, quam nomen vel qualitatem Personæ cum qua quis loquitur, addere, dicendo : Verum est, Domine Nicasi, Domina Marchio, solum dicendum est, Domine, Domina.*

B. *Quid tibi videtur de hac loquendi formula, Tu jocularis, Domine ?*

A. On.

A. On le tournera autrement, & l'on pourra dire: *Epargnez*, je vous en prie, votre serviteur &c.

Il faut aussi bien prendre garde en parlant de quelque dis-grace, de ne la pas faire tomber sur la Personne à qui l'on parle, comme vous faites le sot, & on vous donne sur les oreilles.

B. En voila assez pour cette fois, re-mettons le reste à demain, s'il vous plait.

A. *Alio modo dicet: Parce tuo famulo &c.*

Cavendam quoque, loquendo de infortunio, ne tribuatur Personæ, cum qua quis loquitur, ut: Tu stultum agis, & tibi vellicantur aures.

B. *Hac vice sufficit, rem in crastinum, si placet, rejicemus.*

5. Entretien

De la Conversation.

2.

A. Nous en demeurâmes hier sur les Disgraces, que l'on doit éviter, de

5. Colloquium

De Conversatione

2.

A. *Sermoni nostro finem imposuimus cum de Offendiculis quæ evitanda sunt sermo*

F 6

mé-

même ne devons nous pas nous donner des *Louanges* en contant quelque aventure, & principalement lors qu'elle s'est passée en la compagnie d'un Grand, l'on ne dira point: *Nous fimes ceci ou cela*, Mais: *Monfr. le Comte fit &c.*

B. J'ai observé qu'en jouant avec une Personne d'une qualité distinguée deux contre deux, l'on ne dit pas; *Nous avons gagné*, mais: *Monfr. a gagné.*

A. Vous avez raison, aussi ne dit on pas simplement; *Monfr. le Vicomte m'a donné &c.* Mais, *Monfr. le V. m'a fait l'honneur de me donner &c.* Ou en parlant à lui-même. *Vous avez eu la bonté de m'accorder cette*

effet: Eodem modo nobis Laudes tribuere non debemus; narrando aliquem casum; & præcipue dum res peracta est præsentem quodam Magnate, non dicatur: Hoc, vel illud fecimus; Verum Dominus Comes hoc fecit.

B. *Observavi quod binis contra binas, ludentibus, si Nobilissimus, sit non dicatur; Vicimus, verum Dominus vicit.*

A. *Sic est, nec etiam simpliciter dicitur: Dominus Vice-Comes mihi dedit: Verum Dominus &c. mihi exhibuit honorem id mihi dandi, aut eundem alloquendo; Habui isti bonitatem mihi hanc gratiam facienda. & non, mihi grace*

grace & non pas de
me faire ce service,
si ce n'est entre des
Personnes égales.

B. Peut on se ser-
vir de l'Imperatif en
parlant à une Per-
sonne de qualité &
dire, faites &c.

A. Il vaut mieux
tourner la Phrase &
dire, Il faudroit, à
mon avis, faire : Ce
seroit se moquer que
d'entreprendre cela &
non, vous vous mo-
quez de &c.

B. Vous, m'avez
dit qu'il n'étoit
point de la bien-sean-
ce de se donner des
Louanges. ; Cela
s'entend-il aussi des
Proches, & un Mari
ne peut-il pas faire,
gloire des belles
qualités de sa Fem-
me devant une Per-
sonne distinguée ?

A. Il en faut parler
modestement, & hon-

hoc obsequium præ-
standi nisi inter Perso-
nas æquales.

B. Licet ne Impera-
tivo uti, mobilem allo-
quendo, sique dicere :
fac &c.

A. Præstat, in phra-
sim mutare & dicere :
Præstaret meo judi-
cio, facere : Risu
dignum foret id sus-
cipere & non, Tu in-
rides, hoc &c.

B. Mihi dixisti sibi
Laudes dare, hone-
stum non esse : Hoc ne
etiam de Parentibus
intelligitur, Maritus
que de Virtutibus Uxo-
ris gloriari potest coram
Homine natalibus cla-
ro.

A. Moderatè hône-
steque loquendum est,

nétement sans aplaudir aux Louanges, que d'autres leur donnent, & sur tout il se faut bien garder de nommer la Femme par la qualité qu'elle a, ou par quelque terme sot & badin, comme si un Baron disoit, Madame la Baronne, mon cœur, m'amour.

B. La Femme peut-elle appeler son Mari par son Nom, ou par celui de Monsieur seulement ?

A. Si c'est en présence des Personnes d'une Qualité médiocre, & s'il est de basse condition, elle doit dire mon Mari, ce qui toutéfois se pratique rarement mais fort mal parmi les bourgeois de Paris.

B. Que dites vous de ceux qui coressent

Laudibus ab aliis tributis non applaudendo, & imprimis cavendum est, ne quis Uxorem suam nominet qualitate, qua insignitur, aut vocabulis quibusdam Stultis & Ludicris, ut si Baro diceret, Domina Baro, Corculum meum &c.

B. *Uxor potest (ut opinor) Maritum suum nomine suo vocare, aut solo, Domini.*

A. *Si id fiat presentibus Personis qualitatis mediocritis, infimaque sit Conditionis, dicet, Marite mi, id quod tamen raro fit, sed pessime inter Cives Parisienses.*

B. *Quid tibi videtur de illis, qui Uxoribus leur*

leur
le me
A.
dins
ceux
leurs
Mon
Mad
mon
qui
qu'à
sans.
ceux
medi
ceux
plus h
vent
Monsi
dame la
B. E
faire
manda
tierce
est a
nous ?
A. C
imper
il n'y
for qu
doi; le
qui l'o

leur Femme devant le monde ?

A. Ce sont des Bâtons, aussi bien que ceux, qui parlant de leurs Proches disent; *Monsieur mon Pere, Madame ma Tante, mon Papa, Maman,* qui n'appartiennent qu'à de petits enfans. J'entens de ceux d'une qualité mediocre, car pour ceux qui sont de la plus haute, ils peuvent se servir de *Monsr. le Prince, Madame la Duchesse.*

B. Est il permis de faire des recommandations par une tierce Personne, qui est au dessus de nous ?

A. Cela est un peu impertinent comme il n'y a rien de plus sot que de montrer du doigt la personne de qui l'on parle.

suis blandiuntur coram aliis.

A. *Ridiculi sunt, æquè ac illi, qui de Parentibus suis dicunt, Dominus Patrens meus, Domina mea Amita, mon Papa, Maman, qui infantulorum termini sunt: de iis intelligo, qui mediocres sunt sortis, nam quoad illos qui sunt illustres, dicere queunt; Dominus Princeps, Domina Dux.*

B. *Per alios nobis superiores, salutare licet?*

A. *Id ex parte impudens est ut etiam nil scurrilius est, quam digito personam, de qua est sermo ostendere.*

B. Si

B. Si une Personne de Qualité demande quelque chose en Presence d'autres Personnes, qui sont au dessus de nous, y peut on répondre?

A. Oui, si elle s'adresse directement à nous, autrement il faut attendre & laisser répondre les Personnes les plus qualifiées.

B. Si une Personne pour qui nous devons avoir du respect avoit de la peine à trouver ce qu'elle veut dire & que l'on presume de le mieux sçavoir, est il permis de lui rompre le discours?

A. Il vaut mieux d'attendre qu'elle nous le demande, comme: si elle disoit Le Roi Jacques a été chassé de devant . . . l'on ne dira

B. *Nobili cuidam, presentibus aliis nobis excellentioribus, sciscitanti respondere licet?*

A. *Quidni, si directe ad nos. verba facit, alias expectandum & permittendum est, ut alii nobis superiores respondeant:*

B. Si quispiam, cui reverentiam & honorem debemus, laboraret in exprimenda eare, quam dicere vult, nosque presumamus id melius scire, licet ne ei discursum interrompere?

A. *Donc illud a nobis postulet expectare præstat: ac si diceret: Rex Jacobus fuit fugatus à Civitate. . . nec dicendum. Londerri, nisi id ex-*

point

point de London derri, si elle ne le desire. Il est encore moins permis de corriger cette Personne, quoi qu'elle se méprenne, comme si en prenant François Premier pour Charle Quint, elle disoit: François Premier prit Charles-Quint devant Pavie.

B. C'est aussi, comme je pense, une incivilité de dire, & repeter souvent, vous m'entendez bien, ou, m'entendez vous, de même qu'il est ennuyeux de reiterer, en contant quelque chose, ces paroles, dit-il, dit-elle.

A. Sur tout on se gardera bien de dire à une Personne, qui vient de parler, si ce que vous racontez est vrai, je . . . , si Madame dit vrai c'en

gat: minusque adhuc licet corrigere; licet hallucinetur, ut si Capiendo Franciscum Primum pro Carolo Quinto, diceret: Franciscus Primus Carolum Quintum ad urbem pataviam captivum fecit.

B. Inhumanum quod est, ut arbitror, dicere saepeque repetere, Intelligis-ne bene? aut me bene intelligis? pro ut etiam tedium est, aliquid narrando, reiterare haec verba, inquit ille, ait illa.

A. Imprimis cavendum erit, ne quis ulli, qui jam aliquid narravit, dicat, si id quod narras verum sit, ego . . . si Domina vera profest

est fait : mais bien ,
selon ce que Monsieur
raconte , que Madame
dit &c.

B. Nous passerons
plus outre , quand il
Vous plaira , j'ai
quelque petite affaire
qui m'appelle.

A. à demain donc,
Monsieur , je demeure
votre Serviteur.

rat , actum est , sed ,
juxta id quod Domi-
nus , vel Domina di-
cit. &c.

B. Pergemus , quan-
do Vobis libuerit , est
mibi aliquid negotii ,
quod me avocat.

A. In crastinum igi-
tur , Domine sum tuus
famulus.

6. Entretien.

De la Conversation.

3.

A. On se gardera
bien de sommeiller ,
de bâiller , ou de s'a-
longer , quand quel-
qu'autre parle . de
même que l'on ne
doit point parler du
tems , ni de l'heure , si
l'on ne veut persua-
der que l'on s'en-
nuie &c. que la com-
pagnie n'agrée pas.

B. Que dites Vous

6. Colloquium.

De Conversatione.

3.

A. Non Dormitan-
dum erit , oscitan-
dum , aut corpus ex-
tendendum dum alius
verba facit : prout de
tempore neque de
horâ loquendum est
si quis nolit persuadere
quod cum fastidio in-
terfit & quod Con-
sortium displiceat.

B. Quid de his judi-
de

de ceux, qui montrent beaucoup d'enjouement, qui folatrent avec l'un & avec l'autre qui trépignent des pieds & qui jouent des mains ?

A. Cela sent son Ecolier, les Personnes de Qualité se montrent toujours modestes, & principalement parmi les Dames, sans s'amuser à patiner & à porter la main tantôt à un endroit & tantôt à un autre.

B. Quelle estime doit on avoir pour ceux, qui dans la coïtelle, ou autrement, se prennent une dent avec l'ongle pour marquer du mépris en disant, je ne m'en soucie non plus que cela, ou qui font marque avec les doigts ?

A. Ces choses n'appartiennent qu'aux

cas, qui magnum lætitia specimen ostendunt, qui, cum hoc vel alio stultescunt, pedibus, digirisque ludunt.

Ac Illud Scholarem redolet, Nobiles se semper modestos præbent, & præcipue inter Dominas, non manibus palantes, aut eas nunc in hunc nunc in aliud locum inferentes.

B. Quid sentiendum est de illis, qui excan-
descentis aut aliter, sibi
ungue dentem arripiunt,
ad despectum ostenden-
dum, dicentes; non
pluris hoc vel illo
facio: Vel qui digi-
tis Nargue faciunt.

A. Hæc sunt signa
eorum, qui ex face
Per-

Personnes de la plus basse condition. *plebis sunt.*

B. Peut on quitter la Peruque, ou se depouiller en une Compagnie.

B. *Licet ne Comam fictitiam deponere, aut se aliis indumentis spoliare in Consortio.*

A. Ceux qui entendent leur monde ne le feront pas, ils se garderont aussi de rogner les ongles, de se grater quelque part, & même de prendre leurs pantoufles, pour se mettre à leur aise.

A. *Qui noverunt quomodo vivendum sit, id non facient, nec ungues decurtabunt, nec se scalpent, imò nec crepidas assument, ut commodius esse possint.*

B. Je connoi des Personnes, qui à la veuë de quelque Bignon font de grandes exclamations, & s'empressent de porter la main dessus pour le mieux considérer.

B. *Novi, qui in conspectu Monihis cujusdam in exclamations ingentes prorumpunt, manusque precipitanter in illud injiciunt, ut attentiori animo intueantur.*

A. Ces Personnes font voir qu'elles n'ont jamais rien vû & ils se rendent par là ridicules, ainsi

A. *Ejusmodi Homines, se nihil unquam vidisse ostendunt, & ita se ridiculos perhibent, prout faciunt illi,*

que

que font ceux qui se montrent froids ou indifferens lors que la chose est d'importance.

B. Il y a encore beaucoup de choses à dire sur ce sujet, Monsieur, comme: De ne point faire perpétuellement le Jermie en Compagnie, ou se plaindre de quelque chose.

De ne point regarder par dessus l'épaule de quelcun, qui lit ou qui écrit.

De ne point s'approcher trop près de ceux qui content de l'argent, ou d'un coffre ouvert

De ne point demeurer dans un Cabinet, lors que le Maître se trouveroit obligé d'en sortir.

De ne point lire en presence des Personnes de Qualité

qui se indifferentes & frigidos præbent dum res alicujus momenti se offert

Multa adhuc dicenda sunt hac de re, Domine; Non enim convenit continuo Jermiam agere in Consortio de re aliqua conquerendo:

Non aspiciendum est per Numerum legentis, aut scribentis.

Non nimis prope accedendum ad eos, qui pecunias computant, aut ad cistam apertam.

Non manendum in Museo dum Dominus exire tenetur.

Non legenda presentibus Hominibus insignis Conditionis quel-

quelque papier que l'on nous viendrait rendre, à moins que d'y être obligé par un ordre exprés.

De ne point regarder les livres d'une Personne que l'on doit respecter.

B. Continuez, Monsieur, je Vous écoute.

A. Il est de la Civilité de recevoir debout & decouvert celui, qui nous veut parler, quand ce ne seroit qu'un Laquais: Sur quoi l'on remarquera, qu'en parlant à une personne de qualité, qui a des valets de pied, de ne lui pas dire: Un de vos Laquais, Monsieur, &c: mais, un de vos Valets de Pied: & à une Dame: Votre Demoiselle, Votre fille, ou femme de

charta aliqua aut epistola, quæ nobis traditur, mihi illud jubeat.

Non inspicendi aliqujus libri, & imprimis Personæ quæ nobis honoranda est.

B. Perge Domine, te audio.

A. Honestum est, stante pede & capite aperto excipere, illum, qui nobiscum vult loqui, & si foret famulus: & hac in re notabitur, quod loquendo cum Generoso quodam cui sunt famuli, ut ei non dicatur: Unus ex tuis famulis, Domine, sed Unus eorum, qui tibi à pedibus sunt: & Matronæ, Tua Domitella aut a Camera, & non tua ancilla.

cham-

cham-
Votre
B. I
civilis
un en
tier, c
noître
tend
sours
tire po
A. I
soin d
que
la cha
même
aussi
Assem
momes
Noces
de En
Anten
vies o
pas, &
git d
même,
quor q
vent
rence:
Noces
pouse.
En

chambre , & nos pas ,
Vôtre Servante.

B. Peut on sans incivilité se mêler dans un entretien particulier , ce qu'on reconnoitra lors qu'on entend changer de discours , ou qu'on se retire pour parler bas.

A. Il n'est pas besoin de Vous dire que Non , puisque la chose parle d'elle même ; Vous sçavez aussi que dans les Assemblées de Ceremonies comme de Noces , de Batême , & de Funeraillles , Les Auteurs & les Convivés ont toujours le pas , & lors qu'il s'agit de la Ceremonie même , Les Auteurs , quoi qu'Inferieurs doivent avoir la preference : Comme aux Noces , l'Epoux & l'Epouse.

En un Batême , les

B. *Licet ne sermoni peculiari se immiscere , quod apparatus , dum discursus seu sermo mutatur , aut ad submisso loquendum retrocedit quis*

A. *Non opus est tibi negando respondere , quandoquidem res ipsa loquatur , Te quoque non fugit quod in Conventibus Ceremoniarum , ut Nuptiarum , Baptismi , & Exequiarum Authores & Convivæ semper primum occupent locum , dumque de Ceremonia ipsa agitur , Authores licet inferiores præferendi sunt , ut in Nuptiis Sponsus & Sponsa.*

In Baptismo Susce-
Com-

Comperes & les Compères,

Et dans un Enterrement les Parens du mort.

B. Qu'y a-t-il à observer à la Comedie?

A. Si les Loges sont joignant le Théâtre, les meilleures places sont les plus éloignées, & si elles sont reculées, c'est tout le contraire.

B. J'ai goûté tout ce que Vous venez de me dire.

A. Je ne m'y suis pas étendu, comme vous avez vu, le reste se pourra dire une autre fois.

B. Je vous atens donc la semaine qui vient sur les neuf heures, s'il Vous plait.

A. Monsieur, Vous me verrez comme vous le souhaitez.

Et in Exequiis, Defuncti Consanguinei.

B. Quid in Comædia observandum?

A. Si Cubicula sint iuxta Theatrum, præcipua loca sunt remotiora, si autem remota sint, contrarium obtinet.

B. Omne id, quod dixisti percepi.

A. Non prolixus admodum fui, ut vidisti, quod superest aliâ vice dicetur.

B. Te igitur præstolor hebdomade sequenti, circa nonam, si lubet.

A. Dominus, juxta bene placitum me visurus est.

7. Entretien.

De La Conversation.

4.

B. Monsieur Vous m'obligez grandement.

A. Vous me voyez, Monsieur, comme je Vous ai promis.

B. Me voici aussi prêt à Vous écouter.

A. La crainte, que j'ai eu de Vous ennuyer m'a fait passer fort légèrement sur beaucoup de choses, que Vous ne serez pas fâché d'entendre

B. Vous ne m'ennuierez jamais.

A. Pour commencer par l'abord d'une Personne seule,

7. Colloquium.

De Conversatione.

4.

B. Domine, me admodum tibi devinctum reddis.

A. Me vides, Domine, ut tibi pollicitus sum.

B. En me quoque ad tibi aurem præbendam, expeditum.

A. Timor, quem habui ne tibi molestiam crearem, non permisit ut diutius me extenderem super multis rebus, quas cum gaudio fortasse audies.

B. Nunquam mihi molestus eris.

A. Ut initium faciam ab unius Personæ Accessu, non est alne

G

il ne faut pas la dé-
tourner, si elle étu-
die, ou qu'elle écri-
ve : mais attendre
qu'il ait achevé, ou
qu'il témoigne de
nous vouloir par-
ler.

B. Ne peut-on pas
s'asseoir, lors que
l'on est entré

A. Si on on le veut
il faut obéir mais a-
vec respect & prendre
le bas bout, du côté
de la part, par où
l'on est entré.

Le fauteuil est le Sie-
ge le plus considera-
ble, la chaise à dos a-
près, & ensuite le
placet ou la chaise
pliante.

B. Où se faut il
placer, se peut on
mettre où l'on veut ?

A. L'on se mettra
vis à vis de la per-
sonne qualifiée, pour

vertenda, si studiis in-
cumbat, aut scribat,
sed expectandum est
donec absolverit aut in-
diciū det se nobiscum
sermonem instituere
velle.

B. Licet ne post in-
gressum sedere.

A. Si velit, obedi-
dum est, sed urbane,
locusque inferior eli-
gendus est, qui est ja-
nuā proximior, per
quam ingressus quis
est.

Fauteuil, est sedes
prima, La chaise à
dos, secunda, & po-
stea le Placet vel la
chaise pliante.

B. Quis locus eligen-
dus, potest ne quis
talem ac vult locum
eligere ?

A. Locus erit eligen-
dus à regione hominis
primæ notæ, ad ei te-
lui

lui témoigner que l'on est prêt à l'écouter, sans toutefois se tenir de front: mais tourner le corps un peu de côté, cette posture étant plus respectueuse.

B. Quel jugement faites vous de ceux qui demeurent couverts sans commander, qui croisent les genoux, qui ne font que badiner avec leurs gands en les ôtant & les remettant & avec leur chapeau, qui se fouillent dans le nez & se gratent comme s'ils étoient pleins de vermines.

A. Toutes ces choses sentent le mal-honnête aussi bien que de prendre, le premier, la parole, sans attendre, que la Personne qualifiée

standum, quod parati sumus ad ipsi aurem præbendam, non tamen a fronte, sed corpus aliquid ex parte ad latus vertendo, quoniam illa corporis dispositio humilior est.

B. *Quid de illis, qui recto capite sunt absque mandato sentis, qui crura complicant qui cum Chyrotecis ludunt, eis depouendo & induendo, & cum pileo, qui nares, purgant, & se ungibus scalpunt, ac si pediculis scaterent.*

A. *Omnia illa rusticum redolent aequè ac prius sermonem inchoari, non expectando donec nobilis primus locutus fuerit.*

ait parlé le premier.

B. Peut on cracher sans incivilité sur le pavé, dans le Cabinet d'un Grand ?

A. Ceux qui entendent leur Monde crachent dans leur mouchoir, en se de tournant, & ne regardent pas après avoir craché, ce qu'ils ont fait, comme quelques uns, qui s'imaginent, sans doute, qu'ils crachent des perles, ou des diamans.

B. Si l'on voit que la Personne Qualifiée est en peine de trouver son mouchoir, n'est ce pas l'obliger que de lui présenter le sien.

A. Au contraire, à moins qu'elle ne le demande, bien qu'il fût net, ce seroit une incivilité,

B. *Potest ne quis absque rusticitate spuerem pavimentum in Mulco Magnatis cujusdam.*

A. *Illi, qui honestè se gerere noverunt, in strophium suum spuiunt, vultum avertendo, nec postquam sputum egerint aspiciunt, quemadmodum nonnulli, qui procul dubio sibi imaginantur Uniones & margaritas spuerem.*

B. *Si quis videat quod nobilis sollicitus sit de strophio, nomine humanum est suum ei offerre ?*

A. *Econtra, nisi postulet, licet purum, rusticum est. Eodem modo Tabaco, uti, si Personæ, cui submissi*

de

de même que de prendre du Tabac, si la Personne pour qui nous devons avoir du respect, n'en presente familièrement, & en ce cas, il en faut prendre, ou en faire semblant.

B. Peut on cracher dans le feu, & se saisir des pincettes, pour l'atiser ?

A. Si la P. Q. fait mine de le vouloir faire, il faut le prévenir, & se mettre en devoir de le servir en acomodant le feu, & ne se lever pas le premier sans nécessité, ou si la Personne pour qui on doit avoir du respect, ne se leve & en ce cas il ne faut pas demeurer assis.

B. Que dites vous des Italiens, qui parlent plus des mains que de la langue ;

esse debemus, primus non utatur, aut familiariter offerat & hoc in casu, oportet uti, aut simulare.

B. Sunt, qui in ignem spumant, forcipesque arripiunt ad ignem excitandum.

A. Si Persona Illustris, se id facere velle ostendat, praeveniendum est, & ei inservire debet, ignem disponendo, nec primus surget non urgente necessitate, aut nisi is, qui nobis est venerandus, surgat, & hac in casu surges quoque.

B. Quid censet de illis, qui Italorum more, potius manibus, quam lingua loquuntur.

G. 3. De

De ceux qui arachent les boutons en parlant à force de les tirer? De ceux qui donnent des coups de poing pour marquer leur Amitié & d'obliger les autres à les traiter à la pareille & à leur faire demander quartier?

A. Ce sont des Veritables badius; il faut éviter tous les gestes & toutes les grimaces d'habitudes, comme de se mordre les levres, de cligner les yeux, & de se faire craquer les doigts en se les tirant: Comme il est mal-seant d'avoir une contenance fiere & de daigneuse.

B. Est il bien seant de rire à gorge déployée pour quoi que ce soit, ou rire incessamment & sans sujet?

A. L'un & l'autre

tur? De iis, qui *con-*
fabulando nodos e-
vellunt, eos trahendo?
De iis qui *pugnorum*
ictibus eos prosequun-
tur in Amicitia signum,
coguntque alios ipsis
par pari referre, &
ut veniam deprecentur
efficere?

A. *Veri histriones*
sunt, cavendum est ab
omnibus gestibus, &
consuetis gesticula-
tionibus, ut: sunt;
sibi labia mordere,
oculos claudere di-
gitisque streptum
edere eos trahendo,
uti non, decet vultum
superbum. & infla-
tum præferre.

B. *Decet ne cachin-*
nos edere, aut con-
tinuo & absque ratione
essusè ridere?

A. *Utrumque non est*
ne

ne se fait que par usui, nisi illis qui igno-
ceux qui ne sça- rant rectum vivendi
vent pas leur mou- modum.

B. J'en connoi
pourtant quelques
uns qui ne font ja
mais mieux connoi-
tre qu'ils sont hom-
mes que par là &
qui faute de rai-
son pour se mon-
trer tels, ils le font
voir par leur ris reï-
teré.

A. Ils sont sans
doute du sentiment
de ce Philosophe,
qui soutenoit que
l'homme seul a le ris
en partage.

B. Je me trouve
obligé de rendre vi-
site à quelques amis,
demain. j'aurai
l'honneur de vous
revoir.

B. Cognitos tamen
habeo, qui nunquam
melius se homines esse
pate-faciunt, quam risu
continuo: quia rationis
defectu, frequenti ca-
chinno, humanitatem
suam exponunt.

A. Sunt procul dubio
discipuli illius Philoso-
phi, qui illius erat sen-
tentia solum hominem
videre.

B. Sunt amici invi-
sendi, cras mihi honor
erit te iterum videndi.

8. Entretien

8. Colloquium

De la Conversation

De Conversatione

S.

S.

A. Quoi que la coutume ait introduit de dire à ceux, qui éternuent. Dieu vous benie, & même que les superstitieux en facent un point de la Religion, ce n'est toutéfois, qu'une pure folie qui merite d'être siflée, il fuffit de se decouvrir & de faire une profonde reverence.

B. Que dites vous de ceux qui font gloire d'éternuer avec éclat ?

A. Ils se montrent aussi fots, que ceux qui apellent leurs domestiques à haute voix comme s'ils étoient en un bois

A. *Licet mos obtinuerit, ut si quis sternutet, dicatur, Deus te benedicat: imò supersticiosi id Religionis punctum ducant, mera nihilominus stultitia est, quæ meretur explodi, se detegere ac profundam exhibere reverentiam sufficit.*

B. Et quid de illis, qui magno cum strepitu sternurare gloriantur ?

A. *Æque rusticos se præbent, ac illi qui suos domesticos altà voce accersent, ac si in sylva quadam degerent pleno gutture vociferant*

criant à pleine tête
Quentin, la Flûte,
 venez ici au lieu de
 les aller appeler eux-
 mêmes doucement :
 car il est incivil &
 mal-seant de crier,
 comme des étourdis
 les uns après les au-
 tres, & s'entredire
 de la sorte, ce que
 l'on a à dire.

B. N'est-il pas bien
 seant d'être attentif
 & de prêter l'oreille à
 ce qu'une Personne,
 pour qui on a de
 l'estime, sans lui
 donner la peine de
 repeter la même
 chose ?

A. C'est une espe-
 ce de mépris que de
 faire autrement, de
 même que de l'inte-
 rompre ou de lui con-
 tredire, si ce n'est
 après lui avoir de-
 mandé excuse.

B. Quel est vôtre
 sentiment touchant

rantes, Quentin la
Flûte veni huc, non
autem ipsi met aut per
alios voce modestâ ap-
pellent : Urbanitati
enim adversum & in-
decorum est clamare in-
sanorum instar, & ita
illis nota facere ea,
quæ sunt impertienda.

B. Nonne admodum
honestum est se attou-
tum ostendere, au-
temque præbere ver-
bis illius, quem magni-
facere debemus, ne ean-
dem rem repetere cog-
tur.

A. *Aliiter se gerere*
inhonestum est, uti
etiam ei contradice-
re, aut eum inter-
rumpere, nisi petitâ
ab eo prius veniâ.

B. *Quale fers judi-*
cium de Complimen-
 G 5 les

les Complimens ?

A. Les plus courts sont les meilleurs & j'estime qu'il vaut mieux répondre avec des Reverences qu'avec de longs discours.

B. Quel jugement faites vous de ceux qui jurent ?

A. Je soutiens que les juremens sont de tres-mauvaise grace dans le discours & même ceux, qui ne sont d'aucune signification, parce qu'ils sentent le chartier, & que l'un & l'autre perdent le respect.

B. Que dites vous des Contentions, des Rodomantades ou Gasconades & des Contradictions choquantes ?

A. Je dis qu'elles

tis ?

A. Brevissima sunt optima, illiusque sum opinionis, quod præstet respondere Reverenter, quam longis & prolixis sermonibus.

B. Quid de Juramentis ?

A. Nemo mihi persuadebit, quod juramenta sint toleranda, & contra sustineo, quod inter sermones admodum inhumana sint, imò etiam illa quæ nullam in se continent emphasim aut significationem, quoniam aurigam redolent, & quod utrumque dedecore afficiant.

B. Quenam est de Contentionibus, Jactationibus ac Contradictionibus ledentibus sententia ?

A. Aio parem cum vout.

vont de pair avec les Blasphèmes, & qu'elles ne sont pratiquées, que par des Personnes qui entendent mal leur monde, aussi bien que ceux qui se donnent des Louanges par Comparaisons.

B. Si quelcun par Equivoques ou autrement comme par paroles couvertes, qui marquent quelques ordures & qui laissent la moindre idée de salé, se veut mettre bien dans l'esprit de quelcun, ou jouir une Compagnie, croiez vous que c'est le vrai moyen de Parvenir ?

A. Il ne seroit pas besoin d'en donner des Regles, non plus que pour les paroles ouvertement sales, si plusieurs n'en abusoient :

Blasphemis obtinere gradum, ejusmodique futilia non usurpant nisi ab illis, qui honestè vivere ignorant, æque bene ac illi qui Comparativè sibi laudes arrogant.

B. Si quisquam Equivoce aliove modo, ut verbis obscuris sordes aliquas involventibus, ac minimam spurcitiei ideam relinquentibus, alicujus animum sibi conciliare cupiat Confortumque letitiæ afficere, arbitraris ne id verum esse medium scopum attingendi ?

A. Illius Canonibus opus non foret, ut nec verborum aperte obscenorum nisi plurimè ea re abuterentur.

Que si l'on se trouve en une Compagnie, où cela arrive, il faut bien se garder d'en rire: mais faire semblant de n'y avoir pas pris garde.

B. Je ne doute pas que la trop grande Curiosité envers les Personnes qui sont au dessus de nous & même envers les pareilles ne soit Choquante.

A. Il est vrai si l'on ne se sert de quelques termes respectueux, comme: Vous vous trouverez, sans doute, Madame à cette entrevue.

B. Je connois quelques uns, qui lorsqu'ils parlent, élevent tout d'un coup, la voix, & en parlant leur arrosent le visage de leur salive & leur crachent au nez.

Si autem quis intersit consortio, ubi id accidit, a risu abstinendum est, sed ad id non attendisse simulare.

B. *Nullus dubito quin nimia curiositas erga Personas, nobis superiores ut etiam erga nobis similes injuriosa sit.*

A. *Verum est, nisi termini quidam urbani usurpentur, ut: Procul dubio, huic Ceremix Domina interit?*

B. *Notos nonnullos habeo, qui dum loquuntur, vocem subito attollunt consabulandoque vultum saliva aspergunt eorum quibuscum sermonem miscent, aut in nasum spium*

A. C'est

A. C'est assurément une incivilité bien grande, il faut parler à l'oreille de celui à qui on veut communiquer un secret, & non pas à la bouche.

B. Faut il que la visite que l'on rend soit courte, ou longue?

A. Je suis pour la courte, de peur qu'elle ne devienne incommode; telle ment qu'il faut prendre son tems de sortir lors que la Personne Qualifiée de meure dans le silence, ou qu'elle fait connoître qu'elle a affaire ailleurs.

B. Si cette Personne fait mine de quelque Civilité au sortir de sa Chambre qu'est il de faire?

A. Il ne faut pas faire semblant que

A. *Maxima est in urbanitas, in aurem & non in os illius loqui debemus, quem secreti cujusdam participationem reddere cupimus.*

B. *Dum quispiam est invisendus, protrahet ne visitationem?*

A. *E contra brevem esse arbitror, ne longa incommoda evadat, ita ut tempus sit eligendum quo quis commode exeat, nempe dum Persona alioris ordinis silet, aut sibi alio abeundum esse notum faciat.*

B. *Quid agendum, si in exitu e cubiculo urbanitatem quandam demonstrat.*

A. *Notum non faciet, se animadvertere quod*

l'on s'en aperçoit, & que l'on se veuille attribuer cet honneur, en continuant son chemin sans regarder derriere soi, ou bien en s'arétant, comme pour le laisser passer, & montrant par là que l'on croit qu'elle a affaire autre part.

B. Pour ne pas tomber dans la faute que vous venez de des-approver, je passerois pour incivil, si je ne vous priois pas de finir cet entretien.

A. Il est vrai que fort peu de choses se trouvent sur ce chapitre, que nous n'ajons touchées, je me réserverai donc jus qu'après midi, que je dirai quelque chose de la Table.

B. Cela se pourra faire en dînant & en

sibi illum honorem exhibere velit, pergendo & non retrospectiendo, aut manendo, ac si eum transire permitteret, hoc modo ostendens se credere eum alibi negotium habere.

B. *Ne in errorem quem condemnasti, incidam, inurbanus habere, si ut huic colloquio finem imponas, te non rogarem.*

A. *Verum est, pauca superesse, quæ non tetigerimus, differam igitur in pomeridianum tempus, quo non nihil de Mæna dicturus sum.*

B. *Id fiet inter prandium; & interea tem-*
aten-

atendant que l'on
mette le couvert, *poris, quomensa ster-*
faisons un tour de *netur, deambulemus in*
jardin. *horto.*

9. Entretien

De la Table.

B. Vous m'avez
tellement contenté
ce matin, que je
brûle d'envie d'a
prendre ce, que
vous avez à me dire
cette après dînée.

A. Il n'y a rien de
plus nécessaire à la
vie que le boire & le
manger, aussi est-il
commun à tout le
monde, & Personne
ne s'en peut passer
mais un chacun ne
s'y prend pas, com
me il faudroit, &
c'est ici que l'on doit
s'éloigner autant
que l'on peut, com
me j'ai dit, de la fa-

9. Colloquium

De Mensa.

B. *Tantum hoc mane*
voluptatem hausi, ut
quod mihi à meridie
dictum vis audiendi de-
siderio ardeam.

A. *Nil cibo potius*
magis necessarium est
vita ita quoque singulis
communia sunt, nemoque
ipsis carere potest: ve-
rum quilibet ut decet
non utitur, & hoc in lo-
co est quod quis debeat
recedere, in quantum
potest, ut dixi, à natu-
ra, brutis imitâ.

çon la plus appro-
chante des bêtes.

B. Je vous promets
la même attention,
que je vous ai prêtée
auparavant ; com-
mencez seulement.

A. Comme dans
tout ce que j'ai dit &
que je dirai, il faut
distinguer les Per-
sonnes, & mettre
différence entre cel-
les de *Qualité*, ou
qui sont au dessus de
nous, & celles, qui
nous sont *Inferieures*,
je me raporte à ce
que j'ai dit dans le
premier entretien,
sans qu'il soit besoin
d'en faire une redi-
te, qui, sans doute,
seroit ennuyeuse.

B. C'est ce que j'ai
déjà observé, & à
quoi je prendrai gar-
de en tout ce que
vous me direz.

A. Etant retenu à
manger auprès, d'u-

B. *Eandem attentio-
nem, quam antea tibi
præbui, polliceor, ini-
tium fac.*

A. *Quemadmodum,
in omni eo quod dictum
est dicendum est, ho-
mines distinguendi sunt,
Nobilesque vel qui
nobis sunt Superiores,
ab Inferioribus sepa-
randi: me ad id de quo
actum est primo collo-
quio refero, ne opus sit
repetitione, quæ procul
dubio tediosa foret.*

B. *Id jam percepì,
animoque adero in omni
eo, quod mihi dicturus
es.*

A. *Cum quis a no-
bili invitatus est, manus*
ne

ne personne de Qualité, l'on ne , lavera pas avec elle, si elle ne le veut absolument, & l'on ne permettra pas que la serviette, dont on se sera essuyé; demeure entre les mains d'une Personne plus Qualifiée.

B. Peut on se mettre le premier à table ?

A. Si l'on est obligé de prendre le premier place à table, on la prendra au bas bout, ayant la tête découverte jusqu'à ce que l'on se soit tout à fait assis, & que les autres soient couverts: sans s'appuyer sur la table, mais il faut se tenir droit sur son siège.

B. Je ne doute pas que ce ne soit une incivilité de devorer les viandes des yeux, aussi bien que de porter

cum eo non lavabit, nisi imperet, nec permittet, ut mantile quo absterfa fuerint manus, in aliqujus superioris manibus maneat.

B. *Licet ne primum in mensa locum occupare?*

A. *Si quis ad id cogatur, in inferiori parte locum capiet, capite detecto; donec omnes loca elegerint, ac tecti sint, mensa non innitendo sed erecte sedendo in sede sua.*

B. *Nullus dubito, quin maxima sit rusticitas oculis cibos devorare, æque ac maximum patella primo im-*

la main au plat le
premier.

A. Oûi bien pour
servir les autres, au
quel cas on presen-
tera toujours les
meilleurs morce-
aux, & l'on se reser-
vera le moindre; en
quoi il seroit bon de
savoir trencher les vi-
andes pour s'aquiter
bien de ce devoir, &
d'en connoître les
meilleurs endroits.

B. Est il donc per-
mis de trencher ou
de servir à la table
d'une Personne de
Merite sans son
commandement?

A. C'est assuré-
ment une incivilité;
mais on peut sans
incivilité s'en excu-
ser si l'on ne s'en
croit pas capable.
C'est à faire au mai-
tre de la maison de
trencher, ou à celui
qu'il prie de le faire,

A. Si id fieret ut aliis
inserviat, cur ni? Et
hoc in casu optima fru-
stula erunt offerenda,
minimumque sibi ser-
vandum. Quare con-
sultum foret cibos præ-
cidere ac optimas par-
tes novisse, ad melius
eo fungendum officio.

B. Licet ne cibos re-
secare eosque offerre
in alterius mensa, eo
non jubente?

A. Procul dubio in
humanitas est, imò, si
quispiam illius capa-
cem non arbitretur,
absque inhumanitate se
excusare potest. Offi-
cium est Heri, aut il-
lius, quem rogat ut fa-
ciat, amputare, qui
post quam fecerit, ei
qui

qui après s'en être
aquité le lui présente
ra, afin qu'il le di-
stribuë à sa volonté.

B. Apprenez moi
quels sont les meil-
leurs endroits de
chaque pièce.

A. Si c'est d'un
Chapon apreté dans
un potage de Santé, la
Poitrine est le meil-
leur endroit, les Cu-
isses & les ailes vont
après: Car la Cuisse
dans la Volaille bouil-
lie, vaut mieux que
l'Aile.

B. Est ce la même
chose dans les oise-
aux rotis?

A. Les Connoisseurs
de bons morceaux
assurent que les Al-
les sont preferables
en Ceux qui grattent
la terre, & les Cuisses
en ceux qui Volent en
l'air, si vous en ex-
ceptez la Perdrix,
dont l'Aile est le

offeret, ut ad bene-
placitum tradat.

B. *Notas fac mihi
opimus cujuslibet cibi
partes.*

A. *Si sit Capō in
juscūlo cōctus & ut
vulgo, un potage de
Santé, Pectus opti-
mum censetur, crura
& alæ sequuntur: Crus
enim in Volatili cōcto
præstantius est Alæ.*

B. *Illud ne in rostitis
avibus obtinet?*

A. *Qui ea in re ex-
pertissimi sunt, asse-
runt Alas esse præferen-
das in illis quæ terram
scalpunt, Crura au-
tem in illis quæ per æ-
rem volant Perdicæ
exceptâ, cujus Alæ
prævalet.*

meil-

meilleur morceau.

B. Comment faut il servir les Pigeons rotis ?

A. Entiers, ou ils se coupent de travers par la moitié.

B. Que dites vous des Coqs d'Inde, des Oies, des Chapons, & des Canards ?

A. On en leve d'a bord les Cuisses, & en suite les Ailes : Allez : Verum Pectus mais le Blanc qui se coupe en long se peut servir de meilleur grace.

B. Dites, s'il vous plaît, deux mots de la grosse viande.

A. De la Piece de Boeuf, l'endroit le plus entrelardé est le meilleur : du Veau, le Rognon & le Ri se présentent par honneur : Quant à la Longe on la coupe par le milieu, à l'endroit le plus charnu.

B. *Quomodo Polli columbarum assati sunt tradendi?*

A. *Integri, vel per medium refecati.*

B. *Quid de Gallis Indicis, Anseribus Caponibus & Anatibus?*

A. *Primo Crura abscinduntur, deinde vel le Blanc que in longas secatur partes, honestissime offertur.*

B. *Duo, aut tria, quæso verba dicas, de Cibus rudioribus.*

A. *Ex Carne Bubula, locus præceteris pinguedine mixtus indelicis est: Ex Vultulina, Renes & Glandes Mamillares Honoris ergo præsentantur. Quantum ad Coxam per medium abscinditur, eo loco,*

B. Vous

B. Vous venez de parler des *Volailles* & de la grosse viande : Que dites vous du *Lievres*, du *Levraut* & du *Lapin*.

A. Les plus friands morceaux, se trouvent aux *Cotés* de la queue, le *Rable*, les *Cuisses* & les *Epaules* les suivent : mais du *Cochon de Lait*, la *Peau* & les *Orcilles*, sont les plus estimées des *frians*.

B. Venons aux *Poissons* & voyons quels en sont les plus frians endroits.

A. Je ne suis pas tout à fait du sentiment des *Traiteurs*, qui en estiment sur tout la *Tête*, & ce qui en approche, si ce n'est de ceux qui n'ont qu'une épine qui va tout du long, comme de la *Sole*

ubi plus carnis habetur.

B. De *Volatilibus* & de *carne rudiori*, sermonem habuisti : Quid ais de *Lepore*, *Lepusculo* & de *Cuniculo* ?

A. *Frustra delicatissima ad Caudæ alas inveniuntur*, *Lumbus*, *Crura* & *Scapulæ sequuntur* : *ast ex Neffrende Cutis* & *Aures plurimi sunt delicati palati hominibus.*

B. *Ad Pisces veniamus*, ac videamus quænam eorum sint delicatissimæ partes.

A. Non idem sentio cum *Commessatoribus*, qui præ aliis *Caput* æstimant, quodque est proximum, nisi eorum qui unicam spinam habent a *Capite* ad *Caudam* se extendentem, ut est *Solea*, cuius media pars est delicata & dont

& dont le milieu est le meilleur, quel'on ne prend pas avec le Couteau, mais avec la Fourchette pour le presenter sur une Assiette.

B. Faut il peler les fruits pour les presenter.

A. Il est indifferant, il faut suivre la Coutume du lieu où on est.

Quant aux Olives, il les faut prendre avec la Cuiller, & non avec la Fourchette, si l'on n'a envie de faire rire le monde.

B. Comment sert on les Gateaux & les Tartes de Confitures?

A. On les Coupe sur les plats, où on les a servis & se prennent avec le plat du couteau pour les

catissima, que non Cultro sed Furca assumitur, ut in Orbe presentetur.

B. *Sunt ne fructus denudandi, ut offerantur?*

A. *Idem est, non deflectendum est a Consuetudine loci, ubi quis degit.*

Quantum ad Olivas Cochleari sumere oportet & non Furca, nisi velit quis ad risum compellere videntes.

B. *Quis mos est presentandi Placentas & confecturis compositas.*

A. *In patellis Mensae appositis dividuntur, & cultro capiuntur, ut in orbe offerantur.*

pre-

présenter sur une assiette.

B. Est il bien seant de tendre son assiette pour être servi des premiers?

A. Au contraire il faut attendre qu'on vous serve pour le présenter incontinent à celui, qui est plus qualifié, si le maître même ne vous l'a présenté, car en ce cas il faut le garder.

B. A qui appartient il d'inviter les Convivés à manger?

A. Au maître de la maison seulement, ce qu'il doit faire civilement & de tems en tems, sans avoir incessamment l'oeil sur la Personne, de peur que l'on ne crût d'être observé & pour parler généralement, l'on ne

B. *Nomine rusticum est Orbem suum porrigere, ut primus quis, de eo quod optat sibi inserviat?*

A. *E contra expetandum est, donec inserviat, & hoc facto. Offerendum est illi qui majoris est notæ, nisi Dominus ille id tibi obtulerit, quo in casu servandum est.*

B *Cujus est Convivas ut comedat hortari?*

A. *Id competit Hospiti, quod faciet Urbaniter & de tempore intempus, non continuo oculos defigendo in Convivas, ne quis sibi imaginaretur se observari, & ut loquar generaliter, non debet quis detineri alios bibentes & comedentes inspicendo.*
doit

doit pas être attentif à voir manger & boire les autres. C'est le bon visage qui les doit animer & persuader que c'est du coeur qu'on les traite.

B. Ne faut il pas presser les Convies de boire & suivre la coutume, qui veut qu'on les oblige de faire raison autant & plus qu'ils en peuvent porter ?

A. C'est une méchante coutume, qui ne se pratique que trop souvent.

B. Peut on servir avec sa cuillier ce qu'on demande ?

A. Il en faut demander une autre si vous vous êtes servi de la vôtre ou si celui qui vous a prié de le servir ne vous a envoyé la sienne avec son assiette.

Est vultus amicus qui animum dat persuadere convivas ex corde excipi.

B. Nonne Convivæ sunt cogendi ad fruentem potum, juxta consuetudinem, quæ postulat ut pro viribus viro respondeant.

A. Pessima nota mos est, qui nimium invalluit.

B. Si quid postuletur, an proprio cochleari inserviendum est ?

A. Si purum non sit proprium, aliud petet, nisi suum cum orbe miserit ille, qui te rogavit ut ei inservias.

B. Faut

B. Faut il se découvrir à table en présentant quelque chose

A. On le fera la première fois, si c'est une personne d'une qualité distinguée ; mais si l'on vous présente quelque chose, vous l'accepterez en vous découvrant ; si c'est une personne supérieure.

B. S'il se trouve de la cendre ou quelque ordure sur l'assiette ou sur le plat, est il permis de l'ôter en soufflant dessus ?

A. Ce seroit une incivilité, il faut le nettoyer avec le couteau ou avec quelque autre chose.

B. Monsieur, si vous le trouvez bon nous remettrons le reste à un autre jour ; Vous

B. *Dum quis in mensa aliquid offert, deponendus est-nè pileus?*

A. *Primâ vîce, si præclarus sit: ast si aliquid tibi offeratur, accipendum est capite aperto, dum scilicet te Nobilior est.*

B. *Licet ne flatu suo, sordes aut cineres ab orbe remove?*

A. *Inhumanum foret: cultro, aut alio quopiam modo purganda sunt.*

B. *In alium diem, cetera rejiciemus, si tibi placuerit, Procul dubio defatigatus es Domi-*

H devez

devez être las & j'ai
peur d'abuser de vô-
tre bonté.

A. Je ferai tout ce
qu'il vous plaira, je
ne me lasserai jamais
lors qu'il s'agira de
vous rendre quel-
ques services.

ne, atque vereor ne
tuâ abutar humanitate.

A. *Ad omnia me
expeditum reperies,
nunquam defatigabor,
quoties se se offeret oc-
casio, mea tibi præstan-
di obsequia.*

10. Entretien

*Suite de la Ta-
ble.*

A. Je Vous laissai
hier à Table pour en
sortir aujourd'hui.

B. Quoi que nous
nous y loions arêtes
long-tems, nous
n'avons pas pour-
tant fait fort bonne
chère.

A. La meilleure
chère qu'on puisse
faire est celle de l'Es-
prit.

B. Cela est tres
certain : & c'est aussi

10. Colloquium

*Continuatio de
Mensa.*

A. *Heri Mensæ ac-
cumbentem reliqui ut
ab ea hodie surgamus.*

B. *Licet diu accu-
buerimus, genio tamen
non indulsimus.*

A. *Optimæ deliciæ
sunt illæ, quæ Spiritum
& non corpus spectant.*

B. *Id certissimum est
& ided adigor te roga-*

ce qui me fait presently prendre la liberté de Vous prier de reprendre le fil de vôtre discours.

A. Il n'y a que les incivils ou les Personnes sujettes à leurs bouches, qui demandent quelque friandise ou délicatesse à Table, & qui choisissent les meilleurs morceaux, quand on leur en presente le choix. Il faut s'excuser & répondre : *ce qu'il Vous plaira.*

B. Peut on sans incivilité refuser de prendre de quelque viande que l'on presente, en disant, je ne mange point de fromage, je n'aime point de viande où il y a du poivre, de l'oignon.

A. Cela n'appartient qu'aux Person-

re ut discursum tuum prosequaris.

A. *Non nisi inculti, aut gula sua mancipia, qui, delicias in Mensa exigunt, atque optima frusta eligunt dum ipsis fit electionis copia. Adferenda est excusatio, id quod tibi placet, respondendo.*

B. *Licet ne cibum oblatum recusare absque inhumanitate, his verbis aut similibus: non velcor caſeo, non delector cibo, cui insunt cepæ, peper. &c.*

A. *Illud ineptum est, humaniter accipien-*
H 2 nes,

nes, qui n'entendent pas leur monde: Il faut prendre civilement ce qu'on presente, & le laisser sur son Assiette, si l'aversion est invincible sans faire semblant de rien, mais donner son Assiette à un valet pour desservir lors qu'on n'y prend pas garde.

B. Je sçai fort bien que c'est contre la bien-seance de mettre le premier la main au plat & de ne pas attendre que les autres aient pris.

A Il faut se contenter de prendre à l'endroit qui est vis à vis de nous sans fouiller par tout le plat pour en choisir le morceau le plus friand, ni étendre le bras sur le plat, qu'on a devant soi pour

dum est, quod offertur, ac in Orbe relinquendum, si Antipathia sit invincibilis, nihil ejus demonstrando. Verum Orbis porrigendus est famulo, ut illum auferat, dum ul non observatur.

B. *Me non latet, contra bonos mores, primum patella manum ulmovere & non expectare donec acceperint.*

A. *Quo in loco cibos sibi presentes capere debet, delicatissimum non inquirendo frustulum in patella, neque brachium extendendo super patella e regione stante ut in alia sibi ad palatum eligat.*

plus

atteindie à un autre plus éloigné.

B. Est il permis sans choquer la Civilité de racler les plats ou ratiller son assiette pour la dessécher ?

A. Comme cela ne se peut faire sans bruit, il ne se fait pas aussi sans incivilité, la modestie en mangeant est une chose fort louable, & l'autre au contraire est une marque de gourmandise, qui se fait connaître à ceux qui autrement n'y auroient pas pris garde.

B. N'est ce pas une coutume louable de manger son potage sur son assiette, sans le couiller mais d'attendre qu'il soit refroidi ?

A. Oui car si l'on s'étoit brûlé, l'on

B. *Pateſt ne quis abſque inhumanitate orbem patellasque detergendi cauſâ radere ?*

A. *Ut id abſque ſtrepitu fieri non poteſt, abſque inhumanitate quoque non fit, comedendo modestia eſt laudanda, aliud econtra gula indicium eſt, que illis innotescit, qui alias eam non obſervarent.*

B. *Nomne jusculum suum in orbe comedere laudabile est, & expectare donec fit frigidius ?*

A. *Quid mirum si eum se comburerit aliquis,*

H 3 seron

seroit obligé de se
souffrir sans le faire
paroître, si ce n'est
que l'on y fût forcé,
& alors il faudroit
avec adresse mettre
la Cause de cette dis-
grace sur son assiet-
te, le couvrant de
sa main, & la don-
nant incontinent
par derriere à un la-
quais.

B. Peut on mordre
dans son pain ?

A. Non, il le faut
couper & mettre en
suite le couteau sur
la Table lors que
l'on veut porter à la
bouche ce que l'on
aura coupé.

B. Je ne trouve pas
bien-seant de ron-
ger les Os, ou de les
casser pour en tirer
la moëlle

A. Il en faut ôter
la viande & l'ayant
mise sur son assiette,

*id pari debet, nec illud
notum facere, nisi
coactus, & tunc pru-
denter causa illius in-
ortunii orbi suo est im-
ponenda, eam manu
sua tegendo, ac subito
illam famulo a tergo
porrigendo.*

B. *Dentibus aut cul-
tro panis est ne dividen-
dus ?*

A. *Cultro ? qui de-
inde Mense est im-
ponendus, dum panis
scissus ori admoventur.*

B. *Ossa corrodere ho-
nestum esse quoque non
duco, aut ea perfrin-
gere ut inde medulla
extrahatur.*

A. *Caro ex eis est a-
movenda, quæ orbi im-
posita furca & non*

la

la porter à la bouche avec la fourchette : car de le faire avec la main , ce seroit s'exposer à plusieurs incivilités , comme d'être obligé de lui essuyer les doigts à sa serviette & de la salir, ou de les essuyer à son pain, ou de les lecher ; ce qui est encore le plus incivil.

B. Je sçai qu'il n'y a que les Personnes qui n'entendent pas leur monde qui sauvent leurs morceaux dans le plat, & qui impriment avec les doigts leur rusticité dans le sel, au lieu de prendre de la sauce avec la cuiller, & du sel à se la pointer de son couteau.

A. Ces personnes

A. Pari grœu incedunt illi. et qui aperte nares emungunt, licet

manu cri ingeretur, si enim manu heret digitos mantili detergere cogetur quod sordidum foret aut pani affricare, quod inhonestum, aut lambere quod adhuc inurbanius.

B. Frustra sua patet la intingere nunc rusticum esse novi, uti rusticitatem suam digitis salis imprimere, id quod fiet vel cultri cuspidem vel cochleari,

monchoient à decou-
vert, quoi que dans
leur Mouchoir, qui
s'essuient la lueur
du visage qui se gra-
tent, qui rotent,
& se tirent souvent
du fond de l'esto-
mach avec éclat, qui
font des ordures in-
supportables, dont
on doit s'abstenir,
ou le faire, si secre-
tement que l'on ne
s'en aperçoive pas.

B. N'est il pas au-
si indecent de man-
ger une demi-heure
après les autres à
force de faire la pe-
tite bouche, que de
devorer les viandes
plûtôt, que de les
manger, en se hi-
tant ?

A. Il vaut mieux
quiter le premier
que le dernier : mais
la mediocrité est
toujours louable. Il
se faut garder de fai-

lin Sudario suo, qui
manu vultus sudorem
abstergunt, qui se un-
guibus scalpunt, qui
cena redundante eru-
tent, & saepeque ex fun-
do stomachi cum strepi-
tu sonitus extrahunt,
quæ sunt fordes into-
lerabiles, a quibus
est abstinendum, aut si
non possit, ita in secre-
tis peragendæ, ut aliis
non pateant.

B. Nonne aque ri-
diculum est modestum
se simulare edendo, &
protrahere prandium,
ac cibos devorare ?

A. Præstat ut primus
quis desinat quam ulti-
mus, licet medium te-
nuerint beati. In cibos
criticum agere est tur-
pe : sermocinationes

re le Critique sur les viandes : car les discours trop frequens sur la mangeaille sont les marques d'une Ame sensuelle & d'une education basse.

B. Peut on demander à boire le premier & tout haut, chez une Personne de qualité.

A. Cela sent son étourdi, de même que de boire à sa Santé en s'adressant à elle même : si toutefois une autre a commencé cette santé, il y faut faire raison, sans appeller la Personne à témoin, en disant : Madame c'est à Votre Santé & je la porte à Monsieur : mais, Monsieur c'est à la santé de Madame.

B. Est-il bien-sant, en beuvant à la

enim nimis frequentes de cibis, animum quæ deditum notant & educationem fœtidam.

B. *Licet ne : ut potum quis primus & aliâ voce exigit ?*

A. *Inurbanum est, ut etiam in Magnatis cuiusdam Sanitatem propinare, eum alloquendo. Si autem alius eam inceperit, ei respondendum est, cum in testem non vocando, dicens, Domina propino in Sanitatem vestram, eamque Domino offero : Verum, Domine, propino in Sanitatem Matronæ.*

B. *Offerendo Sanitatem Patri, Uxoris, H 5 Santé*

Santé du Pere, de la Femme, ou de quel que autre Parent, d'ajouter le nom & de dire: *Monsieur. à la santé de Madame Votre Femme.*

A. Il faut nommer la Femme par la Qualité de son Mari, & dire à la Santé de Madame la Marquise.

Si l'on nous porte la Santé d'un autre, ou bien la nôtre, il est bien seant de demeurer decouvert, jusqu'à ce que celui, qui nous la porte ait bû, & puis s'incliner modestement sur la table: La seule inclination suffit en vers ceux qui ne sont pas d'une qualité si éminente.

B. l'Ordre des Affièrtes doit suivre, celui que nous avons déjà marqué, je

aut alterius Consanguinei licet ne nomen addere & dicere: *Dominæ in Sanitatem Dominæ Uxoris tuæ?*

A. *Mariti Titulo designanda est Uxor, ac dicendum: In Sanitatem Dominæ la Marquise.*

Si nobis offeratur alterius Sanitas aut nostra, aperto capite admittenda, donec is qui eam nobis offert, biberit, deinde corpus modestè in mensam inclinandum: Sola inclinatio sufficit illis, qui mediocris sunt qualitatis.

B. *Orbium ordo eum sequetur, quem jam notavimus, ut scilicet Primatibus & impri-*
veux

veux dire , que les plus Qualifiés & principalement les Dames , soient servies les premières.

A. Il n'y a rien de plus juste & s'il est question de se servir des dents , on ne le fera pas durant le repas , mais bien après , ce qui ne se fera pas avec un couteau ni avec une fourchette & encore moins avec les Ongles.

B. Lors que quelcun parle à un autre , qui à même tems porte le Verre à la bouche , faut il continuer son discours.

A. Il faut attendre qu'il ait bû : Il est aussi tres mal seant de faire du bruit en buvant & de pousser un grand soupir après avoir bû.

B. Est il permis de

mis Dominabus primo inserviat.

A. *Nil certius est : Esi dentes sunt par-gandi . id. Cœna aut Prandii tempore non fiet , sed post. Acc. Cul-tro aut Furcâ fieti, & longè minus Unguibus.*

B. *Vitrum ori admo-ventem alloqui non de-cet , sed expectare de-bet donec biberit.*

A. *Donec biberit , expectabit : Si quis bi-bendo strepitum edat , magnumque suspirium postquam biberit , emit-tat , indicenter agit.*

B. *Vitrum quod ante*
H 6 pren-

prendre le verre de
devant un autre, &
de le lui présenter
après y avoir mis le
nez.

A. C'est une incivilité aussi bien que de présenter du fruit, dont on auroit déjà mangé.

B. Peut on sans choquer la bienséance sortir de table avant que la Compagnie se leve?

A. Oui en se couvrant & faisant une profonde reverence.

B. Que faut il observer lors que quelqu'un veut régaler un qui est au dessus de lui?

A. Il doit donner tel ordre auparavant à ses Domestiques, que tout se face sans confusion & sans troubler la joie, que si cela ne se pouvoit

alium est sumere; eique postquam biberit, offerre, inhumanum est.

A. *Uti etiam fructus offerre, ex quibus pars comesta fuisset.*

B. *Licet ne e mensa surgere ante Alios?*

A. *Cur-ni sed detecto capite profundâque exhibita reverentiâ.*

B. *Quid observandum, dum vir præclarus excipiendus est!*

A. *Cuncta ita disponenda sunt inter Domesticos, ut absque confusione fiant, quod si id fieri nequeat, resque ut optat, non succedat, paucis se excusabit ver- & que*

& que la chose n'a
lât pas comme il le
souhaite , il en de-
mandera , en peu de
mots , pardon à ses
Conviez : car des'em-
porter contre ses Va-
lets , comme de les
injurier , ou de les
fraper en presence
de ces Personnes , ce
seroit leur manquer
de respect.

B. Quelle est la
posture , que l'on
doit tenir après le
repas , en rendant
graces ?

A. Il faut se tenir
debout , après quoi,
on fera une profon-
de reverence , à la
Personne la plus quali-
fiée , & en suite à tous
les autres.

Voilà Monsieur , la
plus part de ce qui
s'observe aujourd'
hui à la Table , entre
les Personnes qu'
sçavent vivre.

*bis. In suos enim Dome-
sticos excandescere , ut
injuriis afficiat , aut
verberibus oneret , pre-
sentibus Convivis , in
humanum est.*

B. *Quomodo quis se
geret à cibo sumpto ,
Deo gratiarum actio-
nem agendo.*

A. *Stabit , profun-
damque postea exhibe-
bit reverentiam primo
Nobilissimo, & dein-
de aliis.*

*En , Domine , quod
in Mensa nunc observa-
tur , inter Honestiores.*

B. Vous

B. Vous m'avez tellement satisfait , que je ne me lasse rois , jamais de vous entendre.

A. Vôtre bonté est si grande , qu'elle trouve les choses qui sont mediocres , tres excelentes. Je m'efforcerai dans la suite de nos entretiens de vous faire voir , en abrégé , ce qui se doit pratiquer en d'autres rencontres.

B. Je vous en demeurerais obligé. Demain , je vous attends.

B. *Nunquam me tuis sermonibus surdum reperires, ita mihi accepta fuere, quæ mihi dixisti.*

A. *Tanta est Humanitas tua, ut res mediocres, excellentissimas reputet. Id, quod in sequentibus tibi notum fieri debeat, paucis facit sum.*

B. *Tibi obstrictus ero, eras te mansurus sum.*

II. Entretien.

De l'Ajustement.

B. Monsieur, vous me fites hier espérer la suite de vos Entretiens.

A. Je ne suis venu ici, Monsieur qu'à ce

II. Colloquium

De Ornatu.

B. Domine, mihi beri continuationis Colloquiorum tuorum, contulisti.

A. *Eo animo, Domine, me vides, proposui del.*

dessein , je me suis
proposé de vous dire
quelque chose de la
Neteté si nécessaire
& si essentielle aux
hommes gens.

B. Cela merite une
attention toute par-
ticuliere , aussi vous
promets je la mien-
ne toute entiere.

A. La Propreté est
une certaine Conve-
nance des habits à la
Personne car si l'on
veut passer pour
propre il faut con-
former ses habits à
sa Condition , & à son
Age : de même que
la bien-seance est la
Conformité des Acti-
ons & des Paroles à
l'égard des autres &
de nous mêmes.

B. Apprenez moi ,
de grace , ce que c'est
que cette Complai-
sance ou Conformité ,
que d'autres apel-
lent Sympatie ?

*enim tecum paucis agere
de Munditiâ adeo ne-
cessaria , ac honestis
essentia.*

B. *Id specialem me-
retur attentionem , tibi
meam quoque polliceor
integram.*

A. *Puritas est quæ-
dam vestium Conve-
nientia cum Persona :
nam si quis concinnus
haberi velit , ut vestes
Staturæ, Conditioni,
Ætati que adaptet , ne-
ce se est : Prout Hone-
stas est Conformitas
Actionum & Ver-
borum. respectu alio-
rum , nostrumve.*

B. *Quid ista sit Con-
formitas , quam alii
nomine Sympathiæ
insignunt doctum fac
me , quæso.*

A. C'est

A. C'est un Rapport tant extérieur qu'intérieur à la Joie, ou à la Tristesse de la Personne, qui le peut exiger de nous, tellement qu'elle demeure persuadée, que nous entrons également avec elle dans le bien ou le mal qui la touche, de là on peut connoître, qu'il faut vouloir ce qu'un autre veut, pourveu qu'il ne soit ni mauvais ni injuste.

Pour l'extérieur j'entens que les habits, la mine, le visage & les gestes soient tellement composés qu'ils fassent voir le sentiment de notre cœur, aussi bien que nos Paroles & nos Actions, ne faisant pas comme certains ridicules, qui font les sérieux dans la com-

A. Relatio tam exterior, quam interior ad Gaudium, vel ad Dolorem Personæ, que id a nobis exigere potest, ita ut aperte cognoscat nos cum illa in bono & malo ejusdem esse opinionis. Inde videre est quod oporteat velle quod alter vult, dummodo nec malum, nec injustum sit.

Quantum ad exterius, ut vestes, vultus gestusque, ita sint composita, adeo ut cordis affectum notum faciant, æquè ac Verba & Actiones: non vestibus nonnullarum & oculorum insistendo, qui terros latrantibus & hilares lugentibus se exhibent.

pagnie de ceux qui sont en joie, & les enjoués avec ceux, qui sont en deuil.

B. Vous avez commencé à parler de la Propreté, continuez, je vous en prie.

A. Elle fait une grande partie de la Bien-seance; puis qu'elle fait connoître le foible de l'Esprit d'une Personne: car voyant sur elle des habits ridicules, on juge de là que la personne l'est aussi.

B. Que faut il observer pour garder la bien-seance dans la Propreté?

A. Il en faut éviter l'excès, ou le trop de Negligence, qui est une marque de Paresse & de Salé: car outre que celui qui se présente devant une

B. *De Puritate sermonem instituisi, perge, quæso.*

A. *Absoluit maximam urbanitatis partem, quandoquidem utramque mentis extremitatem patefaciat, videntes enim vestes risu dignas in homine, eum ejusdem farinae esse judicamus.*

B. *Quid observandum ad decenter & concinne vivendum?*

A. *Extrema sunt vitanda: nimia negligentia, indicium est Pigritiæ & Sorditiei: præterquam enim is, qui ita neglectum se sistit alicui, eum offendat, nullus etiam ei Per-*

Personne ainsi ne
gligé, la desoblige,
il lui manque aussi
de respect.

B. Que fera-t-on
donc pour remédier
à ce désordre ?

A. Il faut suivre la
Mode, qui est la plus
grande, sans en af-
fecter ni trop, ni
trop peu, qui en
sont les extrémités,
& qui font passer les
Personnes qui y
tombent pour ridi-
cules.

B. Ne doit-on pas
garder la Modestie,
qui s'oppose à la
Mode ?

A. Elle n'a point
ici de lieu, c'est une
Maîtresse absolue, à
laquelle la Raison
même est obligée de
se soumettre : car
si quelqu'un s'opinia-
troit à porter au-
jourd'hui un Pour-
point à petites bas-

bonis exhibetur.

B. *Quid igitur agen-
dum ut recte omnia fi-
ant ?*

A. *Mori probatissi-
mo insistendum, ex-
trema illius fugiendo,
quæ hominem ridicu-
lum exhibent.*

B. *Nonne servanda
est Modestia quæ pu-
gnat contra Modum ?*

A. *Hoc in loco, Non.
Modus est Rex, cui
Ratio ipsa subicitur
Nam si aliquis hodie
Thoracem cum exiguis
alis gestaret ac Caligæ
largas cum nunc Toga
longa ac Caligæ an-
gustæ gerantur, nonne
se risui exponeret in
quæ*

ques
à la C
on po
cor, s
tes, t
pas f
ruës
Cour
prend
& en
saine
B. N
coi fo
bits a
ge & a
A. I
peu
gard
on
Per, m
choies
que res
lots en
dém
telles
des res
tes, c
veut
te. e
B. Il
peut

ques & des Chausses à la Candale, qu'on porte le Juste-au-corps, & les Culottes, ne se feroit il pas sifler dans les ruës? C'est de la Cour que l'on doit prendre le Modèle & en suivre la plus saine partie.

B. Ne doit on pas conformer les Habits à la Taille, à l'Age & à la Condition?

A. Il y en a fort peu qui prennent garde au premier: car on voit les Petites Personnes porter les choses aussi grandes, que les plus grands, lors que la Mode les demande en general telles; Et les Grandes les porter Petites, quand la Mode veut qu'on les porte Petites.

B. Il est vrai qu'un petit Homme cou-

plateis? *Ex Aula mos ille capiendus, & illius pars sanior est imitanda.*

B. Nonne Vestes Statuæ, Aetatis & Conditioni conformes esse debent?

A. Pauci sunt qui ad primum attendunt, videntur enim vix magis ut vix sibus æque amplis & magnis, ac illi, qui proceræ sunt statuæ, more id generaliter exigente; Aliqui autem Exiguis, vixente quæquæ more, ut Parvæ gerantur.

B. Certum est, quod Vir exiguus pilco maverit

vert d'un chapeau à larges bords fera dire à ceux qui le voient; *Voilà un chapeau qui passe*, au contraire un grand homme portant un petit chapeau paroitra comme s'il étoit coiffé d'un bonnet.

A Quant à l'Age, n'y a rien de plus sévère que de voir les vieillards couverts en jeunes gens: & pour la Condition, il est aisé à juger, que si un Ecclesiastique se vêt en Cavalier il fait voir qu'il n'est pas dans son bon sens.

B. J'ai souvent ouï dire que la Propreté est dans la Netteté, qui paroît dans les Linges lors qu'ils sont blancs & dans les habits, quand ils sont nets, ce qui fait trouver les pauvres honnêtes & propres.

*quo indutus, daturus sit ansam, ut eum videntes dicant, En pileum qui transit: E contra Persona procera statura pileo exiguo utens, videbitur ac si mitrâ te-
sta esset.*

A. Quod ad Statum, attinet, nil absurdius est Senes juvenum instar indutos videre: Et ad Conditionem, facile judicare quis poterit, quod si Ecclesiasticus se ut Miles induat se judicio carere, ostendat.

B. Concinnitatem in munditia quæ in Lin-
teis, dum pura & alba sunt, Et in Vestibus dum sine sordibus, consistere sapissime audivi, idque pauperes honestos efficere.

A. Pour

A. Pour le corps , il en faut , sur tout avoir un soin particulier ; se tenir la Tête nette aussi bien que les Dens & les Yeux , les Cheveux & la Barbe selon la mode & l'âge : car il faut se rogner le Ongles & se laver les Mains & les Pieds , particulièrement l'é-té pour ne pas faire mal au cœur à ceux avec qui l'on converse.

B. Il s'en va midi , Vous dînez s'il vous plait avec moi & après-dîné , comme vous me l'avez fait espérer , nous acheverons nos Entretiens.

A. Je sçai Monfr. que Vous alez , pour quelques jours aux champs , ce qui fera que j'acheverai en peu de paroles.

A. Quoad Corpus , Illius maxima cura habenda est, Capite acque ac Dentibus & Oculis , puris , Crinibus autem & Barbâ juxta Modum & ætatem : Oportet enim Ungues decurtare , Manus abluere & Pedes , imprimis æstivo tempore ne nausea meveatur illis quibuscum intercedit commercium.

B. Meridies instat , mecum , si placet , pransurus es , & a prandio juxta promissum , finem colloquii imposituri sumus.

A Me non latet , Domine , te ad aliquot dies profecturum rus , itaque paucis finem imponam.

12. Entretien.

Du Jeu. & Conclu-
sion.

A. Nous avons vû
ce qui étoit de la
Propreté Voions ce
que l'on doit ob-
server dans le Jeu.

B. Je ne me pique
pas au Jeu parce que
je ne l'aime pas, si
ce n'est que la Com-
pagnie m'y oblige.

A. Si vous êtes de
cette humeur & que
vous y demeuriez
constant, Vous ne
vous en repentirez
jamais: il est vrai que
vous n'avez pas ac-
casion de fuir le jeu
de peur de faire pa-
roître quelque foi-
blesse, au contraire,
je suis persuadé que
le jeu Vous seroit
bien avantageux.

B. Je n'aime pas le
jeu, parce que je suis

12. Colloquium.

De Lusu & Conclu-
sione.

A. *Ad Concinni-
tatem spectantia vidi-
mus quid in Lusu sit
observatum dignum, vi-
dendum est.*

B. *Lusu non delector,
& nunquam utor nisi
cogente Consortio.*

A. *Si in ea perma-
neas sententia, te nun-
quam penitebit, verum
est te non habere ansam
lusu fugiendi, ne na-
tura defectum ostendas,
econtra mihi persuasum
habeo quod lusus tibi
glorie foret.*

B. *Non lusu delector,
quoniam semper adver-
sou.*

toujours mal-heureux & que je ne gagne jamais.

A. Ce n'est pas ce, que je veux dire, mais, comme les plus dissimulés ont de la peine à ne se point trahir, & à ne point faire voir leur foible, Vous, qui, au contraire n'avez rien de semblable, vous devez aimer le jeu.

B. Il est vrai, que si j'étois incommode dans le jeu, je ne jouerois jamais; car étant obligé de jouer avec une Personne, qui est au dessus de moi, je ne témoigne aucune envie de gagner, faisant fort bien que c'est le véritable Caractère d'une ame basse.

A. Il est vrai, Monsieur, mais aussi le trop de Negligence

sa fortunâ ludo.

A. *Ea non est mea sententia, verum ut cautissimi vix cavere possunt ne se prodant, viriaque sua patefaciant* Econtra, cum nihil simile timeas, lusi incumbere posses.

B. *Verum est, quod si in lusu incommodus essem nunquam ludere vellem nam cum cogor ludere cum aliquo quo inferior sum nullam tenor desiderium lucrandi, persuasus illud evidenter esse caracterem hominis plebei.*

A. *Verissimum, Domine, sed etiam nimis in lusu negligens*
1 2. dans

dans le jeu & l'affec-
tation de se laisser
perdre à dessein est
la marque d'un Fan-
faron, qui passera
pour ridicule, ou
fera croire, que l'on
ne contribuë pas af-
sez au divertisse-
ment de la Personne,
avec qu'il'on jouë.

B. Quel est vôtre
sentiment de ceux
qui ne font que ba-
diner dans le jeu,
comme siffler ou tam-
bouriner des doigts
ou des pieds en fai-
sant mine de rever
dans le Jeu ?

A. Cela est aussi
ridicule & incivil
que les postures du
corps sottes & gro-
tesques dans les Jeux
d'exercices.

B. S'il y a quelque
diferend au jeu & que
l'on soit obligé de
defendre sa cause, le
peut on faire avec

*tia & affecta perditio
indicium est Jactabun-
di qui ridiculus habe-
bitur, aut periculum
faciet, quod satis non
contribuat voluptati
Personæ, qua cum
luditur.*

B. Quid judicas de
illis, qui non nisi stulte-
scunt inter lusum,
sibilando, vel tym-
panistam agendo di-
gitis aut pedibus, ac si
de lusu cogitarent.

A. Id æque ridicu-
lum & inurbanum est,
ac habitus corporis
rustici & peregrini in
exercitiis Lusibus.

B. Si inter ludendum
nonnulla intercedat
controversia, ita ut
de sua causa defenden-
da agatur, fiet ne per-
opi-

opiniâtreté.

A. Cela est infu portable, il le faut faire tranquille ment, sans élever la voix ; mais en le prouvant évidem ment.

B. Je ne doute pas, que vous ne des a prouviez le Jurement dans le Jeu puis que Dieu y est offensé, qu'on y perd le re spect, & que l'on trouble le divertis sement.

A. Cela est pour tant fort familier à plusieurs mais aussi les honnêtes gens évitent-ils leur com pagnie.

B. Si quelcun a ne gligé de mettre l'en jeu, le peut on de mander ?

A. Il le faut faire en des termes doux & honnetes, comme on n'a pas mis au jeu, il

tinaciter ?

A. *Id est intolérable, sed modeste fieri debet, non vociferando, sed evidenter probando.*

B. *Juramenta in Lusu à te condemnari non dubito, Deus enim ita offenditur & voluptas turbatur.*

A. *Id nihilominus plurimis est usitatissimum, sed nunquam honestis, qui ab eorum consortio declinant.*

B. *Si quispiam neglexerit imponere pectunias, licetne postulare ?*

A. *Verbis mitibus & honestis id fieri debet, ut aliquis non impositum, mihi hoc vel*

me manque autant. Et si l'on perd, il est de la civilité de payer. avant qu'on le demande; car il est genereux de paier ce, que l'on doit au jeu.

B. Peut on quitter le jeu, quand on veut?

A. Si l'on gagne, il ne faut pas quitter le jeu le premier, principalement, si la Personne qualifiée avec qui on joue, n'aime pas à perdre, il faut attendre, qu'elle se soit r'acquitée: au contraire si l'on perd, il est permis de se retirer doucement, sans témoigner du chagrin.

B. S'il arrive quelque Personne de qualité, qui témoigne de vouloir jouer?

A. Il est tres honnête de lui ceder la place, & pour met-

illud deest; E contra si quis iacturam faciat, honestum est non postulanti dare, generosum enim est in lusu solvere id quod debetur.

B. Licet ne, ut lubet, a lusu desistere?

A. Vincenti non licet, præcipue si Nobilis cum quo agitur, non libenter perdat, expectandum est donec se liberum reddiderit, sed qui perdit potest recedere, nullum iactura indicium dans.

B. Interveniente Magnate quodam cui lusus arridet?

A. Honestissimum est ei locum cedere & ut huic materia finis sit, ire

tre fin
re, i
bien le
ster, q
par ra
des F
comm
vaut r
éviter
ses sui
ler &
son jeu
lemen
me Da
de la
prendre
bonne
me arc
spe à S
me de
B. Se
venez
vous al
A. N
au con
cherai
les occ
rendre
B. Fa
noire,
par une

tre fin à cette matie
re, il n'est pas de la
bien seance de conte-
ster, quoique ce soit
par raillerie, avec
des Personnes in-
commodes au jeu; il
vaut mieux, pour
eviter mille facheu-
ses suites de dissimu-
ler & de continuer
son jeu, & principa-
lement, si c'est avec
une Dame: car il est
de la prudence de
prendre tout en
bonne part & de de-
meurer dans le re-
spect & dans le cal-
me de l'esprit.

B. Selon que vous
venez de me dire
vous allez me quitter.

A. Non, Monsieur,
au contraire je cher-
cherai incessamment
les occasions de vous
rendre mes devoirs

B. Faites moi cou-
noître, s'il vous plaît
par une petite. Reça-

non decet contestari
licet ioco fiat, & præ-
cipuè cum Personis, quæ
difficilioris in lusu sunt
indolis, præstat ad mille
incommoda evitanda,
dissimulare, lusumque
continuare & maxime
cum Domina. Pru-
dentis enim est omnia
æqui bonique consulere.
& in animi mansuetu-
dine & respectu ma-
nere.

B. Prout jam dixisti,
me brevi derelinques.

A. E contra, Do-
mius, continuo ansas
queram tibi mea obse-
qui præstandi.

B. Notum mihi fac,
quæso, paucis quomodo
commode uti queam

pitulation comment *iis, quæ mihi dixisti.*
 on se peut servir a-
 vantageusement, de
 ce que vous venez de
 me dire.

A. Il faut remar-
 quer que tout ce,
 qui a été ici avancé
 ne se doit pas enten-
 dre cruëment, ni à
 la lettre: mais, qu'il
 se doit pratiquer
 avec discernement.

Il n'y a rien de plus
 constant, qu'il faut
 être civil par tout, &
 porter du respect à
 tout le monde; mais
 bien d'avantage à
 un, qui est au dessus de
 nous, qu'à un qui
 nous est égal, & en-
 core plus à celui, qui
 est d'une qualité émi-
 nente, & ainsi de de-
 grez en degrez jus-
 qu'aux Teres Couron-
 nées.

B. Comme vous me
 faites remarquer, le
 Jugement y est si ne-

A. *Notandum est,*
omne, quod dictum est,
non ad litteram & crude
intelligi debere: Verum
id cum iudicio ad prax-
in redigi debere.

Nil certius est, quod
oporteat humanum
esse ubique, omnesque
honorare, sed multo
magis superiorem;
quam æqualem, &
iterum magnatē,
& ita gradatim usque
ad Regias Personas.

B. *Ut videre quod,*
Judicium, adeo est de
necessitate, ut importu-
cel-

cessaire , qu'étant *nè re captà*, Urbanis-
pris à contre-tems , *simi tanquam in urba-*
les plus Civils. passe- *ni & ridiculi habendi*
ront pour incivils & *sunt.*
ridicules.

A. La raison veut
que l'on cede le pas
à une Personne de qua-
lité & qu'on lui don-
ne le haut du pavé :
si toutefois l'on se
rencontroit en un
endroit bourbeux ,
où le premier seroit
obligé de fluier la
plus grande partie
de l'ordure, ce seroit
une chose tres-incivile , que de la faire
passer devant.

Si étant à table elle
demandoit du pain
ordinaire , dont on
auroit déjà coupé
quelque tems aupa-
ravant , l'on ne lui
pourroit présenter
civilement le pre-
mier morceau , qui
seroit sec , & se re-
server le deuxième ,

A. *Rationi consenta-*
neum est , ut dextrum
latus priorque locus
nobiliori tradatur , si
tamen locus luto reple-
tus , in quo primus
maximam ejus partem
pati teneretur , se se
offerret , inhumanum
admodum foret , prio-
rem locum humanitatis
ergo præbere.

Mensa accumbenti
priorem panis partem ,
ex quo jam antea ali-
quid abscissum fuisset
dare inhumanum foret.

qui

qui seroit plus tendre & plus frais.

B. Vous m'avez fait remarquer qu'étant à table, on ne doit pas se découvrir, & toutefois, je suis de ce sentiment qu'étant avec une Personne distinguée on doit ôter le Chapeau, si elle doit à nous:

A. Cela seroit, sans doute, incivil & c'est principalement en ces endroits que l'on doit montrer que l'on a de l'esprit.

B. Etes vous donc de ce sentiment que ce que vous venez de dire n'est pas si constant, que l'on ne doive observer, les Temps, les Lieux, & les Personnes?

A. Comme toutes choses se changent avec le tems, je ne pretens pas que ces Regles soient immu-

B. *Audivite dicent: quod in mensa se detegere non liceat, sur tamen persuasus quod cum Nobili id non fiat, & quod si ille nobis propitius, caput sit aperendum.*

A. *Absque inurbanitate id fieri nequiverit, & his in locis ostendendum est se ingenio polere.*

B. *Judicas ne igitur, quod id quod jam dixisti non ita firmum sit, ut Tempora, Loca & Personæ observari non debeant.*

A. *Quemadmodum omnia tempore mutantur, non sustineo hos Canones fore immutabiles videre licet in*
ables,

ables.
dans
Traité
celui ci
tout à
à celles
valu en
Comme
mis de
pin au p
à table
terre en
Personne
& mém
jetter à
l'on avoit
che, & r
ce seroit
des merv
me avec
qui est
fort civil
& divers
Il n'y a
fois de p
que quar
Cérenon
gato ent
ne l'aler
meurer d
lors q

ables, on peut voir dans beaucoup de Traictés semblables à celui-ci des loix tout-à-fait opposées à celles-ci, & qui ont valu en leur tems. Comme, il étoit permis de tremper son pain au plat, de bâiller à table, de cracher à terre en presence des Personnes, qualifiées, & même l'on pouvoit jetter à terre. ce que l'on avoit tiré de sa bouche, & maintenant, ce seroit la dernière des incivilités: de même avec le tems, ce qui est aujourd'hui fort civil, changera & deviendra incivil.

Il n'y a rien toutefois de plus constant que quand toutes les Ceremonies se changeroient, la Civilité ne laissera pas de demeurer dans le fond, lors qu'elle aura

plurimis ejusmodi Statibus huic similibus Leges omnino his oppositis, quaque suo tempore valuerunt; ut: Panem patellæ intingere licitum erat, in mensa oscitari, in terram spueri præsentibus magnatibus. ut & in terram projicere id, quod ex ore ejectum fuerat: Nunc vero magnæ foret inurbanitas: Ita, Tempore, id quod hodie admodum urbanum est, mutabitur & inurbanum evadet.

Nihil tamen certius est, quam licet omnes Ceremoniæ mutentur, Urbanitatem tamen in se mansuram esse cum Charitate Christiana comitem habuerit.

pour

pour guide la Modestie
& l' Humilité acompa-
gnée de la Charité Chré-
tienne.

B. Voila comme , je
pense , ce que l'on peut
dire sur ce sujet.

A. Vous vous étiez ,
peut-être attendu , Mon-
sieur , à quelque chose
de plus particulier & de
plus relevé , que ce que
vous venez d'entendre :
mais ne m'étant propo-
sé qu'un abrégé , d'un
sujet si riche & si beau,
je n'ai fait que l'ébau-
cher tant pour ne point
abuser de votre patien-
ce , que pour ne point
sortir de mon dessein.

B. Je n'en demandois
pas d'avantage , & je suis
persuadé que , qui peut
mettre en pratique tou-
tes ces Regles ne passera
pas (à mon avis) pour
incivil : Au reste je vous
en demeure bien obli-
gé.

A. Et moi vôtre tres-
humble serviteur.

B. En , ut arbitror , id
quod super Capite hoc ex-
poni potest.

A. Aliquid aliud spe-
cialius forsitan expecta-
verac & sublimius , quam
quod audivisti ; verum
quoniam argumentum nu-
nius rei adeo amplè mihi
propositum habui , illam
etiam tantum ruditer ex-
posui , tam ut tuâ non ab-
uterer patientiâ , quam ut
a proposito non aberrarem.

B. Plura non exposce-
bam , ac persuasus sum ,
quod qui ad praxin ea
omnia redigere potest , non
habendus sit , me iudice ,
inhumanus : Ceterum ma-
neo tibi obstrictissimus.

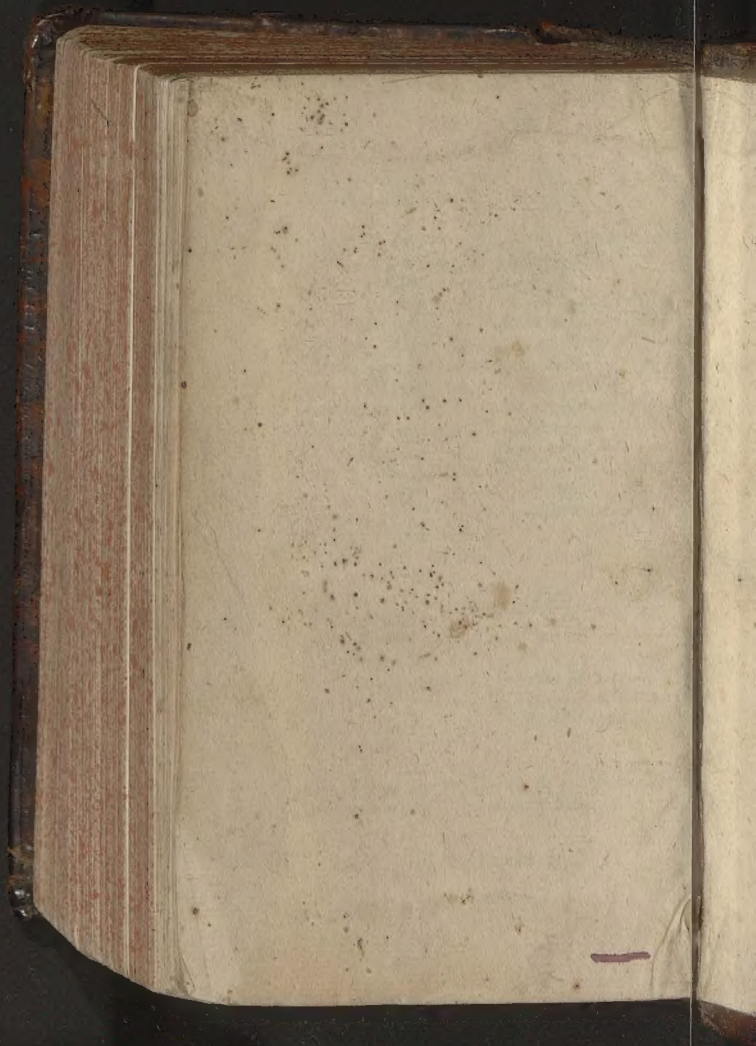
A. Et ego tuus humil-
limus famulus.

ut arbitror, id
Capite hoc ex-

quid aliud spe-
sitan expecta-
bimini, quam
cristi? verum
regamentum a-
deo accepit nabi
habui, illam
tamen redidit ex-
ut tua non al-
tencia, quam ut
non abieram.

non expec-
tatis, sed
ad praxin ea
ere praest, non
sit, me videte,
Ceterum ma-
trichisimus.

23. tunc huius-
modi.



Biblioteka Jagiellońska



stdr0026977

